

A SUIVRE

N° 233 JUIN 1997 35 F

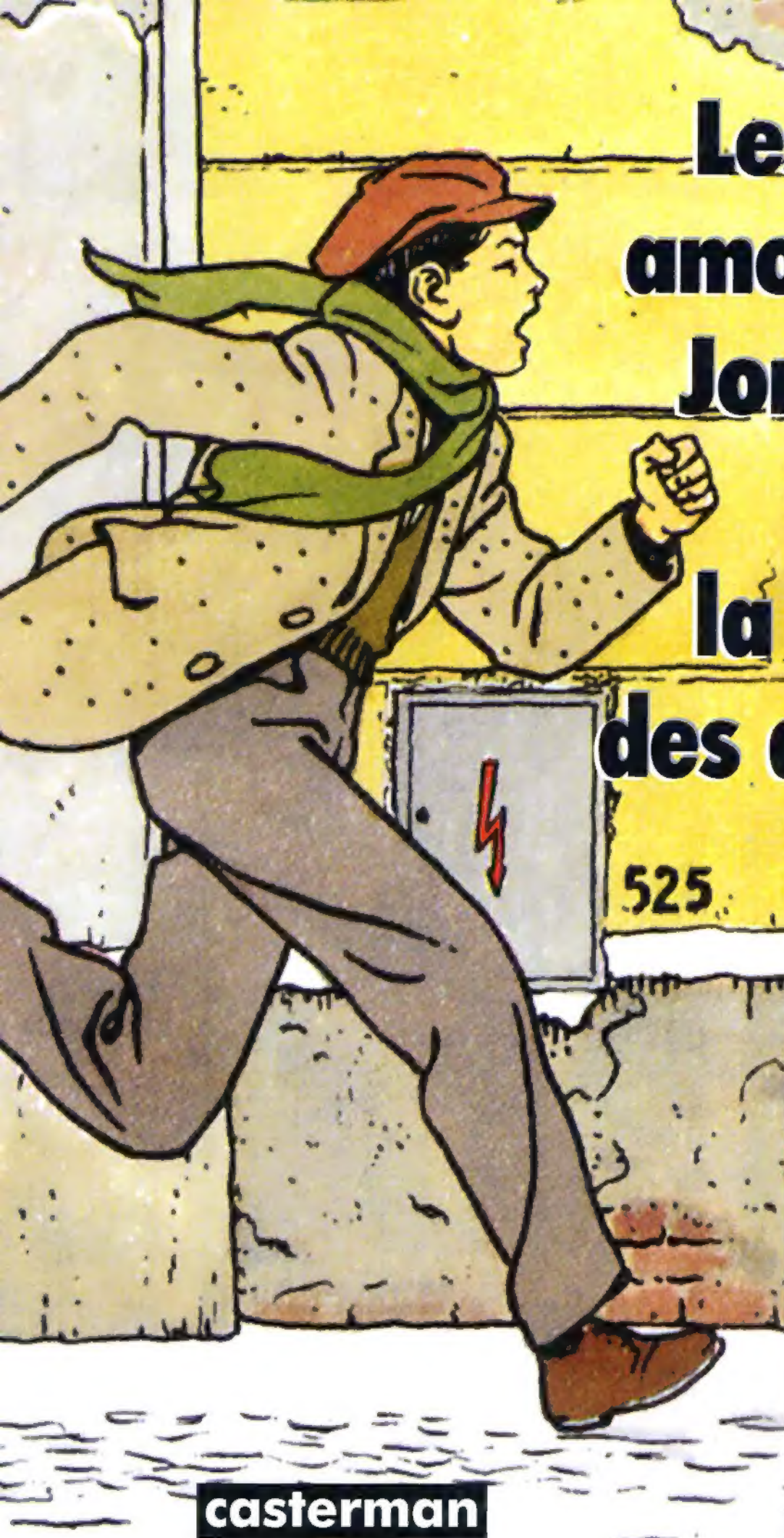
WURM/DESBERG

**Sur les traces
de saint Marc
l'Évangéliste**



M 1065 - 233 - 35,00 F





Les émois amoureux de Jonas Fink dans la Prague des années 50

casterman



96 P. - 120 F.

A SUIVRE

5 WURM/DESBERG LE LION AILÉ (4/4)
CE QUI COMPTE, C'EST LE CHEMIN

29 BD DU MOIS

30 CHAUZY VIRIL

34 GIARDINO VIEUX RENARDS

35 BD DU MOIS

36 GELUCK CE MOIS-CI LE CHAT

38 MUSIQUES

40 PONTAROLO LE TEMPS DES VALISES

46 LIVRES ROMANS

47 SERA HKO (3/4) MENACES SUR HONK KONG
NE ME LAISSE PAS, MON AMI

62 CINÉMA

64 GABRION PHIL KOTON LA VOIE DU VIDE

71 INFOS

73 MARC-RENIER/WARNAUTS
LÀ OÙ MEURENT LES ANGES (4/5)
LA CAUSE DES FRÈRES MUSULMANS

84 LIVRES POLAR

85 ROSSI/GIRAUD
JIM CUTLASS JUSQU'AU COU (2/3)
LES ZOMBIES, ÇA N'EXISTE PAS !

114 LIVRES SF

115 PUCHOL/BARAOU FAITOUT



N° 233
JUIN 1997

ABONNEMENT

**ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ EN CADEAU
DE BIENVENUE CE MAGNIFIQUE TIRAGE
NUMÉROTÉ DE BOURGEON**

Nom :
Prénom :
Adresse :
.....
Ville :
Code postal : Pays :
Téléphone :
Je suis déjà abonné sous la référence N° :



**JE M'ABONNE
POUR 12 NUMÉROS
POUR UN PRIX DE 350 F
AU LIEU DE 420 F
JE RÉALISE UNE
ÉCONOMIE DE 70 F
410 F POUR L'ÉTRANGER
AU LIEU DE 492 F**

Pour la France et le Bénélux, je règle par chèque la somme de 350 F. Pour les autres pays, je règle la somme de 410 F.

a) Chèque (A SUIVRE), service Abonnements, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

b) Virement international CCP N° 21569 08 W Paris.

Pour le Canada et les Etats-Unis, j'envoie un chèque de 185 \$ canadiens (plus taxes) à Périodica,
1155, av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION **A SUIVRE**

N°48 15F	N°49 15F	N°50 15F	N°51 15F	N°52 15F	N°53 15F	N°54 15F	N°55 15F	N°30 12F	N°45 14F	N°46 14F
N°59 15F	N°60 15F	N°61 15F	N°62 15F	N°63 16F	N°64 16F	N°65 16F	N°66 17F	N°56 15F	N°57 15F	N°58 15F
N°70 17F	N°71 17F	N°72 17F	N°73 17F	N°74 17F	N°75 17F	N°76 17F	N°77 17F	N°67 17F	N°68 17F	N°69 17F
N°81 18F	N°82 18F	N°83 18F	N°84 18F	N°85 18F	N°86 18F	N°87 18F	N°88 18F	N°78 17F	N°79 18F	N°80 18F
N°92 18F	N°93 19F	N°94 19F	N°95 19F	N°96 19F	N°97 20F	N°98 20F	N°99 20F	N°89 18F	N°90 18F	N°91 18F
N°103 20F	N°104 20F	N°105 20F	N°106 20F	N°107 20F	N°108 20F	N°109 22F	N°110 22F	N°100 20F	N°101 20F	N°102 20F
N°114 22F	N°115 22F	N°116 22F	N°117 22F	N°118 22F	N°119 22F	N°120 22F	N°121 22F	N°111 22F	N°112 22F	N°113 22F
N°125 22F	N°126 22F	N°127 22F	N°128 22F	N°129 22F	N°131 25F	N°132 25F	N°133 25F	N°122 22F	N°123 22F	N°124 22F
N°137 25F	N°138 25F	N°139 25F	N°140 25F	N°141 25F	N°142 25F	N°143 25F	N°144 25F	N°134 25F	N°135 25F	N°136 25F
N°148 25F	N°149 25F	N°150 26F	N°151 26F	N°153 26F	N°154 26F	N°155 26F	N°156 26F	N°145 25F	N°146 25F	N°147 25F
N°160 28F	N°161 28F	N°162 28F	N°163 28F	N°164 28F	N°165 28F	N°166 28F	N°167 28F	N°157 28F	N°158 28F	N°159 28F
N°171 28F	N°172 28F	N°173 28F	N°174 28F	N°175 32F	N°176 32F	N°177 32F	N°178 32F	N°168 28F	N°169 28F	N°170 28F
N°182 32F	N°183 32F	N°184 32F	N°185 32F	N°186 32F	N°187 32F	N°188 32F	N°189 32F	N°179 32F	N°180 32F	N°181 32F
N°193 32F	N°194 32F	N°195 32F	N°196 32F	N°197 32F	N°198 32F	N°199 32F	N°200 40F	N°190 32F	N°191 32F	N°192 32F
N°204 32F	N°205 35F	N°206 35F	N°207 35F	N°208 35F	N°209 35F	N°210 35F	N°211 35F	N°201 32F	N°202 32F	N°203 32F
N°215 35F	N°216 35F	N°217 35F	N°218 35F	N°219 35F	N°220 35F	N°221 35F	N°222 35F	N°212 35F	N°213 45F	N°214 35F
N°226 35F	N°227 35F	N°228 35F	N°229 35F	N°230 35F	N°231 35F	N°232 35F		N°223 35F	N°224 35F	N°225 35F

Offre spéciale : 10 francs

• Hors-série *Silence, on rêve*

A retourner à (A SUIVRE), 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

Nom : Adresse :
Code postal : Localité :

Je joins le montant, soit + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger.

RELIURES (A SUIVRE)

**Archivez vos (A SUIVRE) dans des boîtes toilées sable
pouvant contenir six numéros et vendues à l'unité.**

Je désire recevoir ☐ reliure(s) (A SUIVRE) 6 numéros : 60 F l'une, 100 F les deux, port et emballage compris.

A compléter et à retourner à : (A SUIVRE), 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

Nom : Prénom :
Adresse : Code postal :
Localité : Tél :



WURM/DESBERG

Le lion ailé

CE QUI COMPTE, C'EST LE CHÈMIN

Arrivé en Egypte, Andy part à la recherche de Karen. Il veut reconquérir le cœur de la jeune fille qu'il a rendue tellement malheureuse en France. Mais elle est retombée sous la coupe du professeur Dooley, qu'elle assiste dans des fouilles archéologiques et qui va être mystérieusement assassiné par des hommes très intéressés par le résultat des fouilles. Unis de nouveau dans l'amour, ils auront fort à faire pour, d'une part, retrouver le manuscrit de saint Marc l'évangéliste, et, d'autre part, se débarrasser de tous ceux qui veulent mettre la main sur ce trésor historique.



J'ÉTAIS ENCORE PLUS IMPATIENT DE REVENIR À L'HÔTEL MONTRER À KAREN LE PAPIER QUE LE CONTREMAÎTRE AVAIT GRIFFONNÉ À SON INTENTION.

SE CROIS QUE NOUS AVONS FAIT UNE DÉCOUVERTE IMPORTANTE...

ANDY, C'EST EXTRAORDINAIRE! ENFIN TOUTES LES RÉPONSES À NOS RECHERCHES!

LE LION AILÉ, C'EST MARC! C'EST LE SYMBOLE DE MARC L'ÉVANGÉLISTE!

TOUT TOURNE AUTOUR DU MANUSCRIT QU'IL NOUS A LAISSÉ, JE DOIS POUVOIR TROUVER OÙ IL EST, DÉSORMAIS! IL FAUT QUE NOUS Y ALLIONS CE SOIR MÊME!

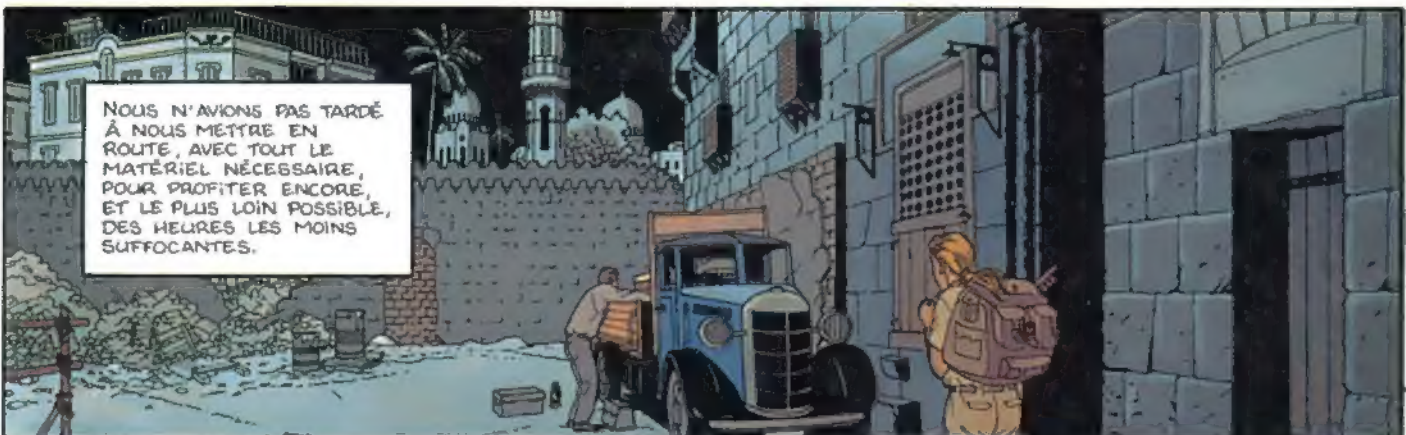
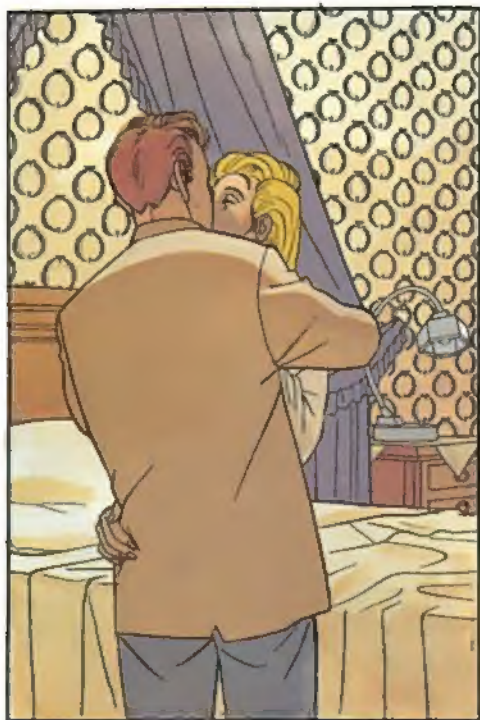
T... TOUT CE QUE TU VEUX, KAREN...

MAIS DIS-MOI D'ABORD QU'IL N'EST PAS TROP TARD. DIS-MOI QUE J'AI ÉTÉ UN SALAUD, MAIS QUE J'AI ENCORE UNE CHANCE.

OUI, ÇA TU PEUX LE SAVOIR, QUE TU ES UN SALAUD, ET QUE TU ES LE DERNIER DES ÉGOÏSTES D'ÊTRE VENU JUSQU'ICI, EN ÉGYpte...

...EN ESPÉRANT QUE JE ME JETTERAIS DANS TES BRAS. PARCE QUE ÇA, TU PEUX DANSER SUR TA TÊTE. JE NE LE FERAÏ PLUS. ET JE NE ME DONNERAI PLUS À TOI, ANDY...

DORÉNAVANT, QUAND TU EN AURAS ENVIE, CE SERA À TOI DE ME PRENDRE!



ANDY, TU TE SOUVIENS DE TOUTES NOS DISCUSSIONS ? SE T'AVAIS DÉJÀ PARLÉ DE MARC L'ÉVANGÉLISTE.



OUI, JE SAIS, LA MAJORITÉ DES EXÉGÈTES CONSIDÈRENT MARC COMME LE PLUS ANCIEN DES QUATRE ÉVANGILES. CELUI DONT LUC ET MATHIEU SE SÉRAIENT INSPIRÉS POUR RÉDIGER LES LEURS.

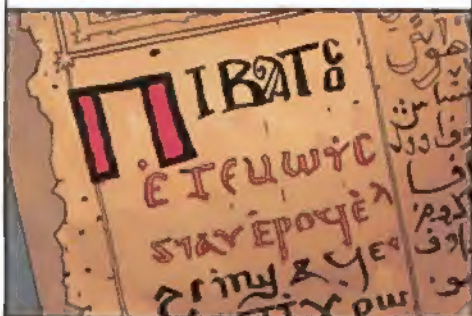


C'EST JUSTE, ANDY, MAIS VOILÀ, DE NOMBREUX CHERCHEURS SOUTIENNENT QUE L'ÉVANGILE DE MARC LUI-MÊME AURAIT ÉTÉ ÉCRIT SUR LA BASE DE DEUX AUTRES SOURCES, PLUS ANCIENNES ENCORE.

L'UNE, APPELÉE URMARKUS -DE L'ALLEMAND, POUR CE QUI VIENT AVANT MARC -, AURAIT ÉTÉ UN RECUEIL D'HISTOIRES DE LA VIE DE JÉSUS PROVENANT DE LA TRADITION ORALE. L'AUTRE, LES LOGIA, AURAIT FORMÉ UN RÉPERTOIRE DE SENTENCES ET DE DISCOURS DE JÉSUS DONT LA SUBSTANCE AURAIT ÉTÉ CONSERVÉE.

CES DEUX SOURCES SÉRAIENT LES LIENS LES PLUS DIRECTS, LES PLUS PURS DE CORRECTIONS, D'INTERPRÉTATIONS ET DE RAJOUTS, QUE NOUS POURRIONS RÉTABLIR AVEC LES PREMIÈRES ANNÉES DU CHRISTIANISME. AVEC SA NAISSANCE MÊME ! ET CE SONT EXACTEMENT CES LOGIA QUE NOUS SOMMES PEUT-ÊTRE SUR LE POINT DE DÉCOUVRIR, ANDY !

REGARDE, LES RECHERCHES MENÉES PAR DOOLEY, ET NOS FOUILLES, ONT PERMIS DE DÉCHIFFRER DES INSCRIPTIONS ET DIVERS MORCEAUX DE PAPYRUS.

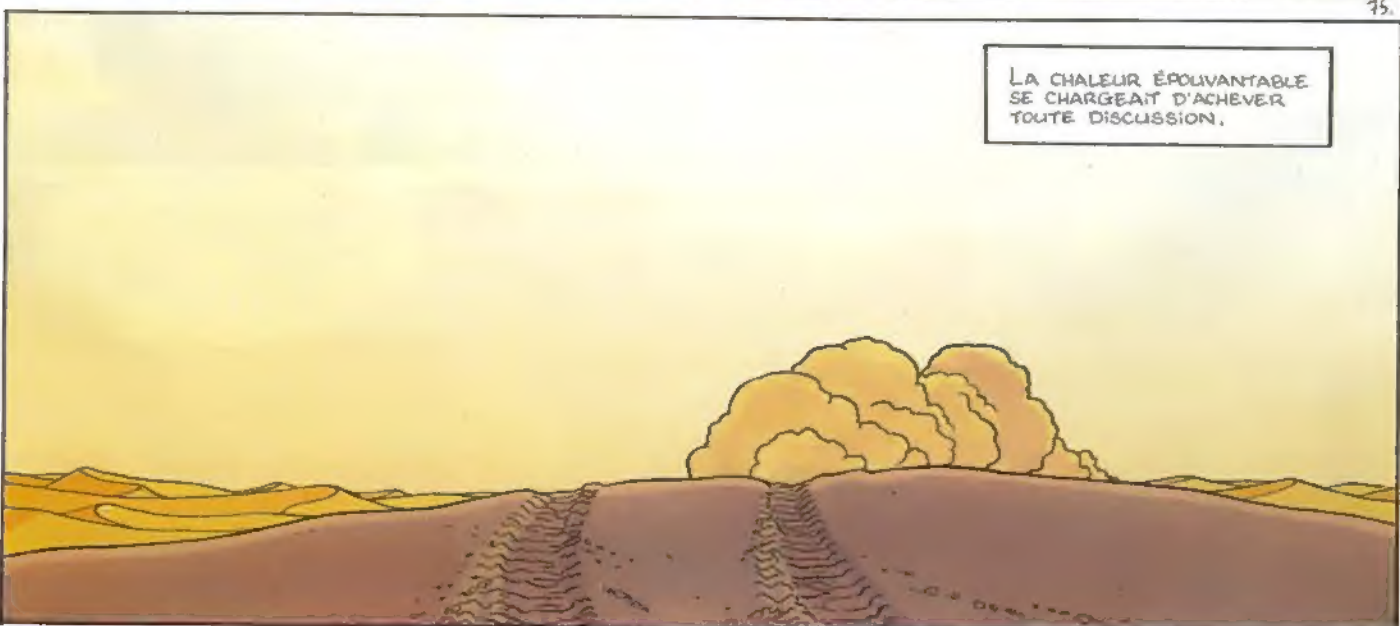
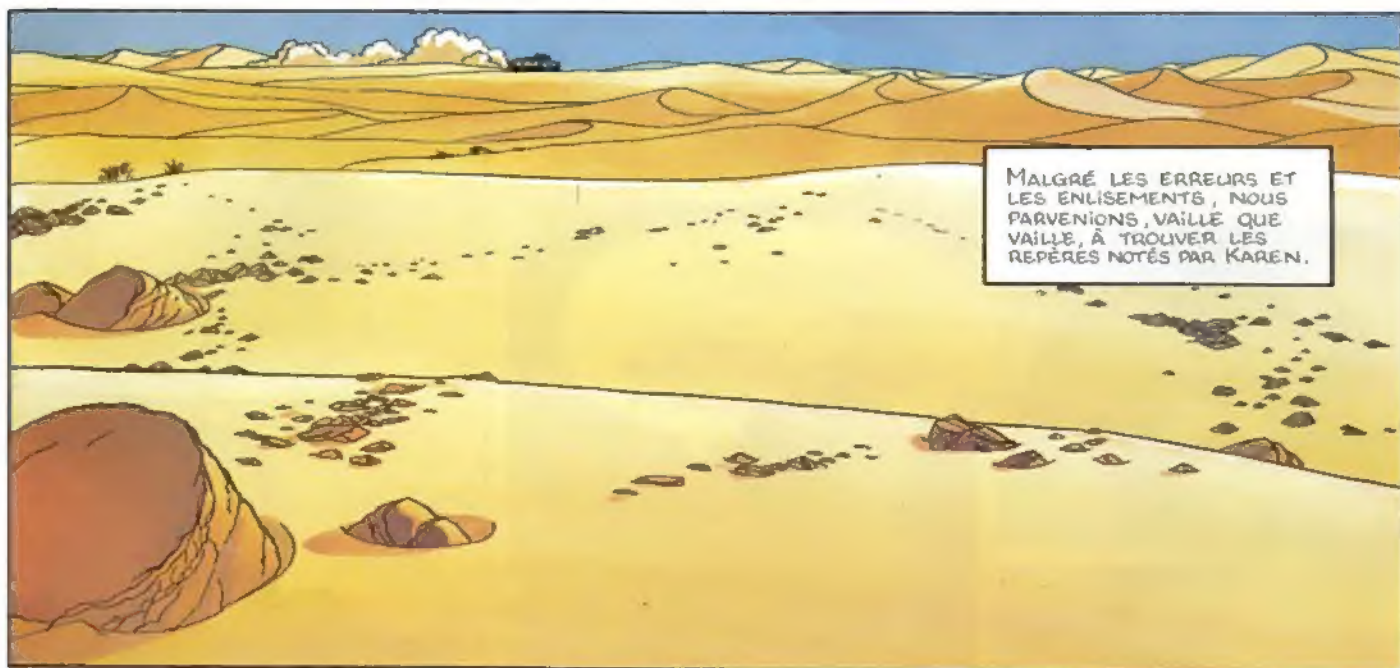


NOUS AVONS DÉGAGÉ LES RÉCITS RELATANT LA FUITE DE PRÊTRES HÉRÉTIQUES DE L'ÉGLISE D'ALEXANDRIE À TRAVERS LE DÉSERT.



ILS VENAIENT D'ÊTRE CONDAMNÉS, AU CONCILE DE NICÉE. ILS EMPORTAIENT LES TRÉSORS DE LEUR BIBLIOTHÈQUE, TERRORISÉS À L'IDÉE D'ÊTRE RATTRAPÉS PAR LA SAINTE ÉGLISE. ET PARMI CES SECRETS, LES LOGIA !



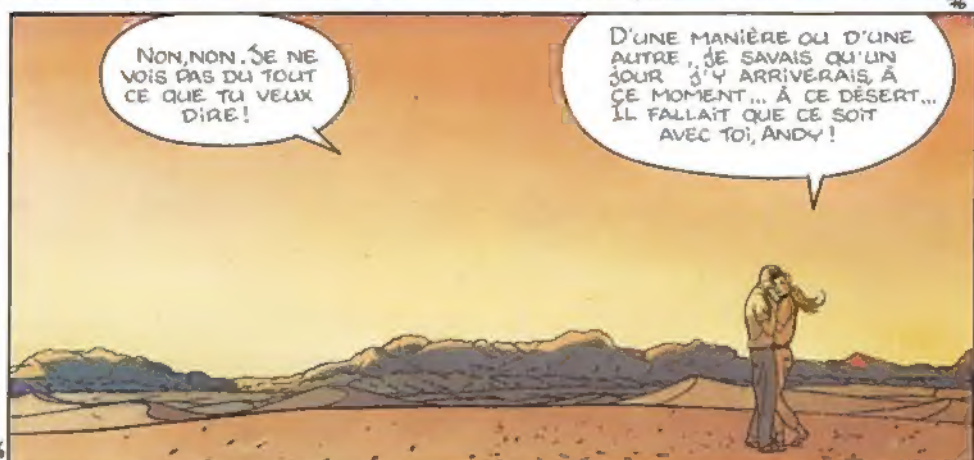
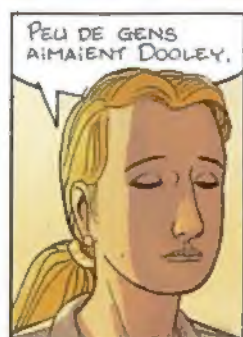


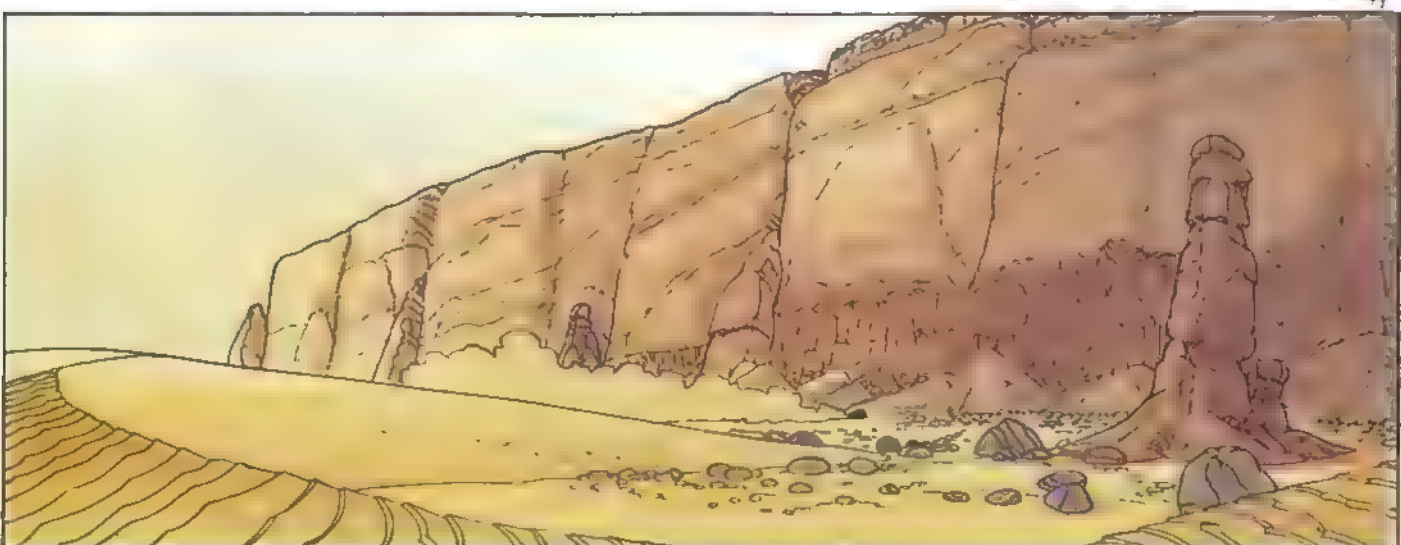
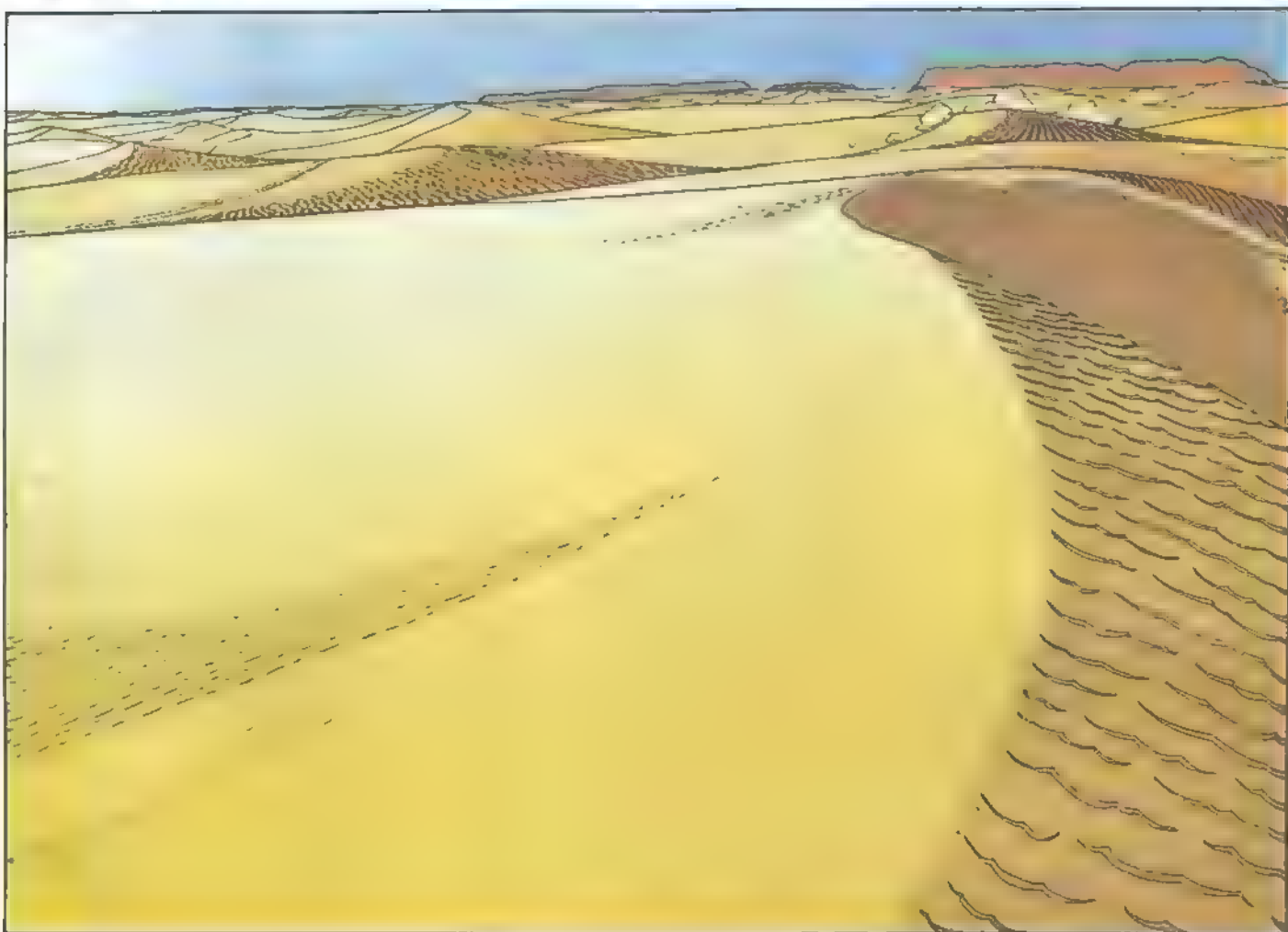
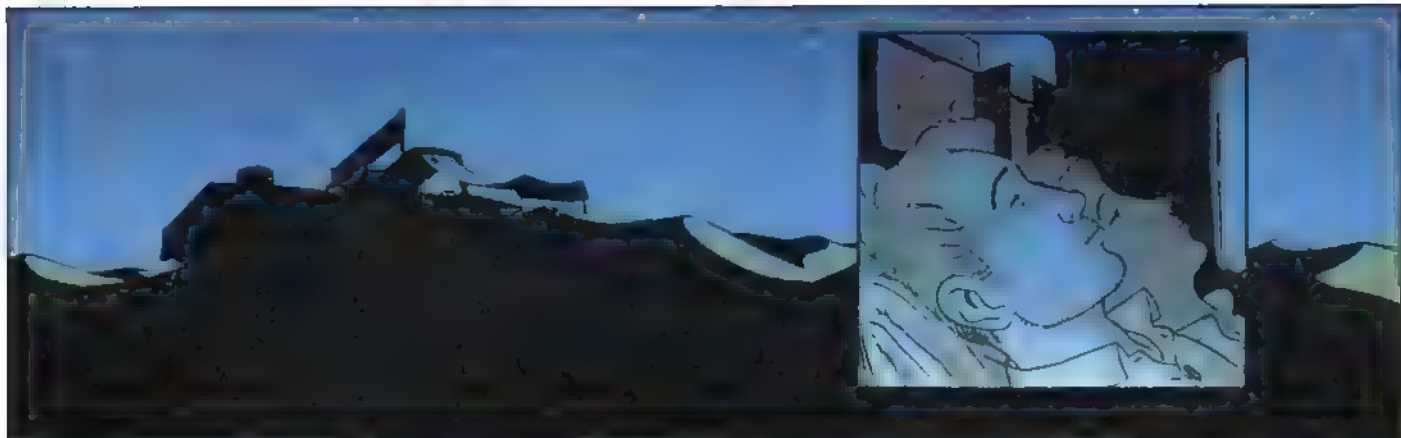


PUIS, QUAND NOUS SOMMES ARRIVÉS EN ÉGYPTE, NOUS AVONS DÉBOUCHÉ SUR LES INDICATIONS DU CIMETIÈRE COPTE, ET LES CARTES ONT COMMENCÉ À PRENDRE DE PLUS EN PLUS DE SENS.

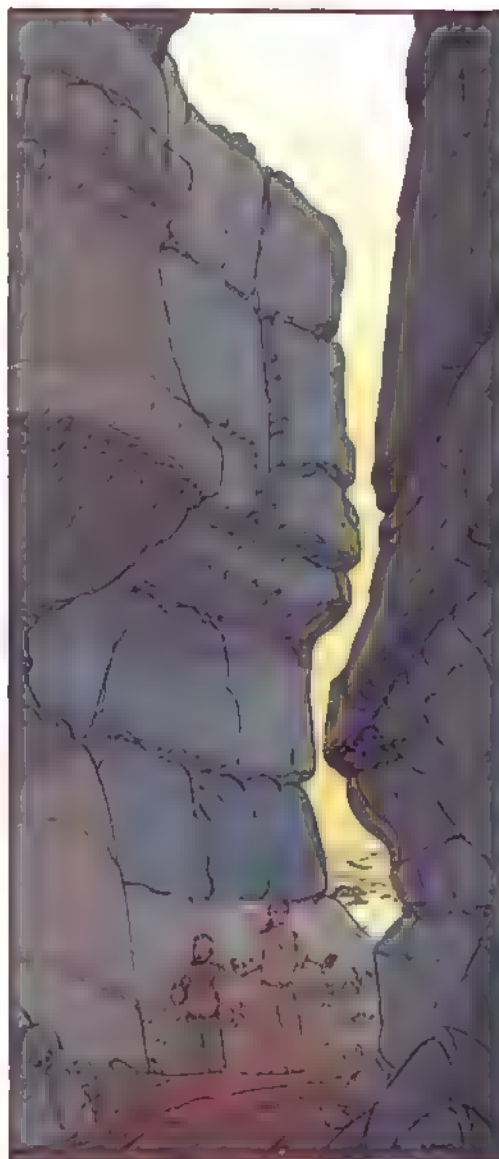
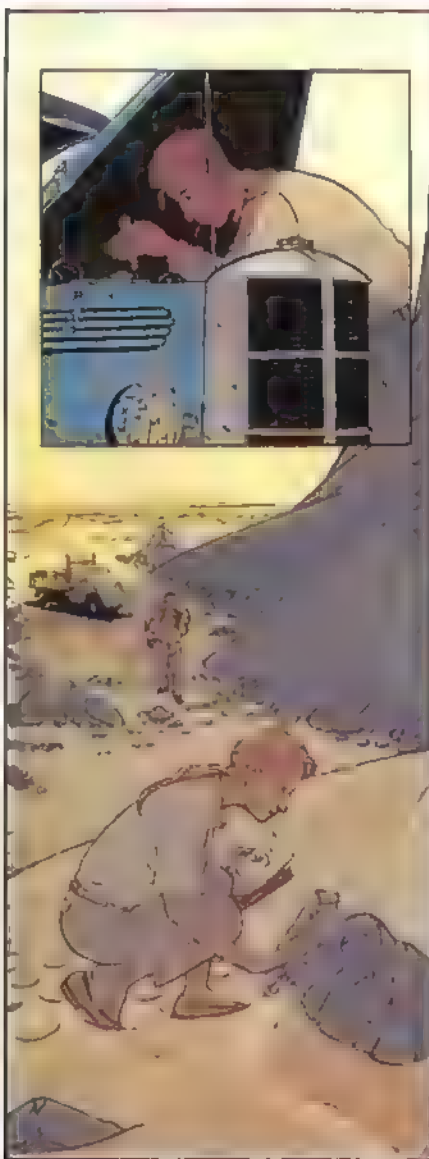
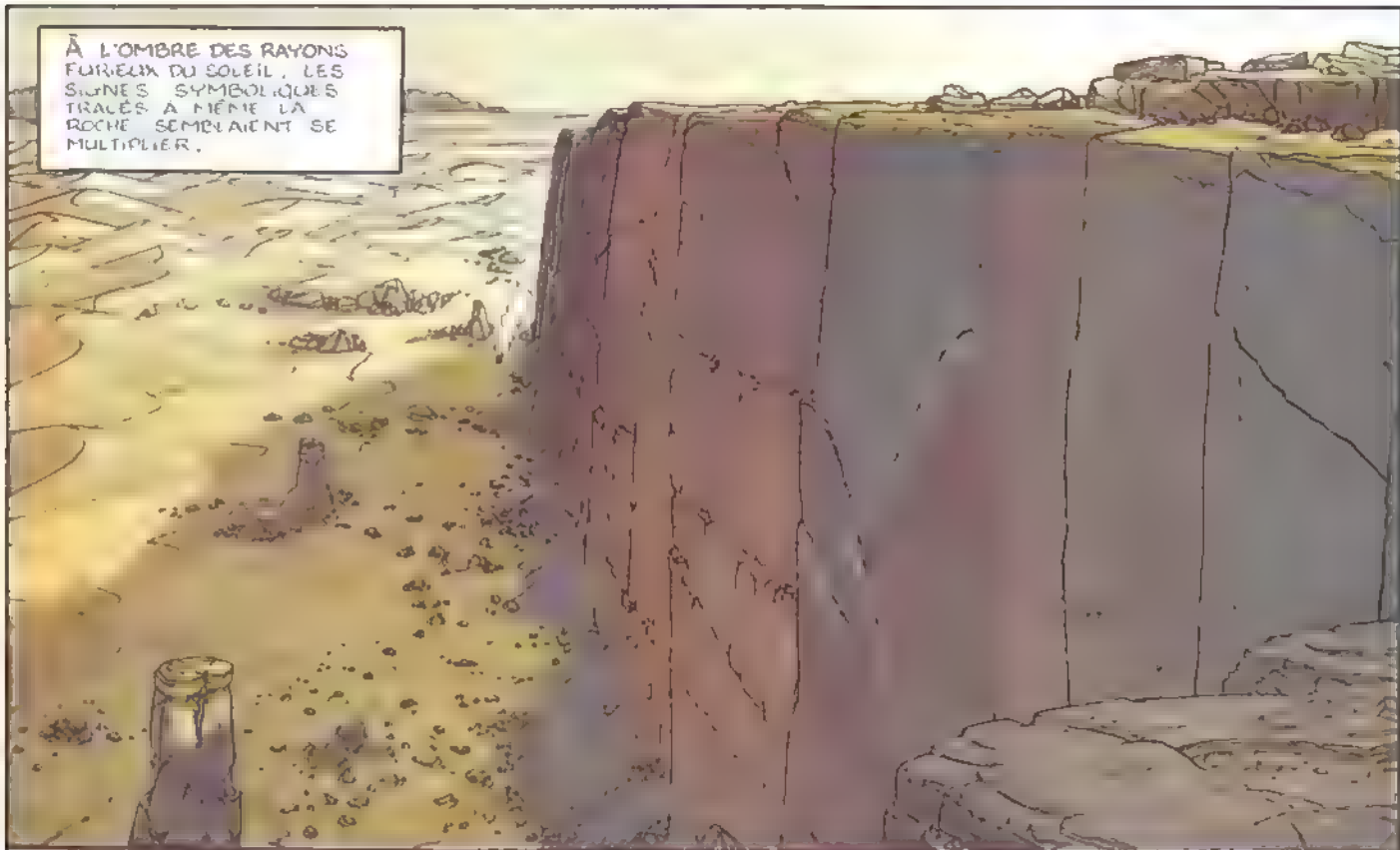


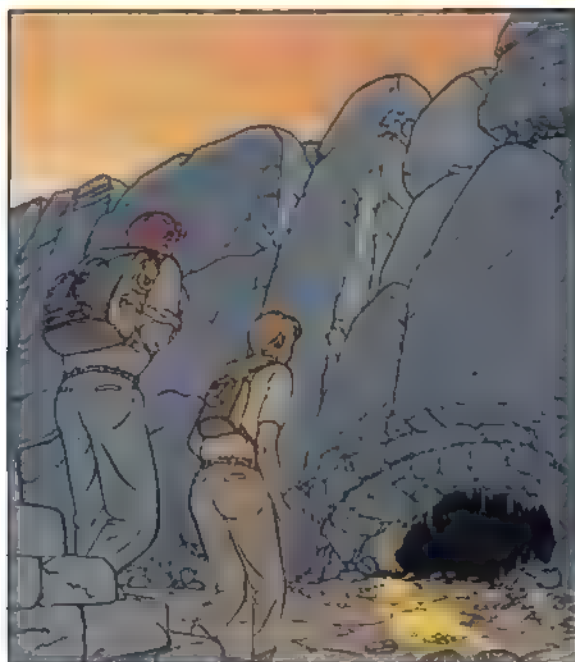
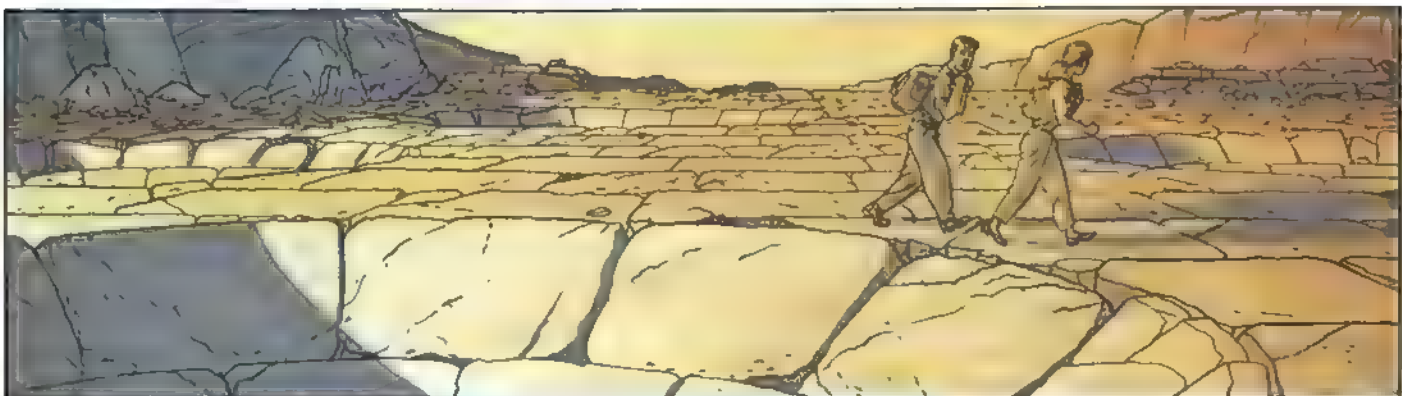
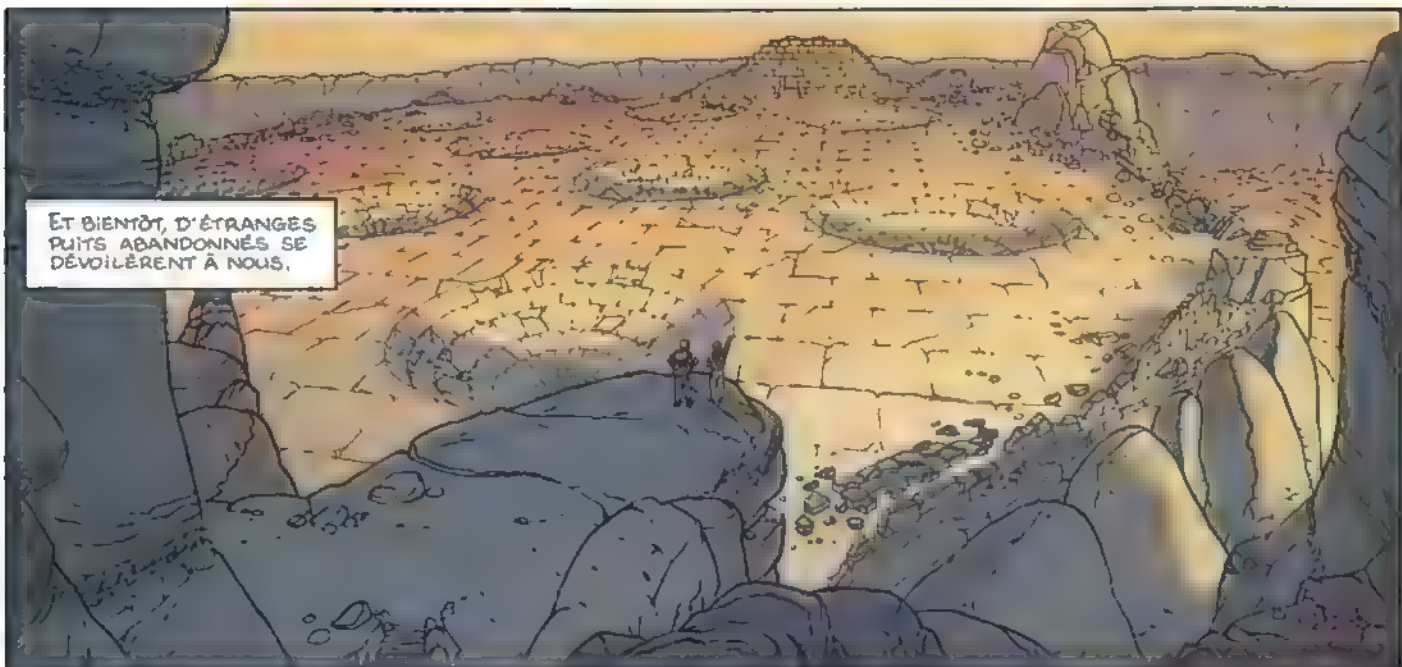
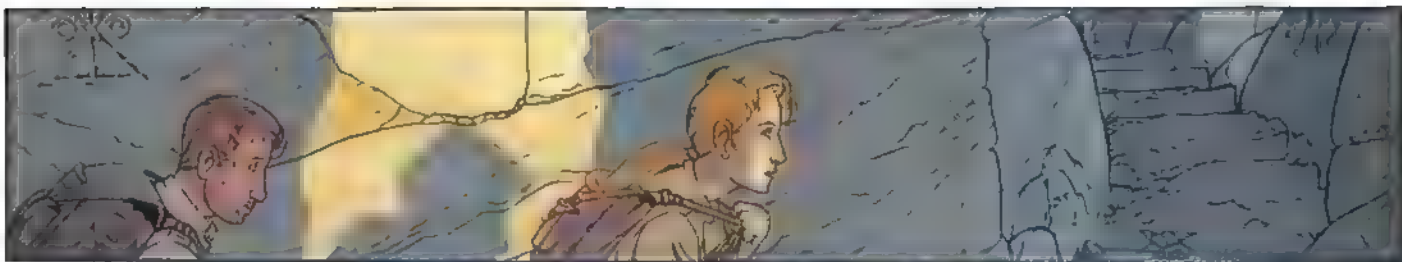
LE LIEU DÉSIGNÉ PAR LES SIGNES LXI-MI... TU PENSES À DES CHIFFRES ROMAINS POUR INDiquer UNE POSITION GÉOGRAPHIQUE?





À L'OMBRE DES RAYONS
FUREUX DU SOLEIL, LES
SIGNES SYMBOLIQUES
TRACÉS A NIÈRE LA
ROCHE SEMBLAIENT SE
MULTIPLIER.





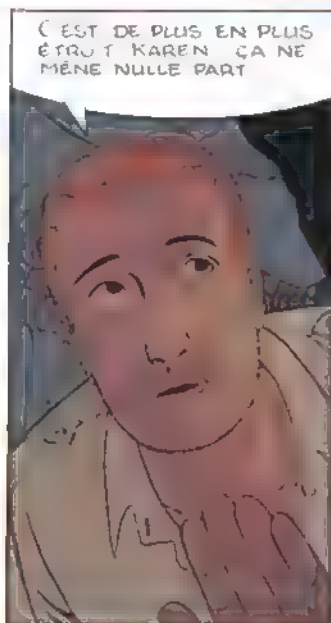


PEUT-ÊTRE
TOUT A T IL
DÉJÀ ÉTÉ PILLÉ?

NON, IL N'Y A
JAMAIS RIEN DU Y
Avoir d'important
à ce niveau



LES LIVRES ET LES ROULEAUX
QU'ILS AVAIENT PU SAUVER ÉTAIENT
LEURS BIENS LES PLUS PRÉCIEUX.
ILS AURONT AU MOINS AMÉNAGÉ
UNE SANTE CHAPELLE POUR
LES ABRITER!



C'EST DE PLUS EN PLUS
ÉTROIT KAREN - ÇA NE
MÈNE NULLE PART



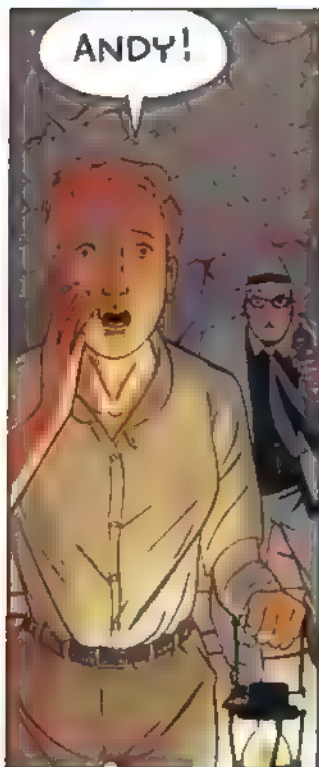
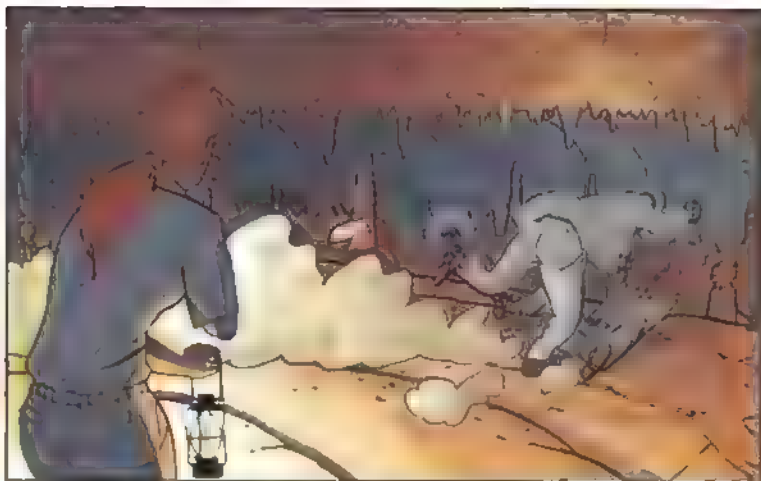
ATTENDS.



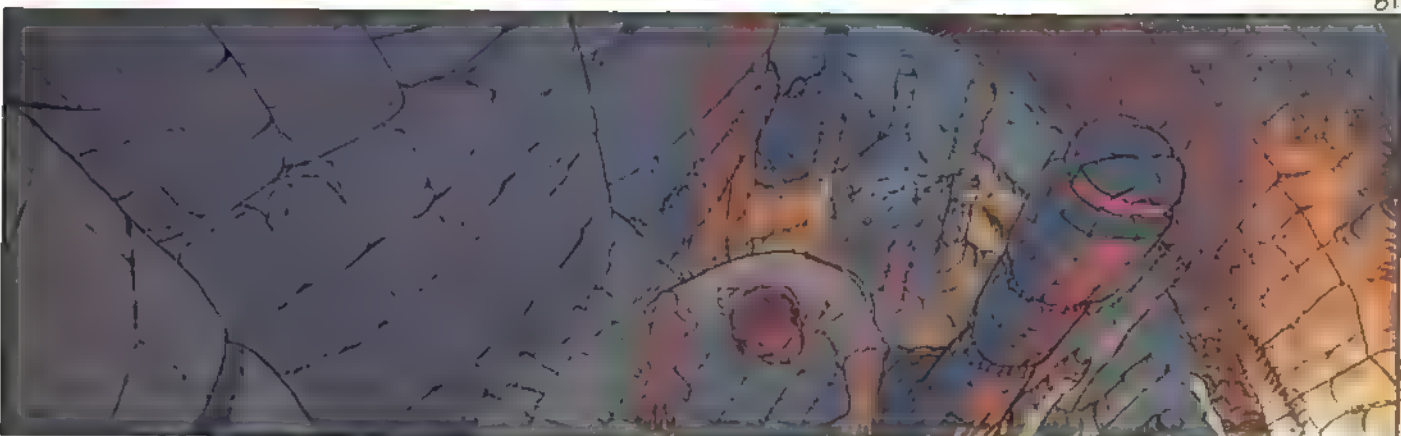
ANDY!

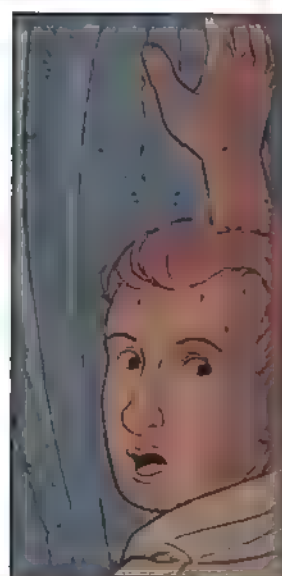
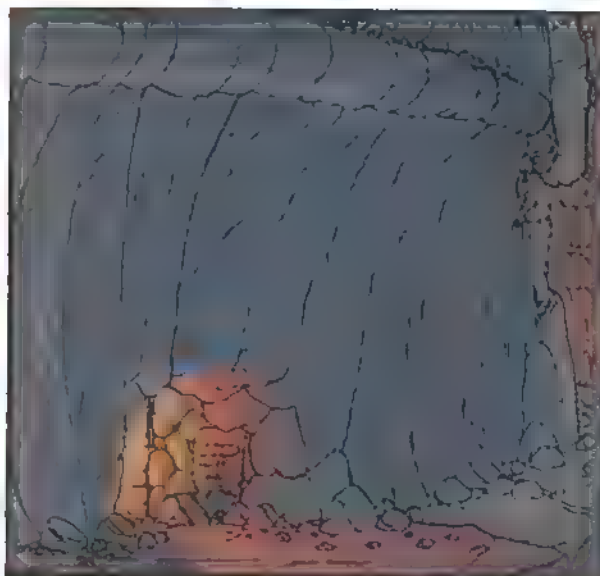


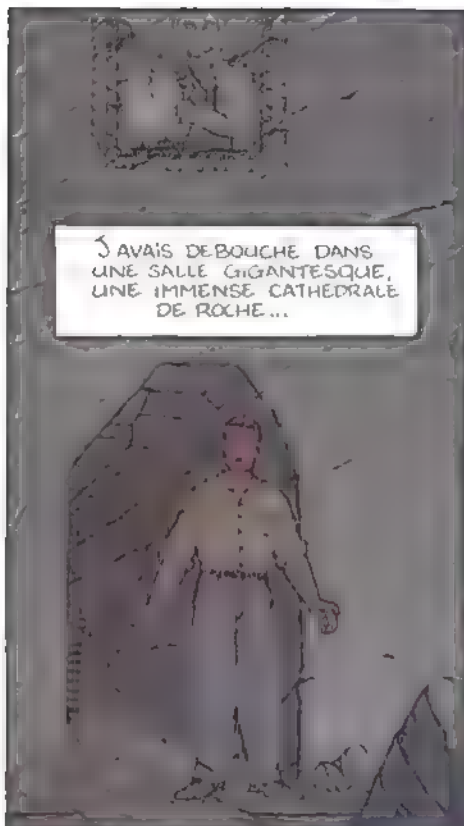
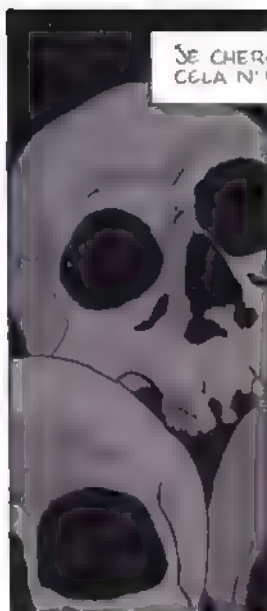
ET SOUDAIN, JE
M'ÉTAIS RENDU
COMPTE À QUEL
POINT NOUS AVIONS
ÉTÉ NAÏFS ..



81





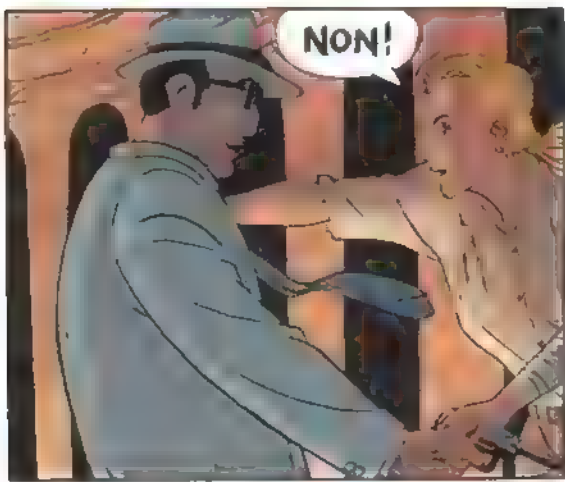




TOUTE MA VIE, J'AI ESPERE
CET INSTANT. J'AI REVE
D'APPROCHER LA VERITE DE
CES ROULEAUX SACRES!



ET MAINTENANT, J'AI
REUSSE! JE TIENS LA
PREUVE QUE J'AVAIS
PROMISE! STALINE
AURA SA
VICTOIRE!



NON!



KAREN, NON!



PAN!



OH MON
DIEU, KAREN

AAAAH... A...
ANDY... TU... TU ES
TOUJOURS VIVANT!
AAAAAH!... MA
MA CHASSE EST
PARALYSEE. JE



POUR LE TRIOMPHE
PROCHE ET INEVITABLE
DU COMMUNISME,
ELLE N'A AUCUNE
IMPORTANCE!



SALAUD! QU
QUELLE DIFFERENCE
CELA FERA-T-IL
DONC, VOS SALETES
DE VIEUX PAPIERS?

TOUTE LA DIFFE-
RENCE DU MONDE!
DE CE MONDE
BOURGEOIS FLURRI-
BASE SUR LE
MENSONGE!

C'EST L'ARME
POUR LE DÉTRUIRE
QUE JE VAIS TROU-
VER DANS LES
LOGA ! LEUR
VONT CONFIRMER
LA THÈSE QUE
JE SOUTIENS
DEPUIS TOUJOURS !

JÉSUS N'A JAMAIS
PRÉTENDU ÊTRE
LE FILS DE DIEU,
NI MÊME LE MESSIE.

DANS LE CADRE
DU JUDAÏSME DE
L'ÉPOQUE, IL S'EST
CONTENTÉ D'ANNON-
CER LA PROCHE FIN
DES TEMPS.

CE N'EST PAS VRAI-
MENT CE QUI ON
TROUVE DANS LES
ÉVANGILES !

ALORS,
POURQUOI JÉSUS A-T-IL
AVERTI LES APÔTRES QUE,
DE LEUR VIVANT ENCORE,
ILS CONNAITRAIENT LE JUGE-
MENT DERNIER, ET QU'IL LEUR
FALLAIT SE PRÉPARER EN
CONSÉQUENCE ? CE N'EST QU'APRÈS
LA CRUCIFIXION, NE VOYANT RIEN
VENIR, QUE LES APÔTRES ONT
CHERCHÉ À JUSTIFIER AUTREMENT
L'ENSEIGNEMENT DE LEUR
MAÎTRE !

ALORS SI PAUL ET SES SUIVEURS
ONT COMMENCÉ LEUR LENT ET LONG
TRAVAIL D'ADAPTATION DES TEXTES
DANS LE BUT D'ASSEoir LEUR
AUTORITÉ, DE CONSTRUIRE LEUR
ÉGLISE ET SON POUVOIR DE
DROIT DIVIN !

LES LOGA PAR LEUR ANCIENNETÉ,
VONT MONTRER QUE JÉSUS N'A
JAMAIS EU L'INTENTION DE FUNDER
UNE ÉGLISE !
MOI, LE PROFESSEUR KEILBERTH,
JE VAIS Prouver l'illégitimité
DE L'ÉGLISE ET DU POUVOIR
QU'ELLE S'EST ACCORDÉ !

KEILBERTH ! D'OOLEY
CONNAISSAIT BIEN VOS
TRAVAUX À L'UNIVERSITÉ
DE LENINGRAD. IL... IL
LES ADMIRAIT ET VOUS
TROUVAIT AUSSI
COMPLÈTEMENT FOU,
DANS VOTRE HAINE
DESTRUCTRICE !

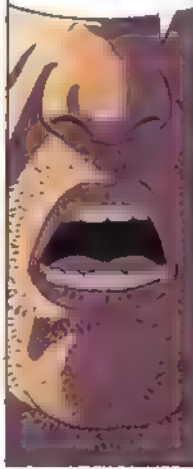
C'EST DE LA
FOLIE,
EFFECTIVEMENT,
PERSONNE NE
VOUS ÉCOUTERA !

VOUS ÊTES TOUTS STUPIDES !
COMMENT RÉVER D'UN MEILLEUR
MOYEN DE RENVERSER LES
BOURGEOISIES OCCIDENTALES
QU'EN LES FAISANT DOUTER
DANS LEUR FONDEMENT MÊME

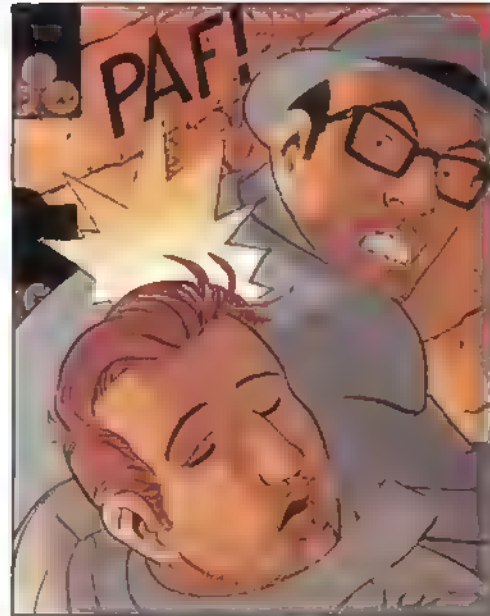
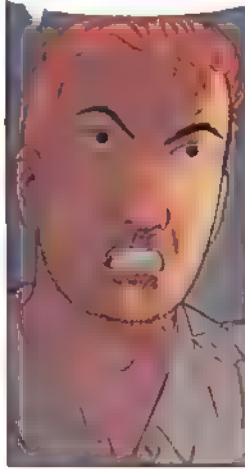
DETRUIRE LE MONDE BOURGEOIS
C'EST BIEN, TELLE SERA MA
RELIGION !



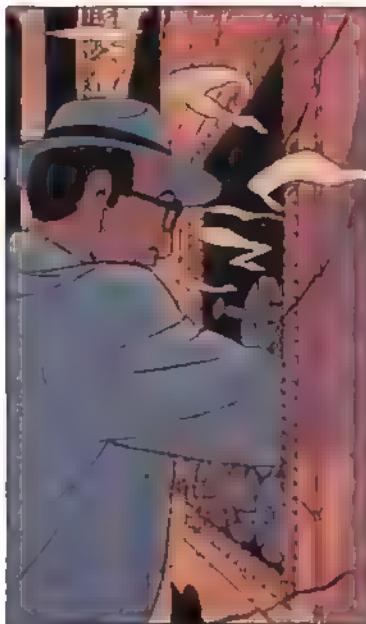
ÉTENDRE LA
REVOLUTION
RIGUE A TOUTE
L'EUROPE !
TELLE SERA LA
VICTOIRE DE
STALINE !



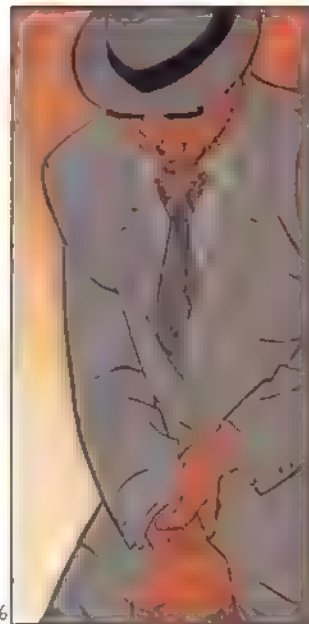
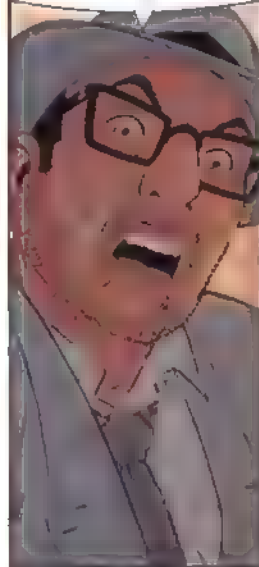
MEME SI TOUT N'EST
QU'UN MENSONGE,
QU'EST-CE QU'ELLE
AURA A OFFRIR DE
MEILLEUX, VOTRE
DICTATURE
COMMUNISTE ?

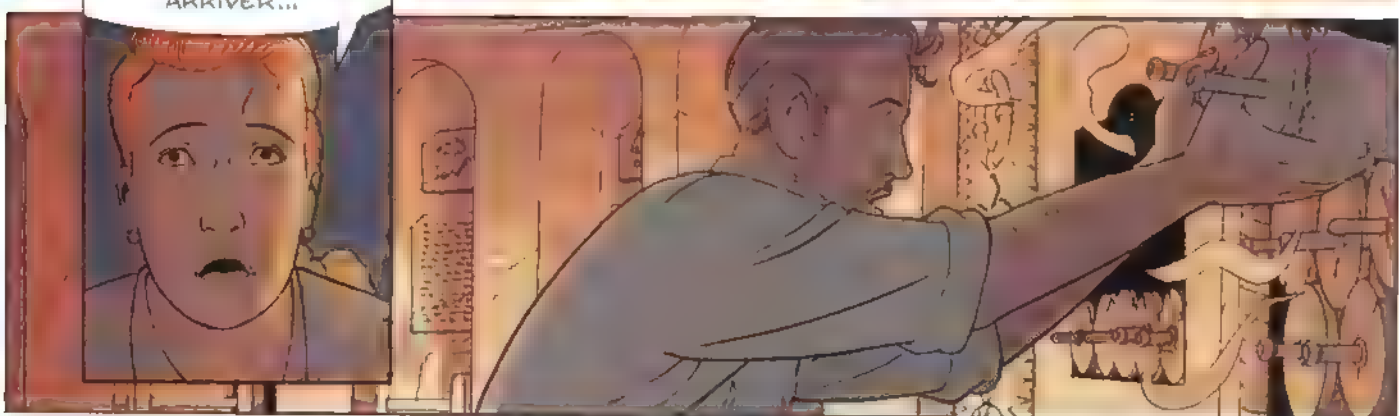
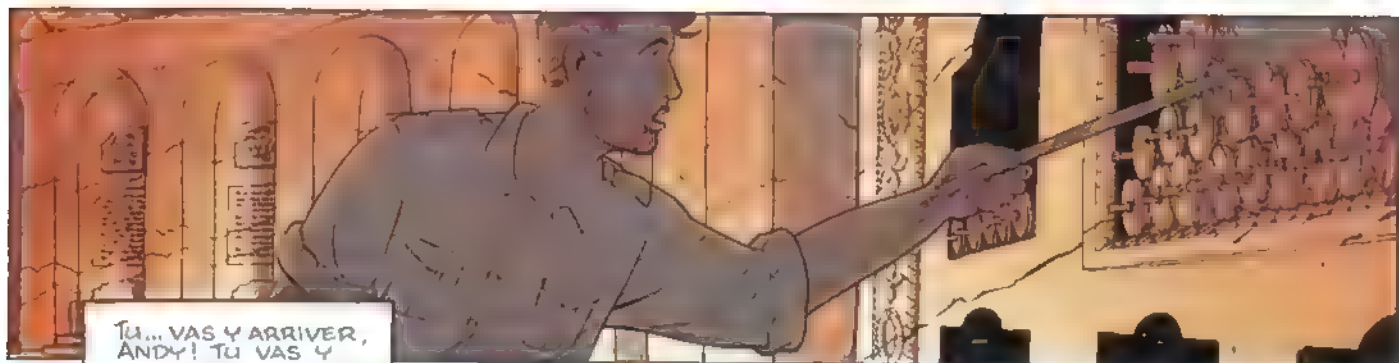


LA VÉRITÉ !
PRES DE DEUX MILLE ANS
SE SONT ÉCOULÉS ET UN
HOMME ENFIN VA
TOUCHER À NOUVEAU
LA VÉRITÉ !



AAAAAH!





JE NE POUVAIS
EMPÊCHER LES
SOUVENIRS DE MON
ENFANCE DE DÉFERLER...



LE SOURIRE DU VITRAIL, LES IMAGES
FABULEUSES DE LA TERRE SAINTE...



LA MER DE GALILÉE,
LES MURS DE JÉRUSALEM,
LA CROIX À GOLGOTHA...



TOUT DEVAIT ÊTRE LÀ,
DANS CE LIVRE!



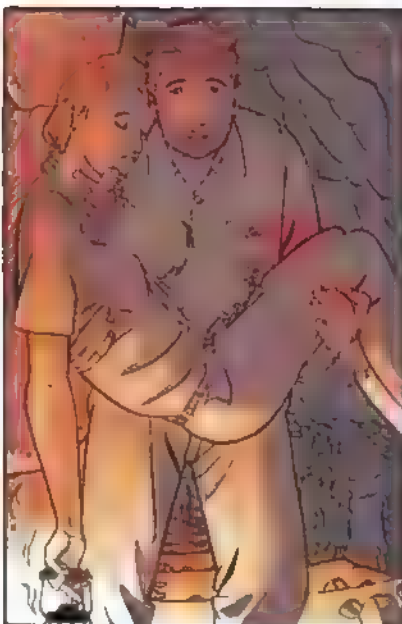
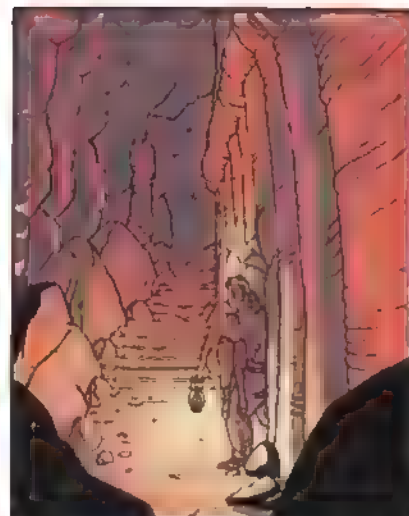
KAREN EN PLEURAIT.
IL FALLAIT ABSOLUMENT
QUE JE M'OCCUPE
D'ELLE, QUE JE LA
REMONTÉ JUSQU'À
LA CAMIONNETTE.

KAREN, JE VEUX
TE SORTIR D'ICI!
IL FAUT QUE JE
TE TROUVE UN
MÉDECIN,
QU'ON TE
SOIGNE...



JE COMMENÇAIS À AVOIR
FROID DANS LE DOS À
L'IDÉE DU TRAJET QUE
NOUS ALLIONS DEVOIR
EFFECTUER SOUS LE
SOLEIL, AVANT DE
POUVOIR ATTEINDRE LE
MOINDRE DISPENSAIRE...





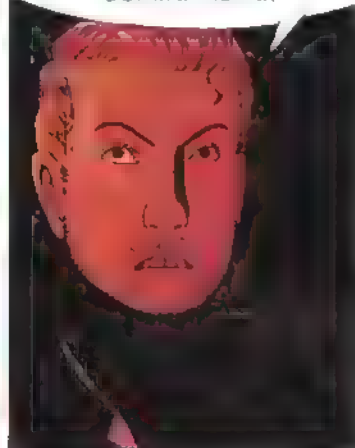
LES ROULEAUX, MISTER HARLOW.
EN TANT QUE LIVRES SACRÉS, ILS
APPARTIENNENT À L'ÉGLISE ET
À PERSONNE D'AUTRE.



VOUS ÊTES LÀ, VOUS AUSSI?!

BIEN SUR! POUR TOUT
DOMINER, POUR DÉCIDER
DE MA VIE!

MAIS VOUS AVEZ PEUR
MR PAZZI! VOUS CRAIGNEZ
SANS DOUTE QU'EN
RÉVÉLANT L'EXISTENCE
DE VOS LOGIA, JE PUISSE
MONTRER À LA FACE DU
MONDE QUE TOUT DÈS
L'ORIGINE N'A ÉTÉ QU'UN
INSTRUMENT DE
DOMINATION...



"QU'UNE MERVEILLEUSE
MACHINE À CONTRÔLER LES
ÉVÉNEMENTS"



NE VOUS AVAIS-JE PAS PRÉVENU
SUR LE BATEAU QUI NOUS EMMENAIT
EN ÉGYPTE?...



... NOUS VIVONS UNE ÉPOQUE
TROUBLÉE, DANS UN
ÉQUILIBRE PRÉCAIRE QUI
NE DEMANDE QU'À
BASCULER DANS UN SENS
OU DANS UN AUTRE.
QU'AURIEZ-VOUS À GAGNER
EN RENDANT PUBLIC CE
DOCUMENT, QUEL QU'EN
SOIT LE CONTENU?..



S'IL RENFERME
VRAIMENT CE
QUE KE LBERTH
A PRÉTENDU
QU'EL AVANTAGE
AURIEZ VOUS
MISTER HARLOW
À JOUER LE
JEU DE VOS
ENNEMIS?
SERIEZ VOUS
STUPIDE AU POINT
DE PRÉFÉRER LE
SYSTÈME DE
STALINE!



LE POUVOIR NE SERA JAMAIS SUPPRIMÉ,
SEULEMENT PRIS PAR D'AUTRES !

DES NOTRE PREMIÈRE RENCONTRE,
J'AI SENTI VOTRE RANCOEUR,
MISTER HARLOW. SI CERTAINES
PERSONNES ONT ÉTÉ INJUSTES
ENVERS VOUS... CELA NE DOIT PAS
REMETTRE EN CAUSE NOTRE
SYSTÈME, JE POURRAIS VOUS
DONNER LES MOYENS D'Y TROUVER
VOTRE PLACE.

VOTRE AMIE N'A AUCUNE
CHANCE DE S'EN TIRER AINSI, AVEC
TOUT LE SANG QU'ELLE DÉVERSE
SEUL, VOUS ALLEZ LA VOIR
MOURIR DANS VOS BRAS
AVANT MÊME D'AVOIR REJOINT
UN DISPENSAIRE.

NE NE
L'ÉCOUTE PAS
ANDY.

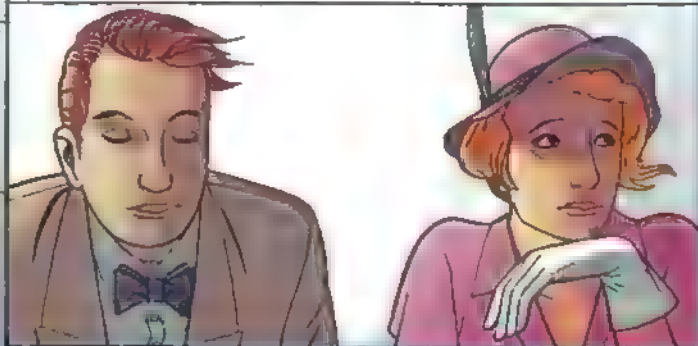
MAIS JE SAVAIS QUE PAZZI AVAIT
RAISON. KAREN RÉPÉTAIT MON
NOM, S'ACCROCHAIT À MOI...

LE LOINTAIN SOUVENIR D'UNE
PETITE FILLE QUI TENDAIT
DÉSESPÉRÉMENT SA MAIN VERS
MOI ME FIT MONTER LES LARMES
AUX YEUX.

ET LENTEMENT, JE FINIS PAR PRENDRE
MA DÉCISION.

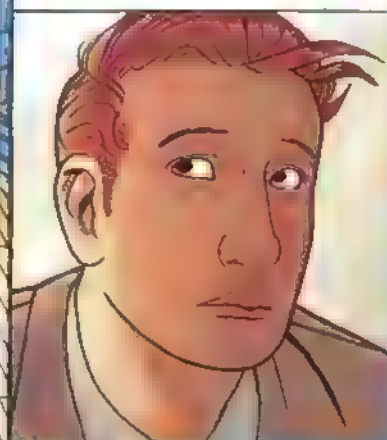
QUELQUES SEMAINES PLUS TARD, NOUS REGARDIONS LES VAGUES QUI COURAIENT VERS LES CÔTES LOINTAINES DU YÉMEN, DU PONT DU BATEAU QUI NOUS EMMENAIT ENCORE PLUS LOIN, VERS LES INDES.

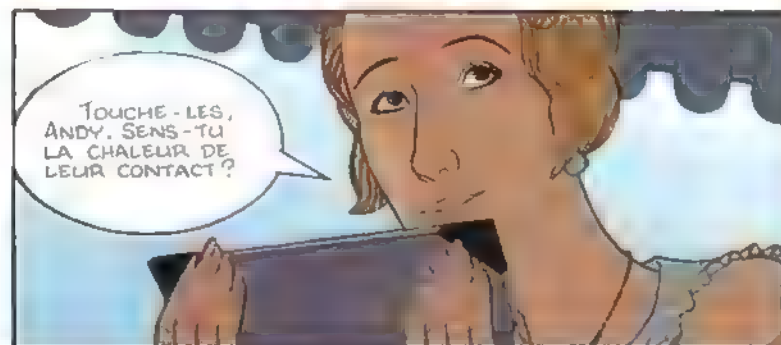
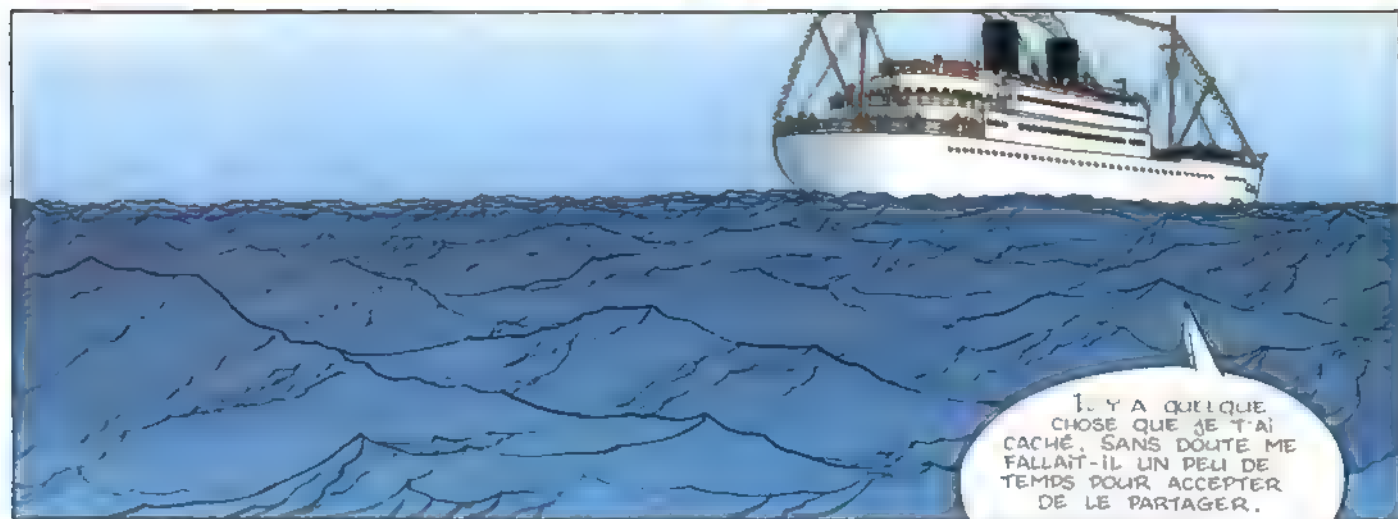
KAREN AVAIT RETROUVÉ TOUTES SES COULEURS, ET JE NE POUVAIS PENSER À AUCUN AUTRE BONHEUR QUE CELUI DE L'AVOIR PRES DE MOI.

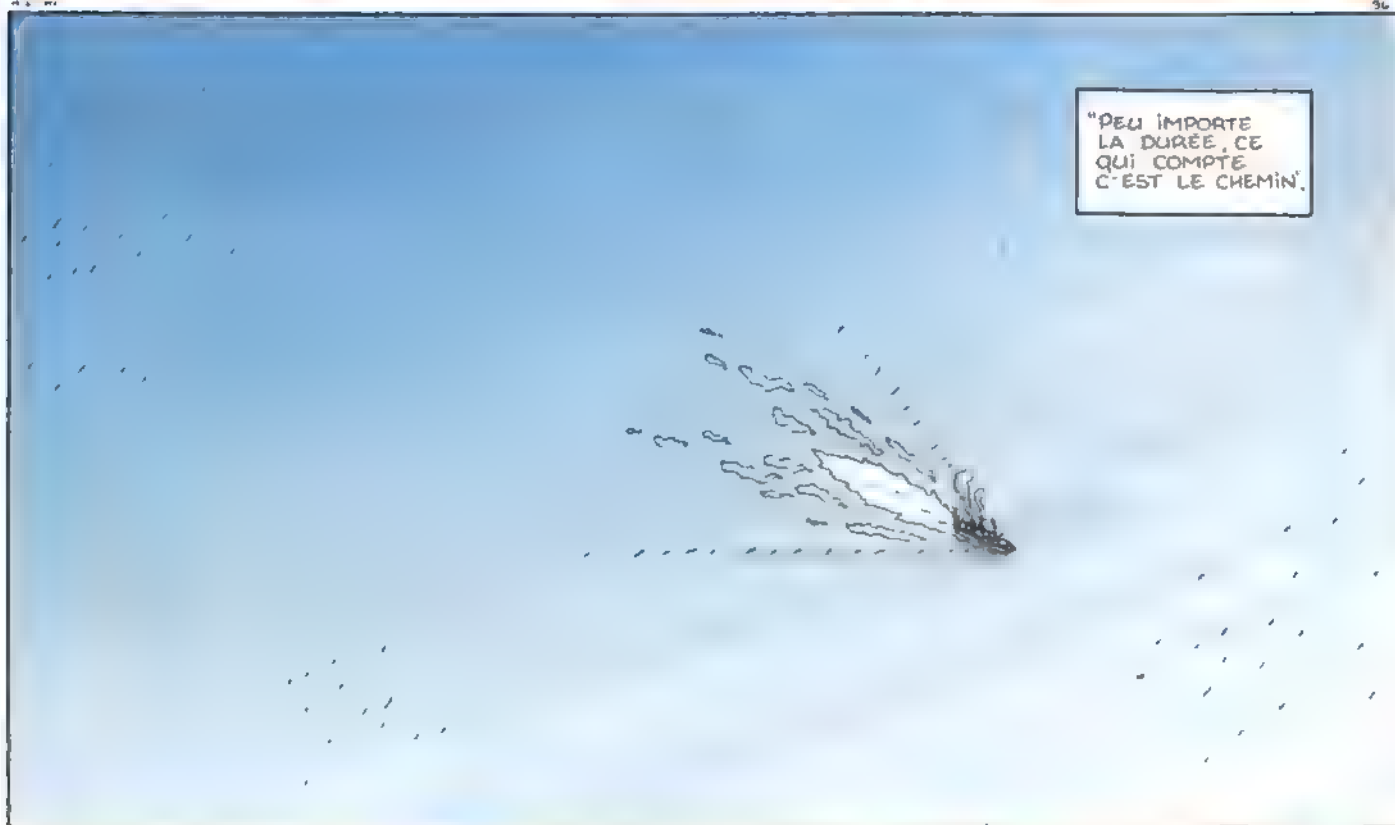
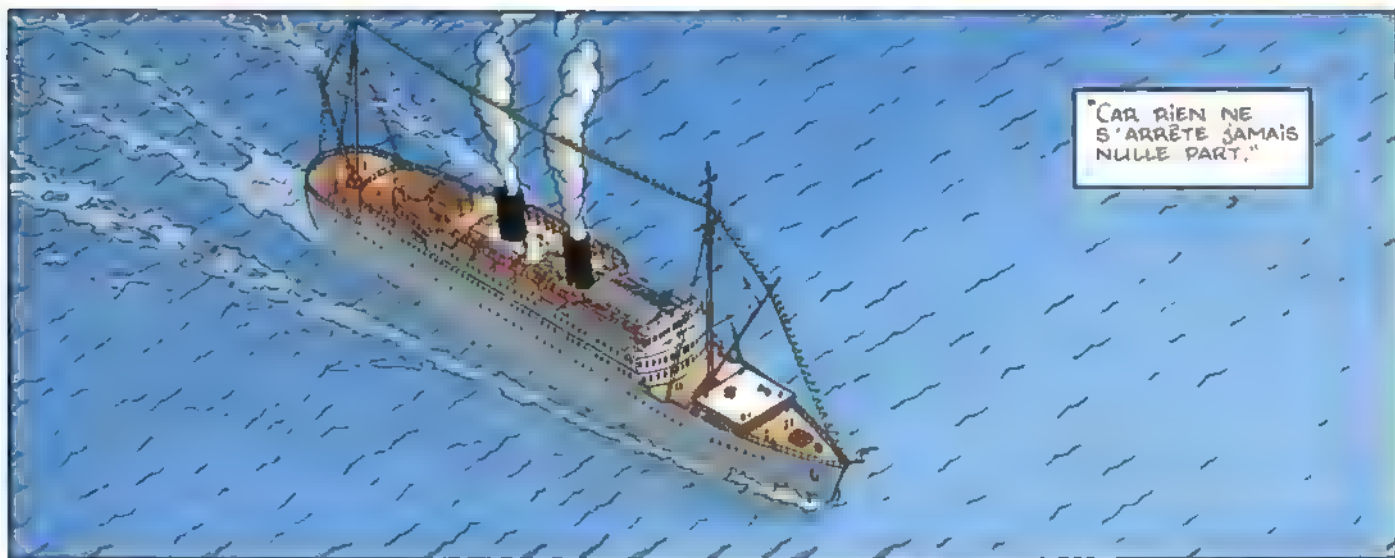
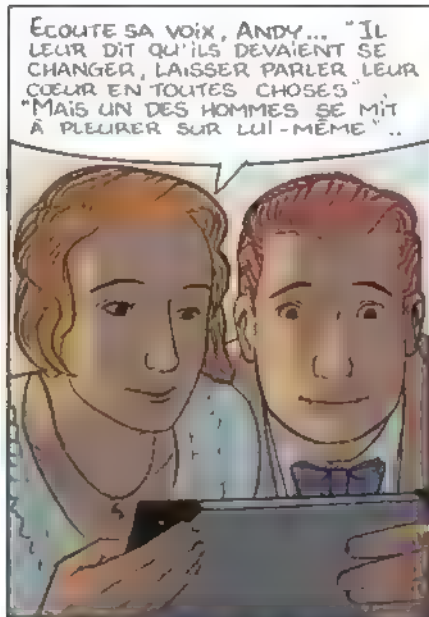


MONSIEUR PAZZI AVAIT TENU SES PROMESSES. NOUS AVIONS DESORMAIS LES MOYENS DE DÉCIDER CE QUE NOUS VULIONS.

J'AVAIS POURTANT LE SENTIMENT QUE, CE JOUR-LÀ, EN ÉGYPTÉ, J'AVAIS PERDU UN PEU DE MA JEUNESSE







La petite fille autiste



Second volet de l'histoire d'Elsa, jeune enfant qui ne s'exprime plus que par dessins interposés, kidnappée par la secte pour laquelle sa mère a tout abandonné. Makyo et Faure orchestrent ce nouvel épisode à partir de deux points de vue opposés : d'un côté, celui du père de l'enfant et du dispositif policier mis en œuvre pour la retrouver, de l'autre, celui de la secte, elle-même sujette à des tensions internes contradictoires. L'écueil, en la matière, eut été de s'en tenir platelement aux seules péripéties plus ou moins prévisibles de l'enquête policière, mais les auteurs enrichissent habilement le traitement de l'intrigue grâce à une efficace galerie de seconds rôles – un

commissaire de police non-conformiste, des adeptes sectaires assez crédibles – et surtout à la touche d'étrangeté qu'introduit la forme particulière d'autisme dont est affectée la fillette qui donne son nom à la série. Les dessins par lesquels elle exprime sa vision de mystérieux papillons, notamment, apportent un contrepoint intéressant à la solide interprétation réaliste du récit. Le suspens étant par ailleurs loin d'être levé au terme de l'album, la suite au prochain épisode, évidemment. N. F.

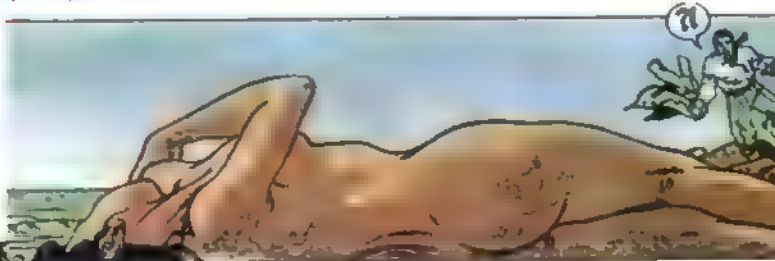
▼ Makyo/Faure, *Elsa - Papillons secrets*, Ed. Glénat, 48 P.- 68 F.



Pays de miel

Été 1940. Le temps s'écoule, paisible et indolent, dans les paysages tout en harmonie et en générosité du Liban sous mandat français. Rien ou presque ne semble sourdre, au sein de ce "pays de miel", de la guerre qui a éclaté là-bas, en Europe, si loin. Mais les apparences sont trompeuses. On s'agite dans la coulisse, la tension monte. Les nationalistes propagent l'idée d'un Liban qui saurait unir ses forces et s'affranchir de toutes les tutelles pour, enfin, acquérir l'indépendance. C'est dans ce décor en trompe l'œil que naît l'amitié amoureuse d'Ibrahim et Claire : lui est druze et militant de la cause nationaliste, elle maronite, ne s'imaginant pas autre chose que française... Tous les ingrédients classiques, donc, de l'aventure romantique sur fond de passions méditerranéennes, fondée sur le non moins classique va-et-vient entre les destins individuels et les convulsions de l'Histoire, dont on devine déjà, dès ce premier volume, que les secondes pourraient bien broyer les premiers. L'entreprise, correctement ficelée dans ce registre assez convenu, ne bouleversera sans doute pas les annales du genre, mais a au moins le mérite d'exposer avec clarté une problématique libanaise dont la bande dessinée s'est trop rarement fait l'écho. Nicolas Finet

▼ Bardet/Klimos, *Le parfum des cèdres - Tome 1 Le sang d'Adonis*, Ed. Glénat, 48 P.- 56 F.



Un traître à découvrir

Politique, à peine fiction... 2002, le "Parti populaire de sauvegarde" a conquis le pouvoir dans toute l'Europe après une campagne faisant porter aux malades du VRH, ces "chiens au sang impur", la responsabilité

de tous les maux de la société. Nous voici heureusement trente ans après, la démocratie a retrouvé ses droits sous la forme d'une "organisation mondiale pour la démocratie" ayant son siège à Stockholm. Mais la menace

pèse toujours, car dans le "groupe des 7" qui avait organisé la résistance et emporté la victoire se trouve un traître. Il faudrait pouvoir faire parler le seul rescapé du VRH, mais ce dernier se trouve réduit à l'état de légume. La séduisante Marine Steel y parviendra-t-elle ? Le duo Béhé et Toff fonctionne à merveille, sans sacrifier la fiction au fond idéologique. J.-P. M.

▼ Béhé/Toff, *Péché mortel - Tome II Un scalpel dans la mémoire*, Ed. Vents d'Ouest, 48 P.- 62 F.



Août 1914, l'Allemagne vient d'envahir la Belgique, et déjà l'on diligente une mission pour s'emparer des œuvres d'art. Heureusement, l'archéologue Silmius Kant est plus préoccupé par ses recherches que par sa patrie, et il va nous conduire, loin des horreurs de la guerre mais sans pour autant vouloir nous les faire oublier, au cœur d'une abbaye cistercienne qui garde jalousement le souvenir d'un autre drame, la chasse aux Templiers déclarée par Philippe Le Bel. Les auteurs, nous dit-on, s'appuient sur des faits authentiques : une malle d'archives délaissée, à partir de laquelle ils ont mené leur enquête. Mais qu'importe, puisque tout en reconstituant minutieusement le contexte historique, ils arrivent à nous faire rêver. Et si c'est pour rendre hommage à Jacobs, comme nous le subodorons, voilà un fort bel hommage. Jean-Paul Morel

▼ Georges V.Y. Leclercq, *Falkenberg - Tome I Clara*, Ed. du Lombard, 48 P.- 59 F.

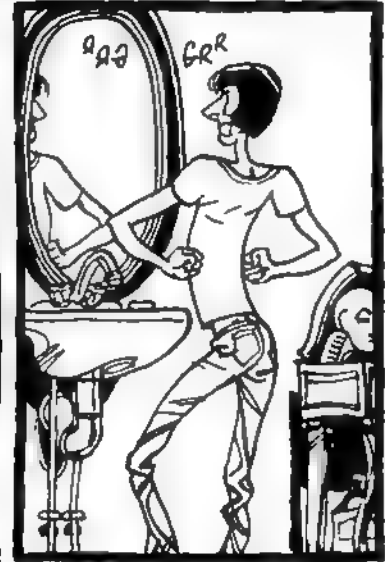


CHAUZY VIRIL

MON ARRIVÉE AU COLLÈGE FUT MARQUÉE, ENTRE AUTRES JOYEUSEMENTS, PAR LA DÉCOUVERTE D'UNE FORTE VIRILISATION DES RAPPORTS HUMAINS -



JE M'INTERROGEAI SUR CE QUI POUVAIT BIEN CLOCHER DANS MON APPARENCE POUR ENTRAÎNER DES DOUTES SUR MA VIRILITÉ NAISSANTE -



J'AVAIS BEAU CHERCHER, L'ESSENTIEL M'ÉCHAPPAIT BEL ET BIEN -



J'AI TOUJOURS MANQUÉ D'IMAGINATION - C'EST REGRETTABLE, UN PETIT RIEN AURAIT SANS DOUTE SUFFI À ME FAIRE RETROUVER TOUTE MA CONFIANCE EN MOI -



SOUCIEUX DE PROGRESSER, JE DÉCIDI DE ME LIVRER À UNE ÉTUDE DE TERRAIN -

MA DÉMARCHE FUT COURONNÉE DE SUCCÈS - EN EFFET, J'IDENTIFIAI RAPIDEMENT UNE CARACTÉRISTIQUE ESSENTIELLE DE LA MASCULINITE ADOLESCENTE : L'ACNE JUVENILE -



À CETTE ÉPOQUE, J'ÉCHAPPAIS HÉLAS À CETTE MARQUE DE MATURETÉ BENIE -

J'ENDURAI UN CALVAIRE -



PAR BONHEUR, JE N'EUS PAS À PATIENTER TROP - AINSI, À SEIZE ANS ...

J'ÉTAIS ENFIN DEVENU UN AUTHENTIQUE ADOLESCENT -



TOUTES LES AUDACES M'ÉTAIENT DÉSORMAIS PERMISES -



D'AFFRÔLANTES CRÉATURES AL-LAIENT SE PUIER À MES PLUS SULFUREUSES FANTAISIES -



LA VÉRITÉ FUT PÉNIBLE À ADMETTRE.
L'ACNE JUVENILE N'ÉTAIT PLUS SY-
NONNME D'ARROGANCE MATURE,
BON SANG !



JE M'EMPLOYAI ALORS À LA COM-
BATTRE PAR TOUS LES MOYENS EN
MA POSSESSION -



T'AS
CHOPE
LA GRIPPE
?

MBRM

IL M'ARRIVAIT CEPENDANT DE CÉDER
AU DÉSESPOIR -



JE DÉCOUVRIS PAR HASARD LE MOTIF PROBABLE DE MON
INSUCCÈS AUPRÈS DES JEUNES DAMES -



MATEZ
L'ASPERGE

JE COMPRIS ALORS LA RAISON DE CERTAINES MOQUERIES
ET AUTRES SITUATIONS EMBARRASSANTES -



BAH SE POILERA
BIEN QUI SE
POILERA LE
DERNIER.



SI JE COURE, ÇA
REPOUSSERA
PLUS VITE -

LA ROUTE SERAIT ENCORE BIEN LONGUE JUSQU'À
L'ÉPANOUISSMENT DE MA VIRILITÉ -



UNE MATURITÉ !!!



UNE SÉRÉNITÉ !!!

J'AI ACQUIS UN ÉQUILIBRE !!!



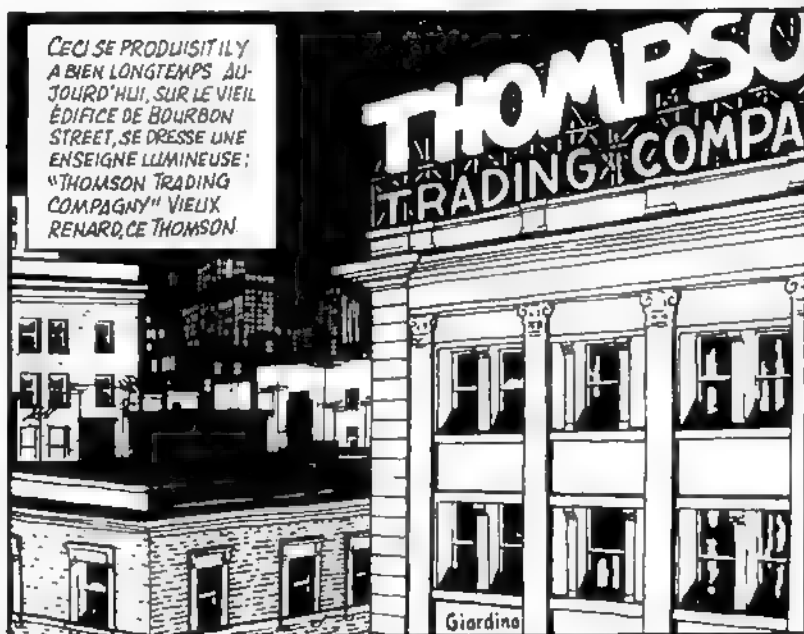
QUI ME RÉCONCILIENT AVEC MOI-MÊME.



SACHANT CE QUE LA CONVOITISE ET LA VANITÉ M'AVAIENT CÔTÉES...



GIARDINO VIEUX RENARDS



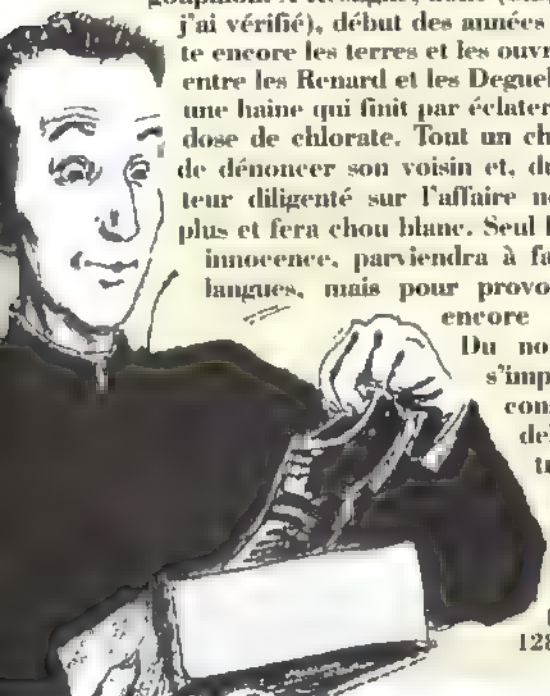
Le curé de Rabaté

Ce *Ver dans le fruit*, dernière production de l'ami Rabaté, est une très délicate chronique villageoise, et même viticole, inspirée tant par le Brouilly que par Simenon et Bernanos, un peu abusivement classée par l'éditeur au rayon humour. Mais c'est vrai, l'humour peut être aussi noir, noir comme les corbeaux, d'autant que le héros – malgré lui – de cette sombre histoire se trouve être un frais émoulu curé de campagne qui ne savait pas dans quel nœud de vipères il allait devoir commencer à tremper son goupillon. A Restigné, donc (oui, le village existe,

j'ai vérifié), début des années 60, on se dispute encore les terres et les ouvriers agricoles, et entre les Renard et les Deguelo, c'est la haine, une haine qui finit par éclater avec une bonne dose de chlorate. Tout un chacun s'empresse de dénoncer son voisin et, du coup, l'inspecteur diligent sur l'affaire ne s'y retrouvera plus et fera chou blanc. Seul le curé, dans son innocence, parviendra à faire se délier les langues, mais pour provoquer un drame encore plus horrible...

Du noir et blanc, ça s'imposait, et je vous conseille la scène de delirium, qui montre que Rabaté peut ne pas être que réaliste. J-P.M.

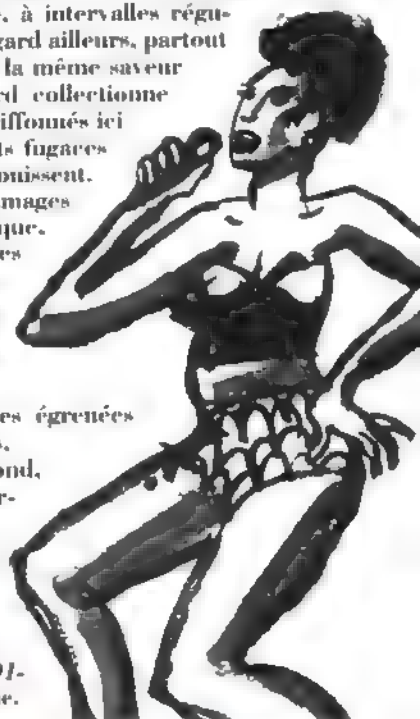
▼ Pascal Rabaté, *Un ver dans le fruit*, Ed. Vents d'Ouest, 128 P.- 118 F.



Loustal en voyage

Des natures mortes, des paysages maritimes, des architectures désertées, des tranches de vie, des décors d'hôtels, beaucoup d'animaux, quelques humains, et bien sûr cette poignée de petits détails semés au détour d'une esquisse, d'un croquis – palmiers, ventilateurs, hamacs –, qui trahissent comme par mégarde les latitudes à fort taux d'humidité... Loustal est un voyageur persévérant : des années qu'il s'échappe, à intervalles réguliers, pour aller promener son regard ailleurs, partout où la langueur n'a pas tout à fait la même saveur qu'ici. Attentif, amusé, ce regard collectionne depuis toujours les instantanés griffonnés ici ou là, comme autant de moments fugaces saisis juste avant qu'ils ne s'évanouissent. Bienvenue, donc, dans l'atlas en images de Loustal, du Maroc au Mexique, d'Amsterdam à Valparaíso, des Caraïbes à la mer de Chine. Plus de quinze ans de vagabondage erratique et nonchalant, à la fois itinéraire physique et parcours graphique. Du noir et du blanc, de courtes légendes égrenées comme des bornes kilométriques, et pas d'autre prétention, au fond, que d'ouvrir la fenêtre pour regarder le grand dehors en rêvassant. Tout en sachant, bien sûr, qu'ailleurs, c'est toujours un peu ici. Nicolas Finet

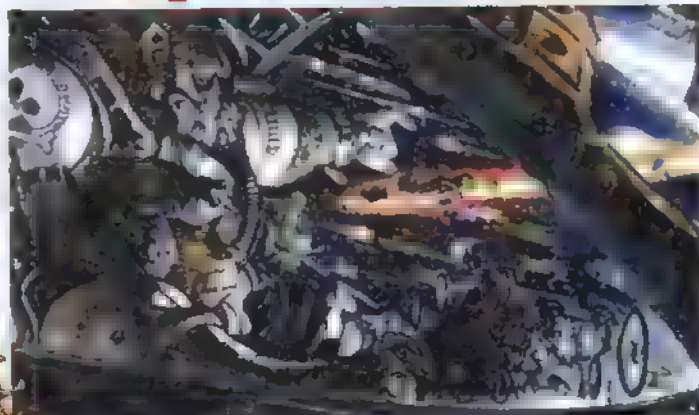
▼ Loustal, *Carnet de voyages 1981-1989, Carnet de voyages 1991-1996*, Ed. du Seuil, 125 F. le volume.



Marcelé et Chiavelli sont en train de vous mettre au point une petite brunette, qui ne fera sans doute pas d'ombre à Pichard, mais qui risque de fort contrarier Martin Veyron. Elodie, c'est ainsi qu'elle se nomme, a décidé de déployer tous ses charmes, dont elle ne manque assurément pas, pour démantibuler l'univers mâle. Sa principale vertu, que par ailleurs elle protège soigneusement, c'est qu'elle n'a pas besoin pour ce faire de dresser le drapeau MLE, une simple pichenette suffit – le *clinamen* épïcureen – pour que le château de cartes s'écroule. Elle met ainsi le doigt, sans crainte de la hiérarchie sociale, sur les fantasmes des Bies, des académiciens, du pape même, et arrive à nous venger tous, mâles et femelles confondus, des humiliations que la société nous fait subir. A déguster plus particulièrement : Elodie secrétaire, Elodie au supermarché et Elodie faisant le sac chez l'huissier. Attendons donc avidement la suite. Jean-Paul Morel



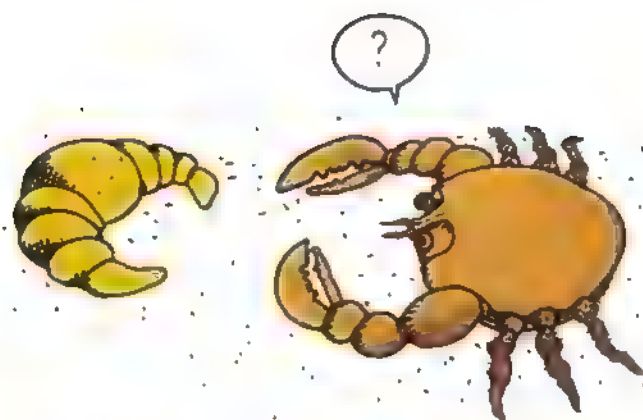
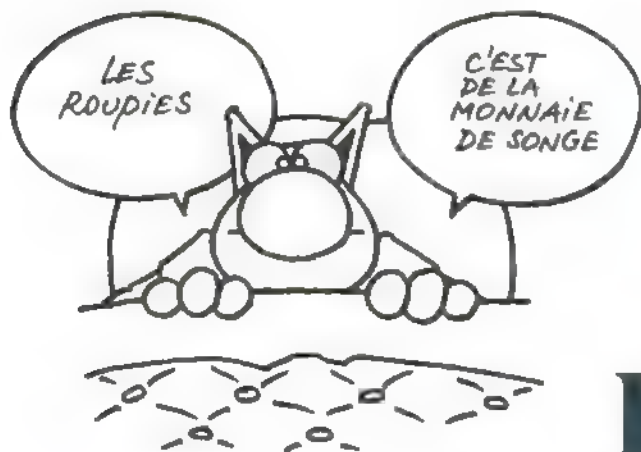
Impressionnant



Un chapitre de plus à la prolifique saga des Méta-Barons. On sait de quelle tradition participe l'entreprise (les grands récits visionnaires de la littérature SF des années 60-70, Dune en tête, que Jodorowsky ne s'interdit pas de citer ou de prolonger à sa manière), ce qui ne diminue en rien les évidentes qualités de ce travail de titan : un sens de l'épique parfaitement maîtrisé, une belle sophistication dans la construction de l'édifice, et un incontestable savoir-faire pour rendre crédibles les ambiances très particulières de ce genre fortement codé – soit, au total, une puissance d'impact assez impressionnante dans un registre où les devanciers de talent sont pourtant nombreux. N. F.

▼ Jodorowsky/Gimenez, *la Caste des Méta-Barons - Oda la Bisacule*, Ed. Les Humanoïdes Associés, 68 P.- 79 F.

▼ Marcelé Chiavelli, *Elodie*, Ed. Fluide glacial, 52 P.- 52 F.



le chat

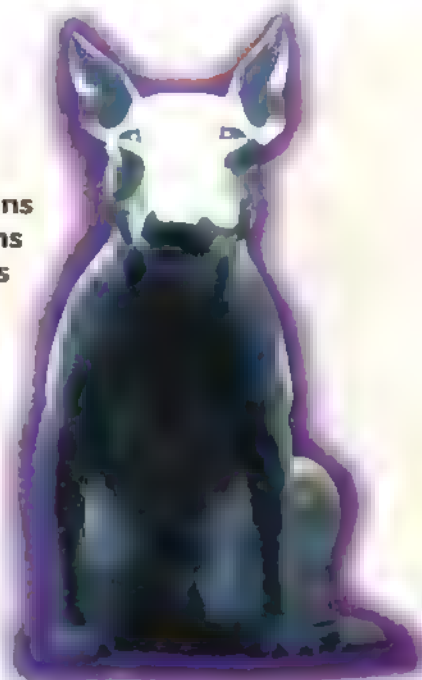




Musique et humour

Petite curiosité de saison, section dance music sans vulgarité – un comble, donc ! Plus ou moins dans la mouvance de Daft Punk et autres tritureurs de son, une production house cent pour cent *made in France* qui a le bon goût d'avoir du goût, picorant sans ostentation ici et là, de la disco à la musique ambiante, tout en préservant une certaine légèreté de ton. On peut s'y promener avec profit, histoire de se souvenir quand même que l'électronique peut générer son lot d'idées intéressantes. Ah, oui : il y a aussi une petite touche d'humour. Tellement rare, en la matière, qu'on a presque du mal à y croire. N. F.

▼ **Alëem**, *Sound Season* (Pro-Zak/Vogue).



A fond les ballons

Le volume de la guitare à son maximum et l'électricité à fond les ballons, à l'américaine – c'est-à-dire avec obstination et sans trop se soucier, c'est le moins qu'on puisse dire, du degré d'élégance de toute l'affaire. Malgré ces travers bruitistes pas toujours bien venus, il y a une curieuse séduction récurrente dans les poussées de fièvre de Dinosaur Jr., qui pourrait tenir de l'hypnose légère ou des états de conscience modifiée que provoquent parfois les grandes fatigues. A tester par curiosité : on se sent vaguement pateux, mais les effets secondaires sont surprenants. N. F.

▼ **Dinosaur Jr.**, *Hand it over* (Warner/WEA).



Britannique

Ambiance d'auberge espagnole pour ce quatrième album du quatuor anglais Corduroy – le premier, en fait, à attirer réellement l'attention de ce côté-ci du Channel. Des sucreries kitsch, des instrumentaux façon *easy listening*, de l'orthodoxie pop mélodique – ment irréprochable, de curieuses échappées soul qui pourraient être autant de bandes-son d'improbables séries télé des seventies, un imaginaire de série B pour lier tout ça, et surtout, surtout, cette très subtile excentricité qui rend Corduroy indécrottablement, définitivement, irrésistiblement britannique. En abuser sans modération, donc.

▼ **Corduroy**, *The New You* (Big Cat/V2).



The New You

Et aussi...

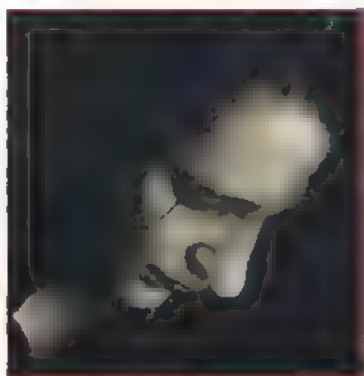


Un profil de surdoué (il n'a que 15 ans), un visage d'ange, un toucher de guitare très sûr, voilà, *dixit* la rumeur, le nouveau phénomène du blues *made in USA*. Davantage rock que blues, en fait, et d'inspiration franchement blanche, mais enfin, le genre étant quelque peu en déshérence, on ne va pas faire la fine bouche, hein...

▼ Jonny Lang, *Lie to me* (A&M/Polydor).

Huitième album de l'une des figures les plus attachantes de la scène irlandaise, plutôt mal connue en France. Racines blues, jazz, folk, une belle personnalité vocale et de la mélancolie à tous les étages. Recommandé.

▼ Mary Coughlan, *After the Fall* (Big Cat/V2).

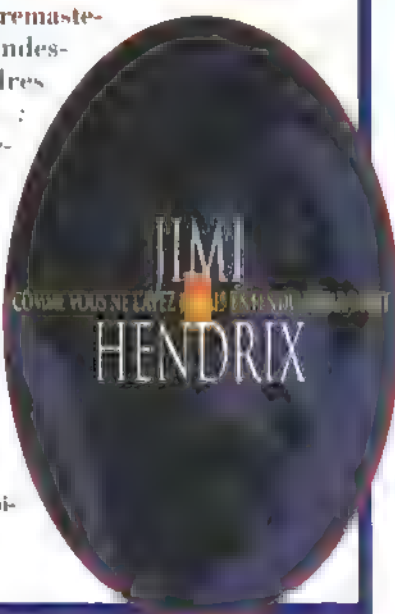


Troisième étape discographique pour l'ex-punk reconverti chanson française sympathique. Pas un grand mélodiste, pas un grand interprète, et pourtant le charme opère toujours.

▼ Thomas Fersen, *Le Jour du poisson* (Tôt ou tard/WEA).

Quatre classiques absolus "remastérés" à partir de "bandes-mères" retrouvées à Londres (*Electric Ladyland*, *Axis : Bold as Love*, *Are You Experienced*, *Band of Gypsies*) et, en prime, une nouvelle compilation, *First Rays of the Rising Sun*, censée refléter l'état exact du dernier album studio auquel Hendrix était en train de travailler au moment de sa mort, en septembre 1970.

▼ Rééditions Jimi Hendrix (Universal/MCA).



Amour toujours

Treize ans après la disparition du chanteur (mort en avril 1984, à la veille de son quarante-cinquième anniversaire, de la main de son propre père...), un véritable album posthume, largement inédit, qui, pour une fois, n'est pas uniquement l'expression du mercantilisme d'un éditeur de disques : les masters de ces enregistrements auxquels Marvin Gaye avait commencé à travailler dès le milieu des années 60 avaient été égarés dans un entrepôt dont on les a finalement exhumés, intacts. Sept chansons d'amour au générique de cet album (trois d'entre elles sont proposées en deux versions différentes) que Gaye avait initialement titré *The Ballads*, cherchant en l'occurrence à retrouver la veine sentimentale de Billie Holiday et Frank Sinatra. Un héritage sobre et touchant, dominé par la tristesse et le désarroi amoureux. De son vivant, Marvin Gaye revendiquait curieusement *Vulnerable* – qui n'avait pas été publié comme son album préféré. N. F.

▼ Marvin Gaye, *Vulnerable* (Motown/Polydor).

Sans lassitude

Encore l'Angleterre, catégorie espoirs. Un premier album immédiatement plébiscité par la presse musicale du cru – la quelle, on le sait, s'emballe parfois un peu vite –, mais il y a, de fait, une intéressante combinaison de personnalité et de maturité dans le rock ample et riche de ce jeune quatuor, quoique le groupe ait apparemment une petite tendance à l'emphase. Voir à l'usage si le symptôme se confirme. D'ici là, on peut arpenter sans lassitude cette entrée en matière prometteuse. Nicolas Finet

▼ Manum, *Attack of the Grey Lantern* (EMI).



PONTAROLO LE TEMPS DES VALISES

VOUS JE NE SAIS PAS, MAIS MOI
JE DÉTESTE LA TÉLÉVISION.
SURTOUT DEPUIS QU'ON L'A
MISE SUR LE TROTTOIR !...
D'ÉCRÉMAIS, MÊME LÀ ON NE
PEUT PLUS Y ÉCHAPPER...
IL PARAÎT QUE LES GENS
AIMENT ÇA...

C'EST PEUT-ÊTRE AUSSI
CET EFFET DE MASSE
QUI ME DÉGOÛTE...

JE SUIS PLUTÔT UN SOLITAIRE
ET MON MÉTIER EST D'AILLEURS
À L'IMAGE DE MON CARACTÈRE.

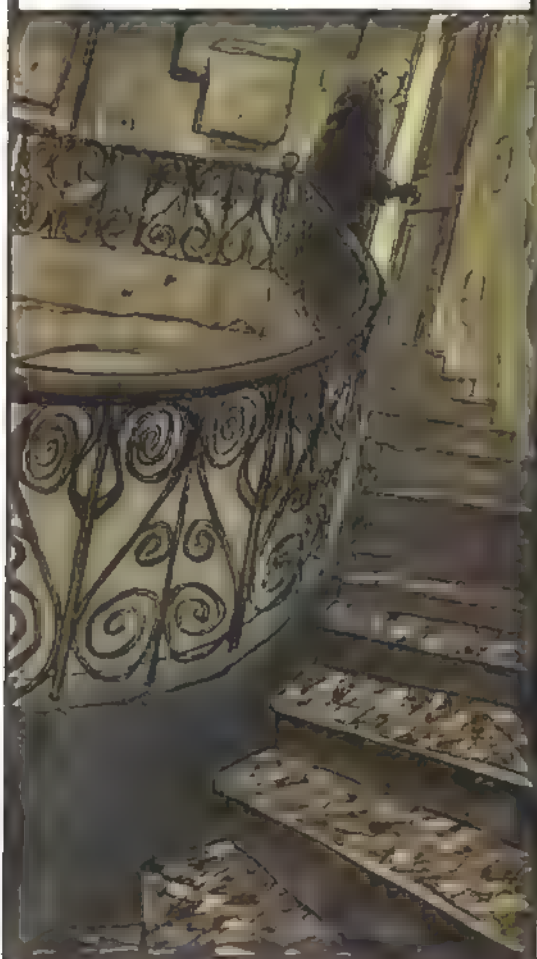
UN MÉTIER DE SOLITAIRE.
UN MÉTIER DANGEREUX
AUSSI...

L'HOMME SUR LA PHOTO, C'EST MON
NOUVEAU CLIENT. VOILA SON
NOM ET SON ADRESSE...

JE DEMANDE TOUJOURS LA
MOITIÉ DE L'ARGENT D'AVANCE.

AU CAS OÙ ÇA TOURNERAIT
MAL...

BIEN SÛR, PERSONNE NE SAIT RIEN
DE NÉS ACTIVITÉS. "TOP SECRET"!



JE TRAVAILLE DANS L'OMBRE
...



CELA DEMANDE LA PLUS
GRANDE PRUDENCE
ET JE SUIS TOUJOURS
SUR MES GARDÉS !



MÊME MA CONCIERGE NE SE DOUTE DE
RIEN, C'EST VOUS DIRE LA
DISCRÉTION DONT JE FAIS PREUVE !!!

BONJOUR ! VOUS AVEZ VU
L'ARRESTATION TÉLÉVISÉE DES
TERRORISTES HIER SOIR ? ...
NON ? ! ... "ILS" LA REDIFFU-
SENT SUR TÉLÉTROTTOR, ET
VOUS NE POURREZ PAS LA
RATER PUISQUE VOUS
SORTEZ
...



N'EST-CE PAS
QUE VOUS
SORTEZ, HEIN ??
ET LES
ASSURANCES ??
ÇA MARCHE BIEN
LES ASSURANCES ?
OUI ?
NON ?
...

PLUTÔT
BIEN, MERCI.
BONNE
JOURNÉE...

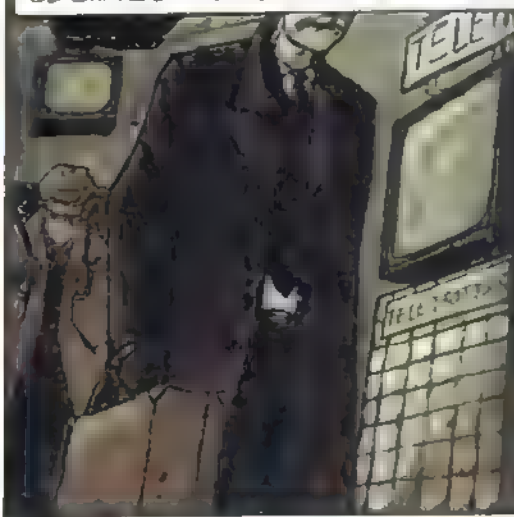


NOM DE DIEU !!!
EST-CE QUE J'AI VRAIMENT
UNE TÊTE D'ASSUREUR ? !
...

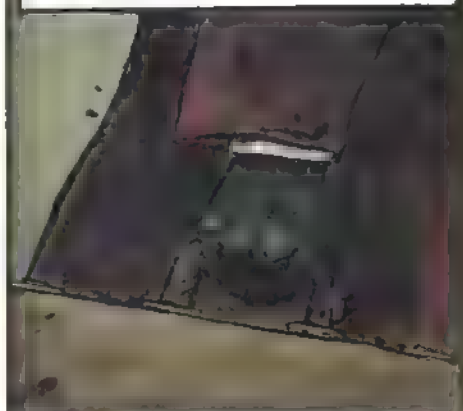




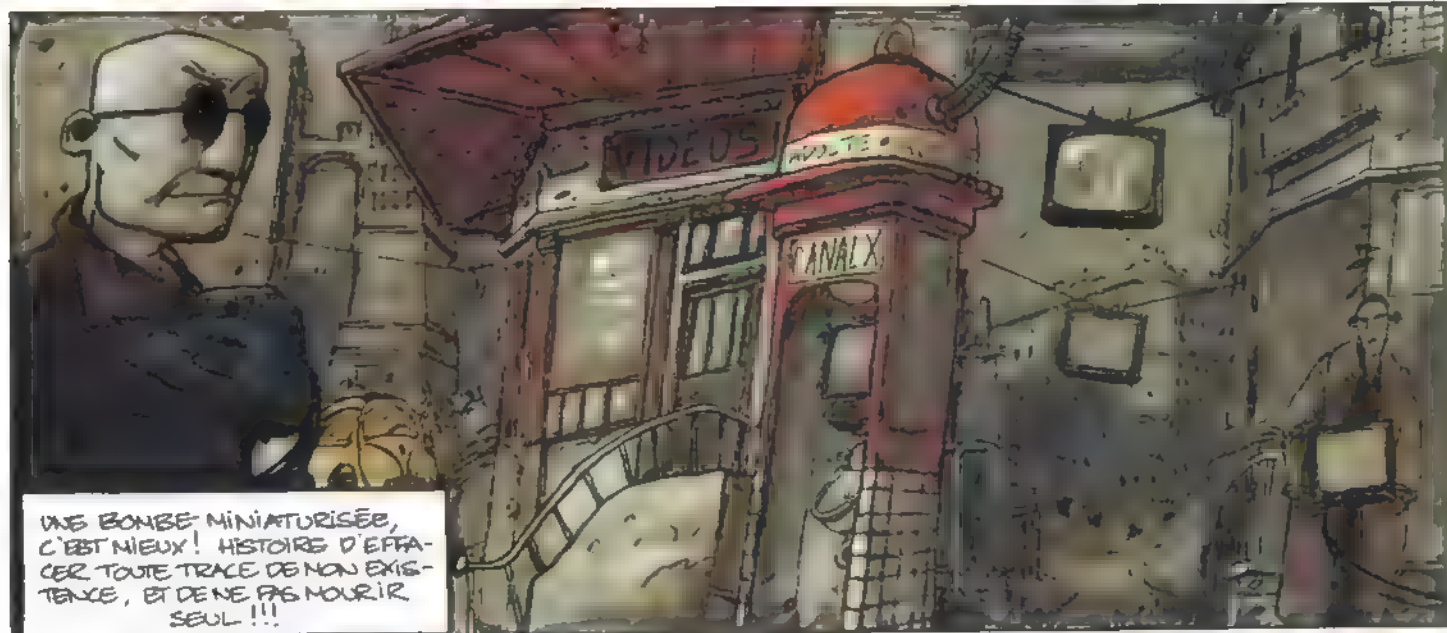
C'EST UN TRAVAIL DE SOLITAIRE, CERTES, MAIS IL Y A UN DEUXIÈME AGENT QUI M'ÉPAULE DANS MA MISSION. LUI, IL SE CHARGE DE LA SURVEILLANCE.



NOI, SI JE SUIS ARRÊTÉ UN JOUR, J'UTILISERAI LE PETIT BOUTON ROUGE DE MA VALEUSE...



RIEN À VOIR AVEC LES CAPSULES DE CYANURE D'ANTAN !!!...



UNE BOMBE MINIATURISÉE, C'EST MIEUX ! HISTOIRE D'EFFACER TOUTE TRACE DE MON EXISTENCE, ET DE NE PAS MOURIR SEUL !!!



MAIS JUSQU'À CE JOUR, JE N'AI MÊME JAMAIS ÊTÉ CONTRÔLÉ PAR LA FANEUSE POLICE - MONTÉE ...



A CROIRE QU'UNE TÊTE D'ASSUREUR, ÇA SE CONFOND DANS LE DÉCOR !

RIEN
À
SIGNALER ?



A PART UN VIEUX
FILM SUR
"TÉLÉTROU", RIEN
À SIGNALER ! ...
LA CIBLE EST CHEZ
ELLE, COMME
PRÉVU.

... ET
BONNE
CHANCE !
...



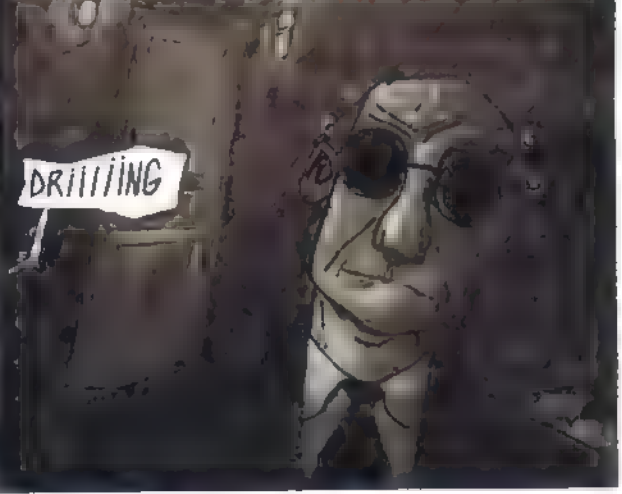
IL FAUT VRAIMENT QUE J'AIME
CE MÉTIER POUR EN SUPPOR-
TER LA PRESSION ÉCRASANTE...



SURTOUT AU MOMENT
DE SONNER...

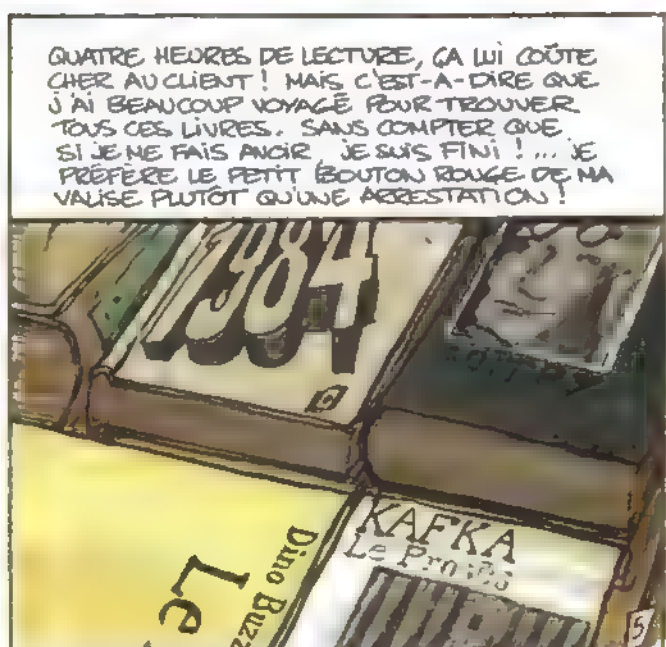
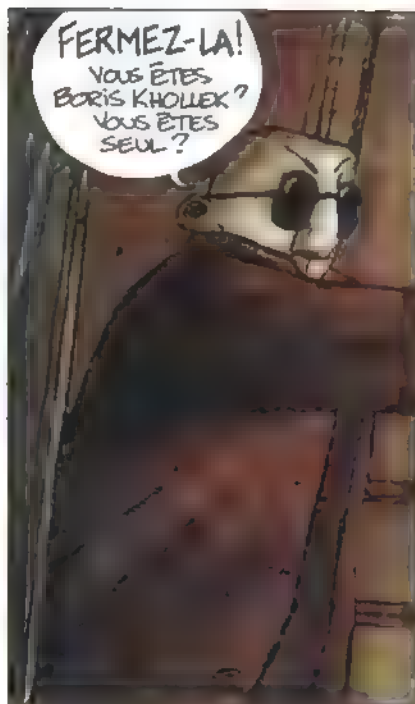


OUI, JE L'AVOUE À CE MOMENT-LÀ, DEVANT
LA PORTE, JE TRANSPIRE BEAUCOUP !!!



oui ?
...





KAFKA !!

OH OUI !
JE... JE NE
CONNAS PAS
KAFKA !
...

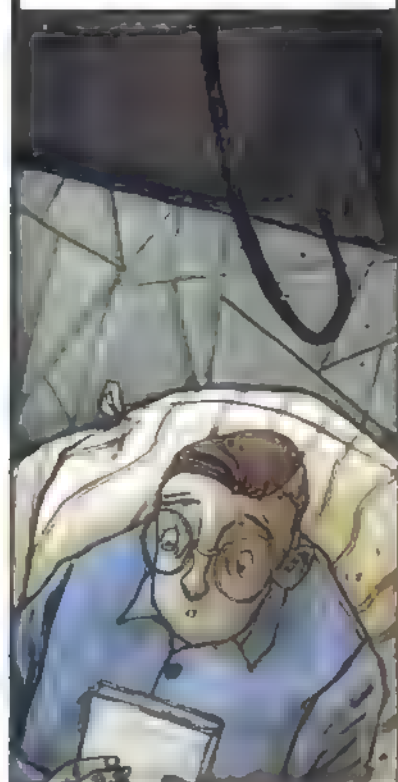


LE CLIENT EST TOUJOURS SATISFAIT DE
MES SERVICES. NORMAL ! JE N'AI
QUE DU MATÉRIEL DE QUALITÉ DANS
MA VALETTE !

AAAAH ! JE
VOIS QUE
MONSIEUR KHOLLEK
EST
CONNAISSEUR !
...



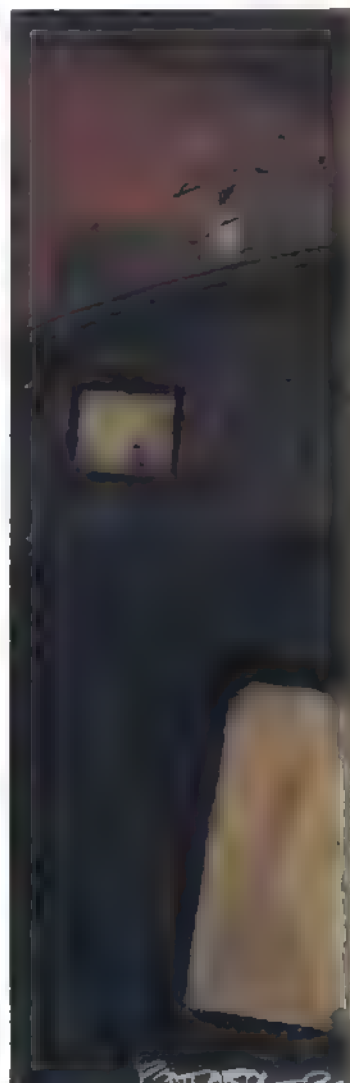
DOMMAGE QUE JE NE PUISSE
PAS LES LIRE, MOI, TOUS
CES BEAUX LIVRES.



JE N'AI PAS LE TEMPS. IL FAUT QUE JE
SOIS PRUDENT ET QUE JE RESTE SUR
MES GARDÉS. TOUJOURS... ET PUIS...
MÊME SI JE TROUVAIS LE TEMPS...



JE NE
SAS PAS
LIRE.



Théâtre vert

Seul, devant la tombe de sa femme, le directeur du sanatorium se met à chanter un air d'opérette. Promis, juré, il construira au fond du parc un vrai théâtre où se joueront les airs qu'il aime et qu'il n'osa jamais entonner. Quatre ans plus tard, le théâtre existe et une jeune pensionnaire tuberculeuse vient écouter les répétitions du prochain spectacle avant de rencontrer l'un des acteurs, Sylvain Kaplan. Entre les deux jeunes rêveurs, le

coup de foudre est total. Il ne s'arrêtera jamais, ni durant la guerre, ni après la mort. Patrick Cauvin a voulu offrir à son histoire d'amour, à son aventure tragique, un cadre magique qui ressemble à un moment de poésie. Ce théâtre de verdure transformé en lieu de rencontre puis de protection pendant la guerre, devient peu à peu le personnage essentiel du livre. L'auteur a imaginé un roman sentimental et réaliste à la fois, nous entraînant selon les instants dans une pluie d'eau de rose pour mieux nous jeter la vérité de l'histoire dans la figure. Quel imaginaire, ce garçon ! Christine Ferniot

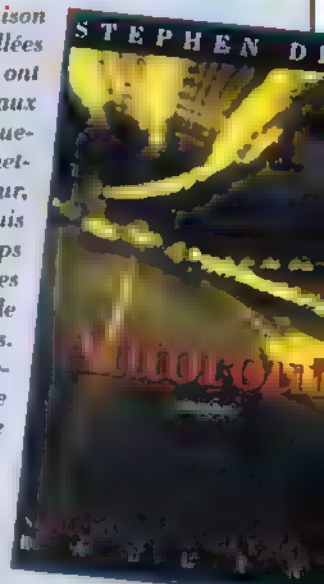
▼ Patrick Cauvin, *Théâtre dans la nuit*, Ed. Albin Michel, 326 P.- 120 F.



Tragédie

Nathan Frey rentre à la maison avec ses deux filles installées sagement à l'arrière. Elles ont six et neuf ans, jouent aux cartes, se disputent vaguement. Lorsqu'une camionnette arrive à leur hauteur, Nathan sourit encore. Puis tout vire à l'enfer; des coups de feu éclatent, les gamines hurlent, le père leur crie de se coucher sous les sièges. Mais quand le calme revient, Margo ne cesse de répéter : Julie saigne, Julie ne bouge plus. L'enfant est morte. La vie s'arrête alors pour toute une famille brisée. Sur cette histoire impensable, insupportable, ce crime parfaitement gratuit, Stephen Dixon revient sans cesse, variant les points de vue, tournant autour du drame, scrutant la folie du père, de la fille survivante, de la mère épuisée de sa douleur. Et derrière le fait divers abrupt, insurmontable, le romancier brosse le tableau d'un monde qui perd la tête, d'une Amérique où le crime gratuit tourne à l'obsession. Son roman en huit récits sur un même thème a quelque chose d'obsédant et de poétique, à la fois par son écriture qui refuse le souffle et privilégie la logorrhée. Comme une tragédie en huit actes où les comédiens ne veulent pas quitter la scène quand le rideau est tombé. C. F.

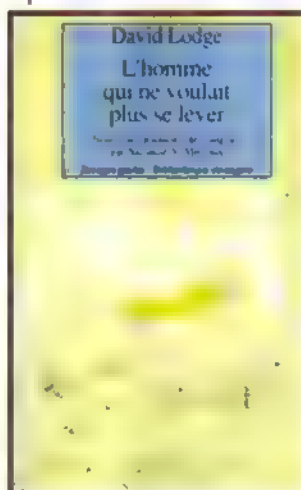
▼ Stephen Dixon, *Autoroute*, Ed. Balland, 443 P.- 139 F.



Brèves tentatives

Réunies en un petit volume, écrites à de longs intervalles, ces quelques nouvelles de David Lodge s'étalent sur une trentaine d'années et rassemblent, mine de rien, toutes les obsessions et les thèmes favoris du romancier. Prenons celle qui donne son titre au volume : *L'homme qui ne voulait pas se lever*. On y retrouve le héros de *Thérapie*, un être brusquement saisi par une évidence : la totale et parfaite inutilité de l'existence. Tandis que sa famille se lève, s'affaire dans la salle de bains, se brosse vivement les dents avant de prendre un solide breakfast dans la cuisine, lui, l'homme brusquement sans qualité, refuse le geste qui sauve et se love voluptueusement dans les draps et l'odeur encore chaude de sa femme déjà engagée dans la vie. L'extase infantile fera place à l'alanguissement pour s'achever sur la peur. Autre thème favori de Lodge, ce désir toujours tenté de honte à l'égard du corps féminin et de ce sexe follement inquiétant. Dans *l'Hôtel des Paires et de l'impair*, le personnage se cache derrière ses persiennes pour apercevoir les seins des femmes au bord de la piscine, et dans *Sous un climat maussade*, deux jeunes couples d'étudiants passent leurs vacances à s'interroger sur le pourquoi et le comment de ce sexe aussi opposé qu'interdit. David Lodge s'est fait les dents sur ces textes courts comme des récréations entre deux gros romans, comme des tentatives – très brèves – d'évasion hors d'un quotidien brusquement si fade. C. F.

▼ David Lodge, *L'homme qui ne voulait pas se lever*, Ed. Rivages poche, 122 P.- 48 F.



Vous n'êtes qu'un pauvre type. Un de ces gentils employés à tout faire habitué à obéir à la famille, puis au patron. Et la folie vous prend, doucement, comme une volupté inconnue, incroyable. Et vous vous offrez l'ivresse d'un vrai départ, avec pour seule amie cette carte de crédit qui miroite au soleil. Fabrice Lardreau nous offre ici le roman noir de l'obsession sociale. Cet instant où tout bascule, où l'on ne peut plus revenir en arrière, quand on plonge dans le vertige, le plaisir et la peur qui suit aussitôt. Partant d'une idée de comédie, il entraîne le lecteur vers une course poursuivie qui ne peut amener qu'à soi-même, à ses obsessions, à sa médiocrité et à sa mort en face. C. F.

▼ Fabrice Lardreau, *Une fuite ordinaire*, Ed. Denoël, 135 P.- 80 F.

SERA

3/4

香

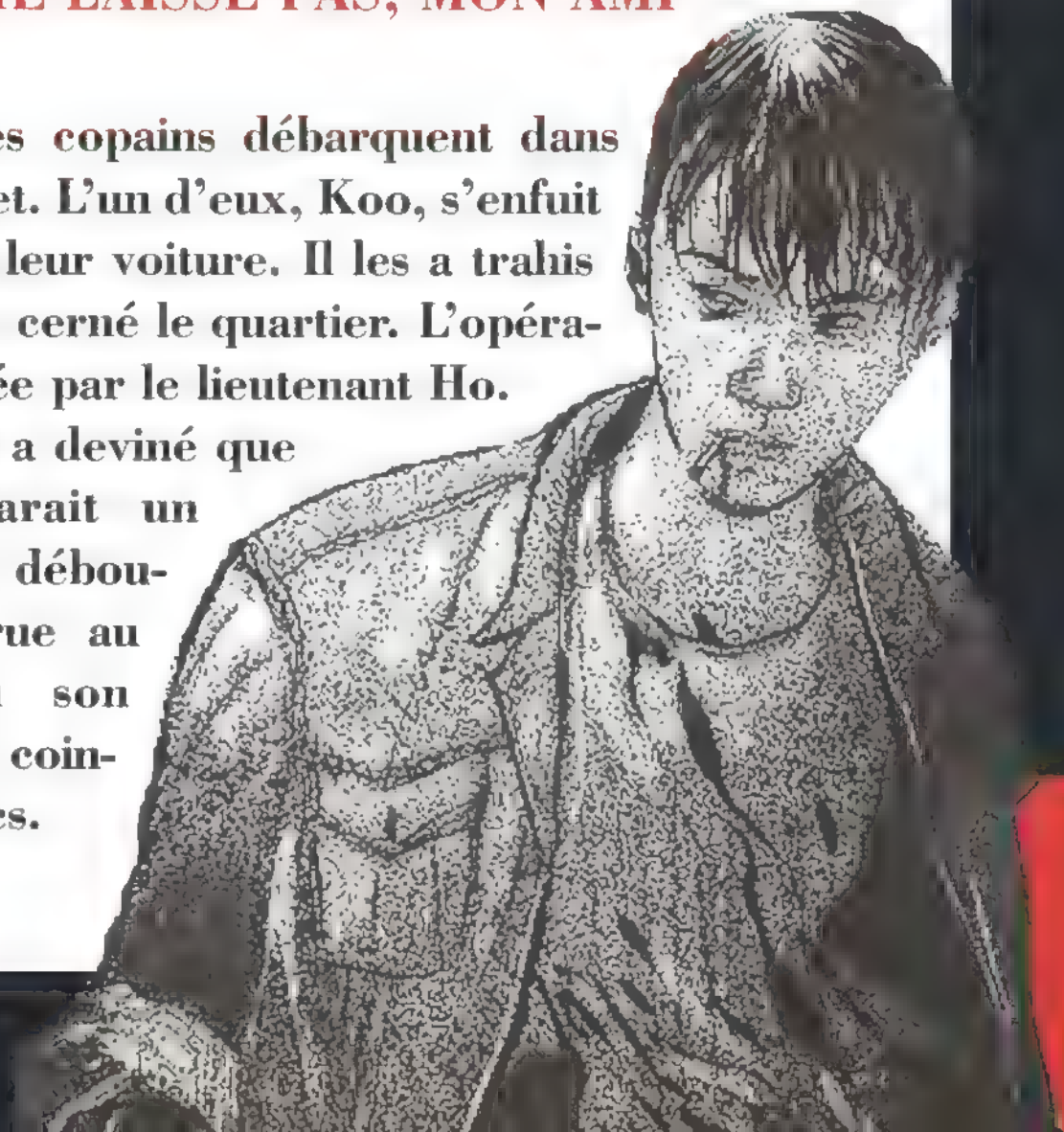
HKNO

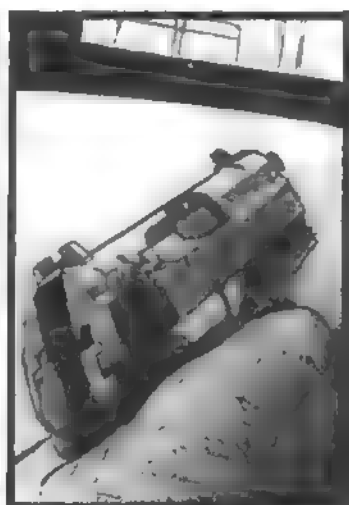
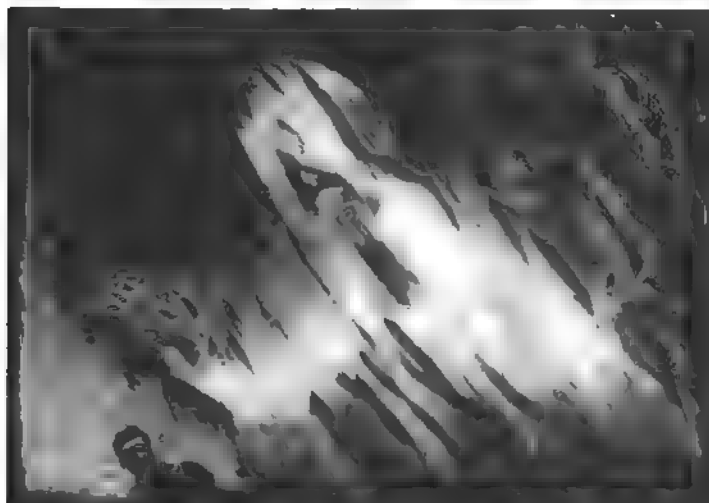
港

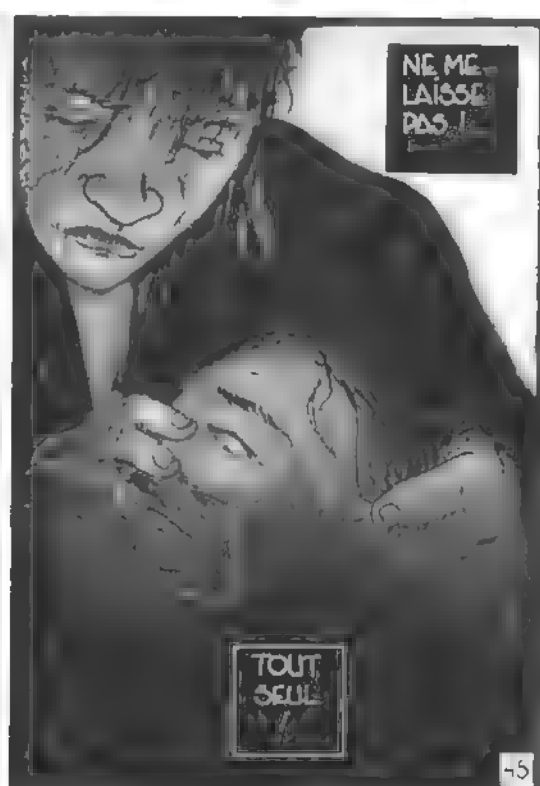
MENACES SUR HONG KONG

NE ME LAISSE PAS, MON AMI

Xiaohu et ses copains débarquent dans Shanghai Street. L'un d'eux, Koo, s'enfuit au volant de leur voiture. Il les a trahis et la police a cerné le quartier. L'opération est menée par le lieutenant Ho. Mais Wu qui a deviné que Xiahu préparait un coup sans lui débou-
le dans la rue au moment où son petit frère est coincé par les flics.

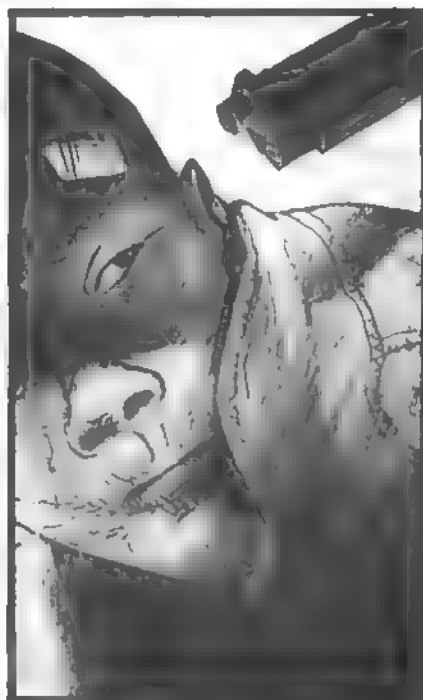








C'EST FINI !
NE BOUGE PLUS !
MONTRE TES
MAINS ! LÈVE-TOI
LENTEMENT !



T'ENTENDS ?

TU JOUES A QUOI LÀ, ABRUTI ?!
AU DUR ? ... QU'EST-CE QUE TU
VEUX ? UNE BALLE DANS
LA TÊTE ?! C'EST ÇA
QUE TU VEUX ?!!



EH ! LES GARS, IL DOIT
Y EN AVOIR POUR UNE
MONTAGNE DE FRIC
DANS CES BIJOUTERIES

T'AS RAISON !
LARGEMENT DE
QUOI LÂCHER CE
JOB DE MERDE
ET SE TIRER DE
HONG KONG.

MAIS...
QU'EST-CE
QUE VOUS
RACONTEZ
LA ?!

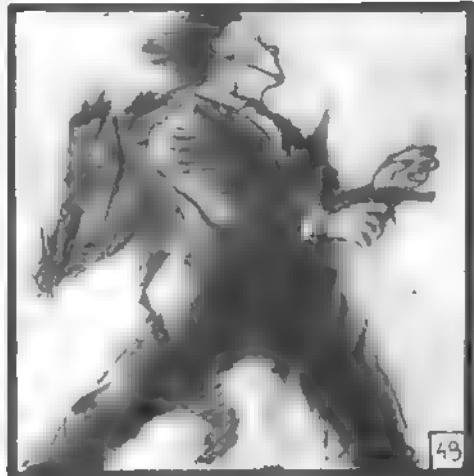
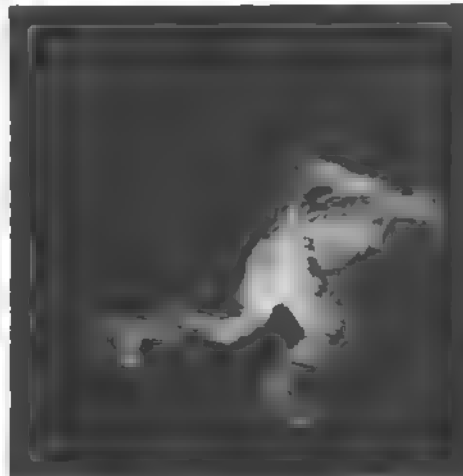
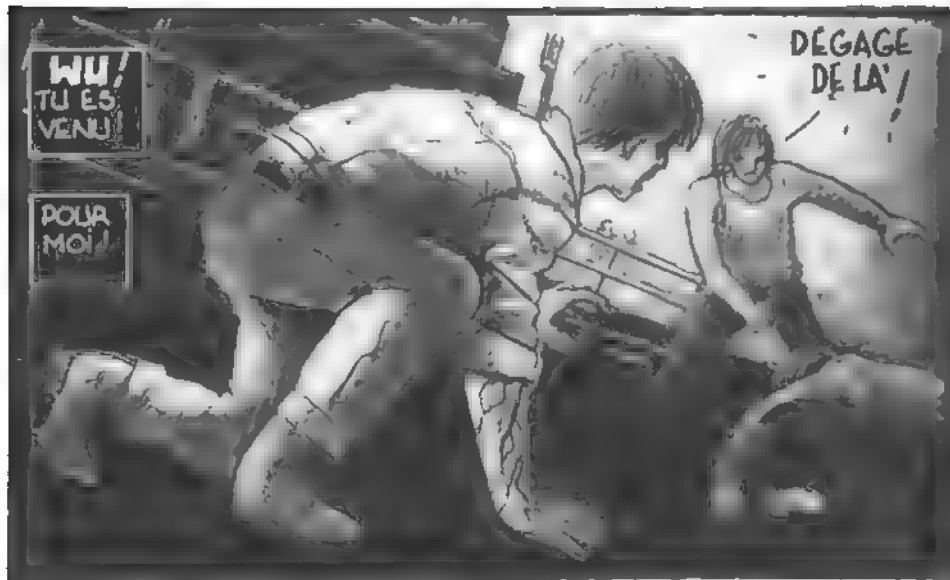
LA RUE EST
À NOUS !...
ET ON VA PAS
SE GÊNER !!

C'est trop beau. Dix minutes que je
shoote non-stop ! Heureusement
j'ai bien fait de suivre ce Ho Peter
la voie royale pour le piller.

ALLEZ !
TOURNE-TOI
LENTEMENT, QUE
JE VOIE À QUOI
TU RESSEMBLES
!

PAS
AUJOURD'HUI,
FLIC DE MERDE
!

WU
!

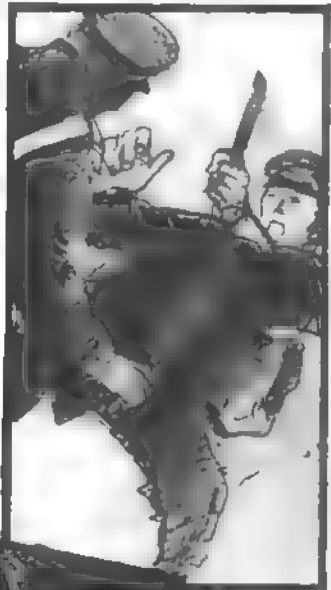




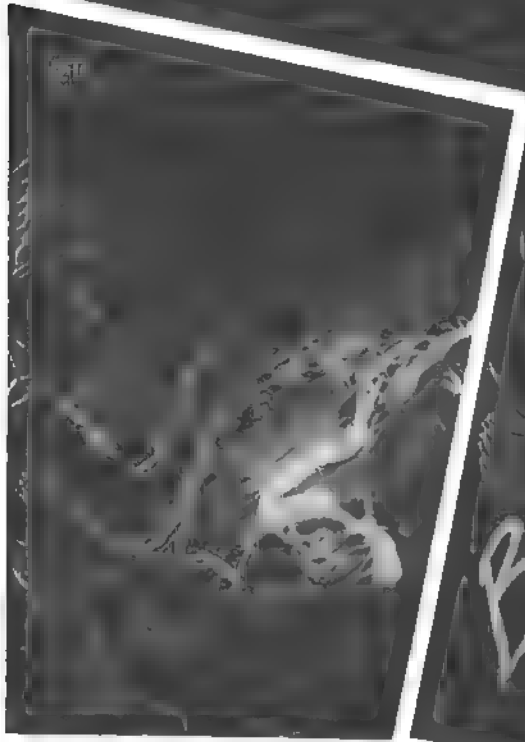
Soudain tout bascule. Les places deviennent comme fous. Ils se précipitent dans les bijouteries pour tout rafler. Certains piétinent leurs collègues aveuglés par cette soudaine et dangereuse liberté.



Tout n'est que chaos



Les gens ne croient pas leurs yeux. Effrayés par ce débordement... encore que certains...



MERDE... JE N'AI PAS VOULU ÇA...



Ho tétanisé ne bouge plus.
L'n'en revient pas de l'avoir tué.
Mais je sens qu'il est de ce genre d'hommes qui gardent leur sang-froid.
Le champ est libre.
Je peux donc l'aborder maintenant.



BONNE PHOTO !... OK...
JE VAIS VOUS DONNER UN COUP DE MAIN !

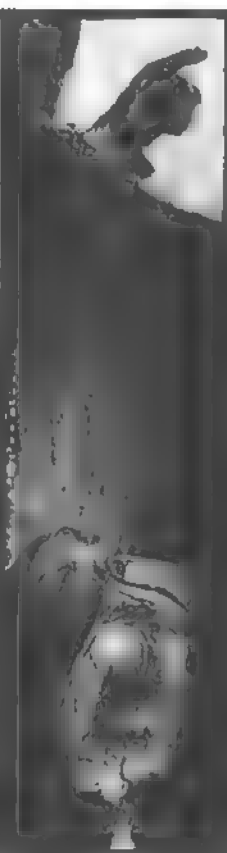
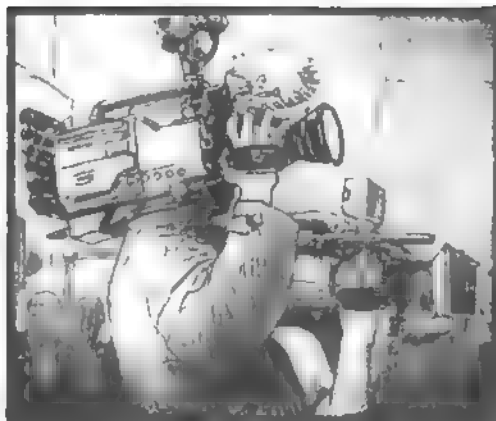
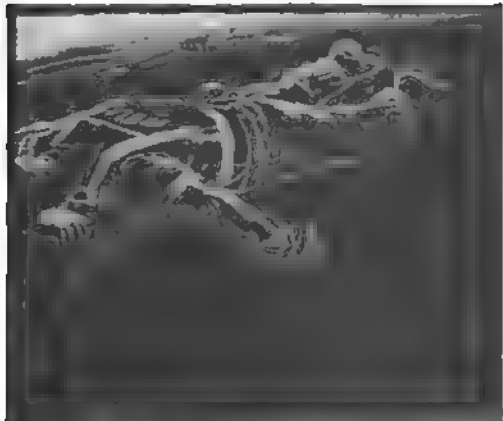
En quelques mots, je me présente et lui fais part de mes intentions.

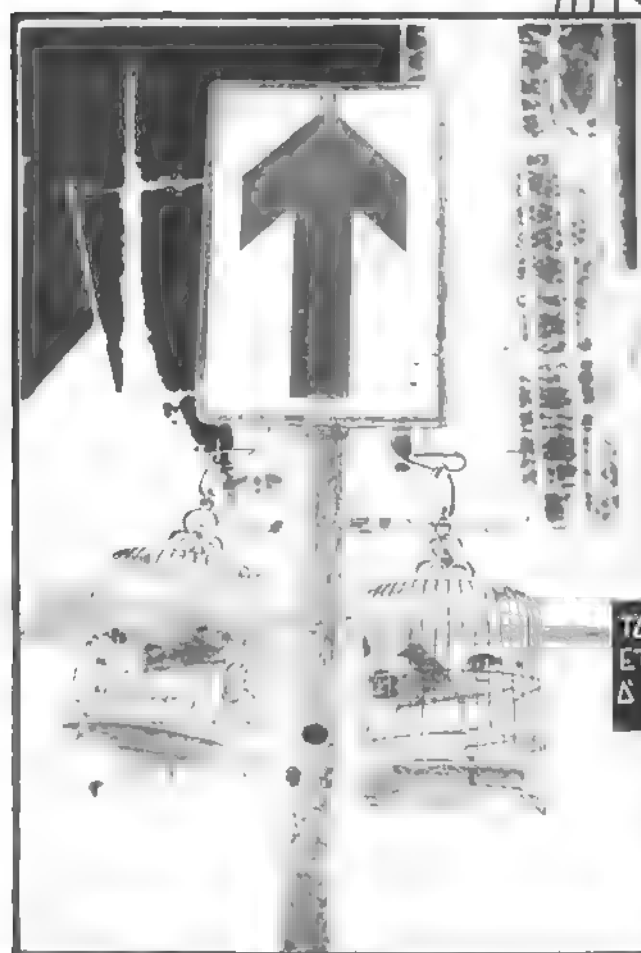
Mon intuition sur l'intendant Ho s'avère juste : ce type-là est solide.

Et il a de l'humour.



DES HOMMES ARRIVENT... PARTEZ, VITE ! JE NE VOUDRAIS PAS QU'ILS VOUS VOIENT. ILS PRENDRAIENT VOS APPAREILS. JE SAURAI VOUS RE-CONTACTER !





AUX
CRÉDITEMENTS
FUNESTES
DES ARMES
ONT SUCCEDE
LES CHANTS
LÉGERS
DES OISEAUX

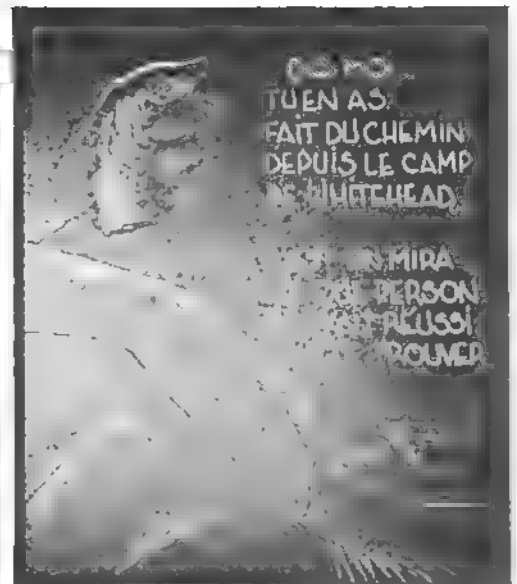
TANT DE BRUIT... DE SANG
ET DE CADAVRES... A
CAUSE DE MON ORGUEIL

QU'IL EST FACILE
D'ÉCHAPPER AUX
FLICS ET À LA
MORT... MAIS À
LA HONTE



LA NUIT ENFIN !
ELLE SEULE PEUT
ÊTRE MON REFUGE
IL NE ME RESTE PLUS
QU'À M'ENFONCER
DANS LES ENTRAÎLES
DE LA VILLE





(-) WHITEHEAD camp de réfugiés vietnamiens



J'AIMERAIS... ÊTRE QUELQUE PART ... LOIN . BERCEE PAR LE CHANT DU LARGE .

JEUDI 24 AVRIL - WAN CHAI - PIER 10.00 AM

MONSIEUR BOULOGNE !
PAR ICI, S'IL VOUS PLAÎT...

INTENDANT 1031 ?
COMMENT M'AVEZ-
VOUS RETROUVÉ ?



C'EST BIEN GENTIL
MAIS ...
QU'EST-CE
...



JE SUIS PRÊT À
VOUS FOURNIR DE BON
TUYAUX POUR QUE VOUS
AYEZ TOUJOURS UNE
LONGUEUR D'AVANCE
SUR VOS "COLLÈGUES"

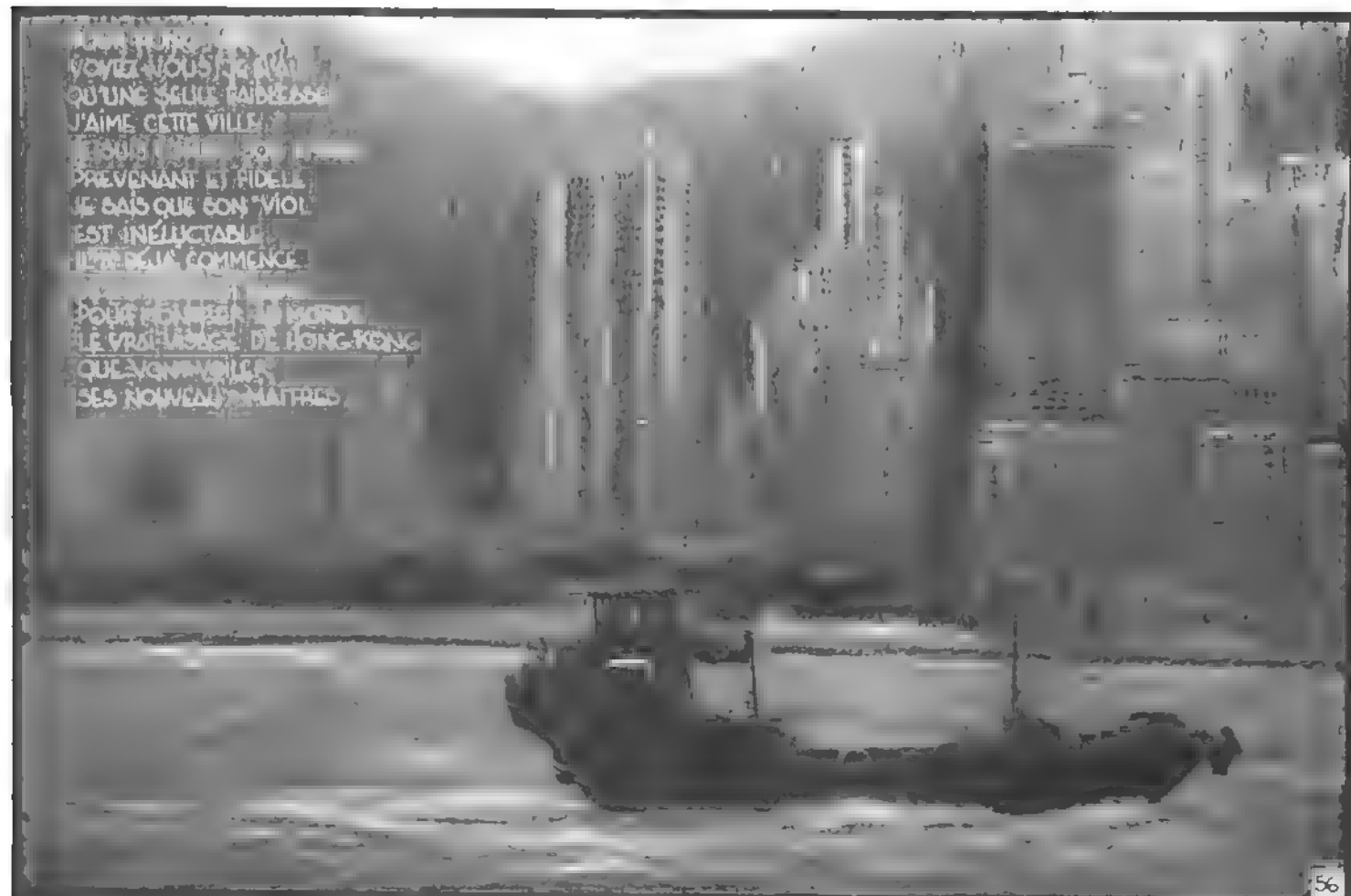
POURQUOI
FAITES-VOUS
ÇA ?



ATTENDEZ !
VOUS DEVREZ
AUSSI MONTRER UNE
IMAGE POSITIVE DE
LA POLICE DE HONG
KONG ! C'EST CE
QUE JE VOUS
DEMANDE EN
ÉCHANGE.



POURQUOI
JE FAIS ÇA ?... NE
VOUS MÉPRENEZ PAS
JE NE LE FAIS NI POUR
VOUS, NI POUR MOI
... JE LE FAIS POUR
"ELLE."



VOYEZ-VOUS, C'EST
QU'UNE SEULE RAISON
J'AIME CETTE VILLE
JE SUIS
PREVENANT ET FIDÈLE
JE SAIS QUE SON "VIOL"
EST INÉVITABLE
IL A DÉJÀ COMMENCÉ

POUR MONTRER AU MONDE
LE VRAI VISAGE DE HONG KONG
QUE VONT VOULOIR
SES NOUVEAUX MAÎTRES



PETER T'ES DINGUE
DE ME DONNER RENDEZ-
VOUS AUSSI VITE APRÈS
L'ÉLIMINATION DE WEI FAN.
TU VEUX QU'ON Y PASSE
TOUTES LES NOUÏES ?

WATERFRONT PROMENADE KOWLOON 12:00 PM



LIN CHAN.
C'EST TOI QUE JE VOULAIS
VOIR ! J'AI SU QUE TON AMANT
OFFICIEL EST UN FANTÔME. TU N'AS
DONC AUCUNE EXCUSE POUR RE-
FUSER DE PARTAGER UN
APPARTEMENT ...



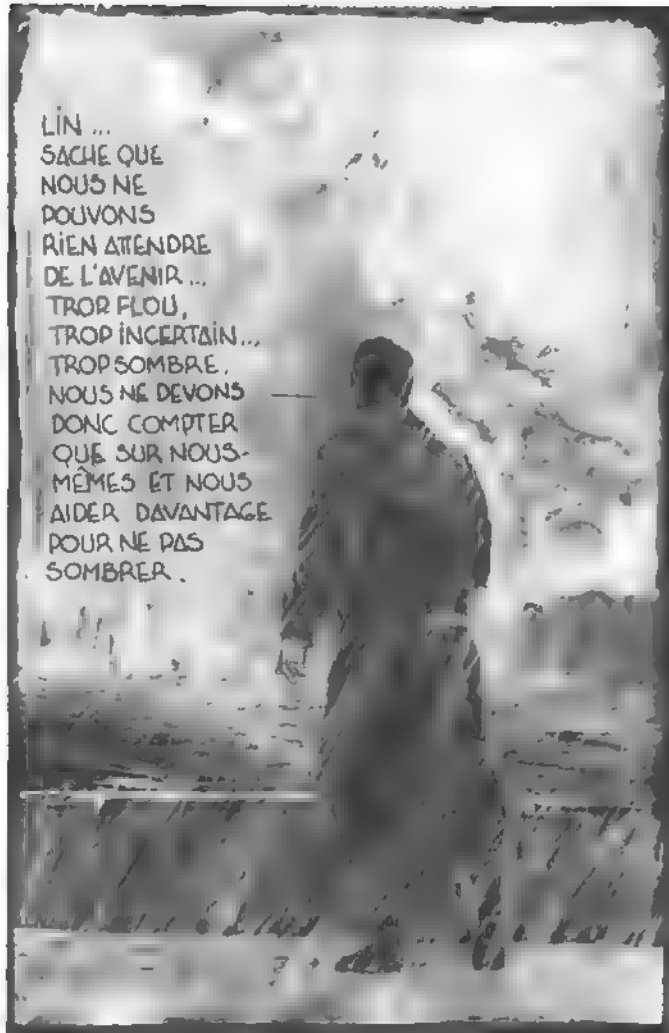
PETER !...
TU N'AS PAS À ME
DICTER CE QUE JE
DOIS FAIRE..
AMANT OU PAS,
JE VEUX PROTÉGER
MA LIBERTÉ.



TU OSES PARLER
DE LIBERTÉ EN CE
MOMENT !
HUA CHUWEN M'A
MIS AU PLACARD
D'ÉTÉ AU PATAGE
DE POTTINGER
STREET... IL M'A
TOUT MIS SUR
BOC



LIN ...
SACHE QUE
NOUS NE
POUVONS
RIEN ATTENDRE
DE L'AVENIR ...
TROP FLOU,
TROP INCERTAIN ...
TROP SOMBRE,
NOUS NE DEVONS
DONC COMPTER
QUE SUR NOUS-
MÊMES ET NOUS
AIDER D'AVANTAGE
POUR NE PAS
SOMBRER.



REVENONS
AU PRÉSENT

...

AS-TU
COLLECTÉ
DES RENSEI-
GNEMENTS
SUR L'AFFAIRE
DU "DICILLO"
?

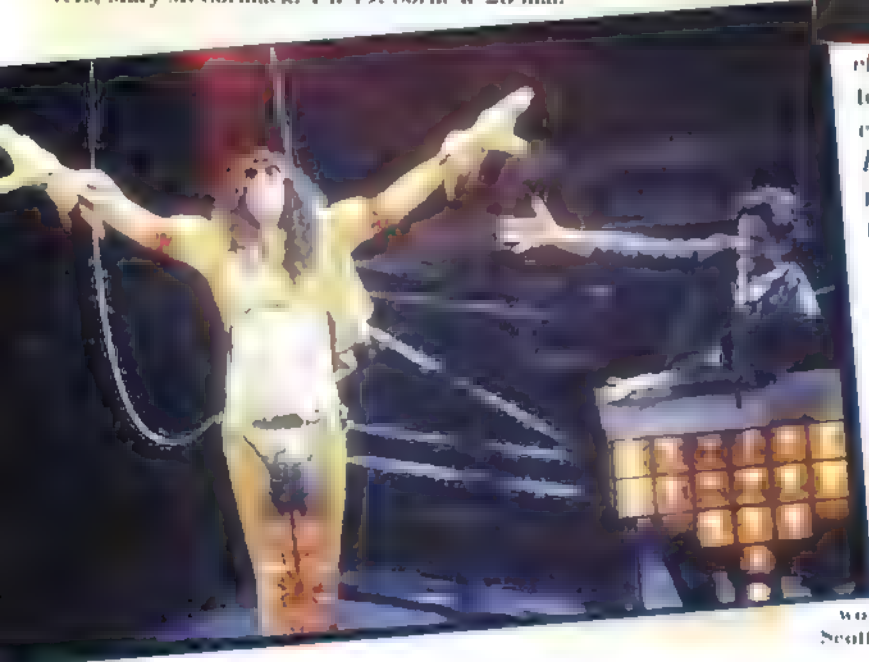
EN FAIT, TOUT LE MONDE EN PARLE, MAIS ON NE S'EN OCCUPE PAS. LE TERNER
CERCLE, C'EST UNE TRIADE JUSQU'ICI INCONNUE. POUR L'INSTANT, IL NOUS EST
IMPOSSIBLE DE CONNAÎTRE LA FINALITÉ DE CETTE LIVRAISON.
QUANT À TON "BOSS" HUA CHUWEN, PETER, IL FAUT QUE TU SACHES QU'IL A JAMAIS
ÉTÉ EXPLUSÉ D'ICI PAR TON PÈRE. MÉFIE-TOI DE LUI. IL CRAINT LE PIRE.



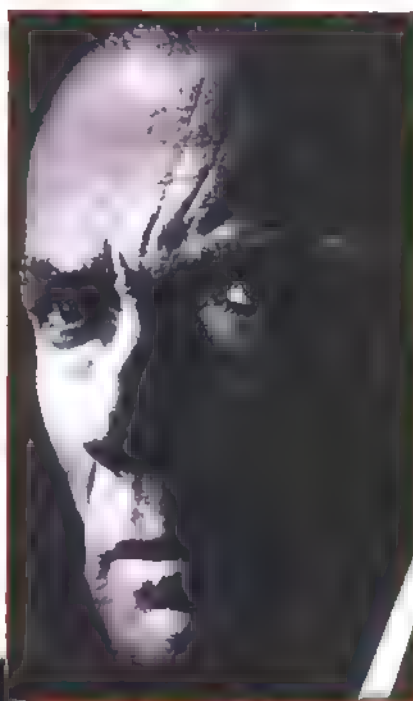
Le roi des DJ

Peu de Français connaissent Howard Stern. Aux Etats-Unis, "le roi des DJ" s'est imposé en une dizaine d'années comme la star absolue. L'émission radiophonique qui l'a rendu célèbre est suivie par plus de 18 millions d'auditeurs, son programme de télévision touche plus de quarante millions de foyers, et son livre *Private Parts*, dont ce film est inspiré, est l'autobiographie qui a connu à ce jour le succès le plus rapide sur le marché américain. Bref, Stern est un phénomène d'autant plus étonnant que son style n'est pas *a priori* des plus œcuméniques : à longueur d'émissions, il provoque, hurle, pète, dérape, ironise et vitupère dans la plus grande hilarité, bâtissant un personnage de bouffon incontrôlable, suscitant haine farouche chez les uns et admiration inconditionnelle chez les autres. C'est son histoire que retrace le film, avec Stern dans son propre rôle, jouant du contraste entre "l'énormité" du personnage public et la douceur timide de l'homme privé. Un portrait plaisant, en même temps qu'un intéressant document sur l'une des facettes de "l'entertainment" à l'américaine. Nicolas Finet

▼ *Parties Intimes*, de Betty Thomas. Avec Howard Stern, Robin Quivers, Mary McCormack. 1 h 49. Sortie le 28 mai.



Clint s'amuse



N'en déplaise aux détracteurs de Clint Eastwood (mais que faut-il encore avoir dans les yeux pour voir un fasciste dans la peau du réalisateur de *Honky Tonk Man*, *Bird*, *Impitoyable* ou *Sur la route de Madison* ?), l'acteur n'a jamais caché son admiration pour John Ford. Admiration dont on peut retrouver les références dans *Honky Tonk Man* (Amérique profonde et marginales) ou *Impitoyable* (interrogation sur les mythes fondateurs de l'Amérique). Mais c'est à un autre cinéaste que les *Pleins pouvoirs* rend hommage : Alfred Hitchcock. Tout le film est en

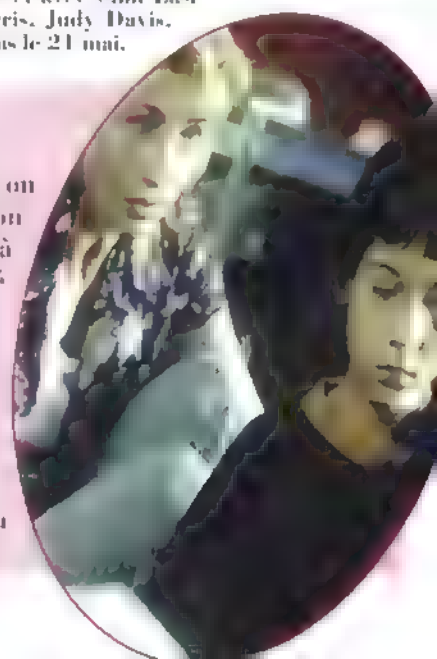
effet basé sur deux principes hitchcockiens. Primo, le voyeur témoin d'un meurtre, secundo, le faux coupable. Les hitchcockophiles pourront s'amuser à détecter les clins d'œil à *Rebecca*, *les Enchaînés* ou *Soupçons*. Maîtrisant parfaitement son matériau, Clint prend parti pour le plaisir de la fiction, quitte à faire passer le détail réaliste au second plan. Il s'amuse, prend toujours autant de plaisir à dénaturer son image de héros hiératique (ici des lunettes, une canne) et dénonce moins celui qui viole la loi que celui qui s'en sert à des fins d'ambition personnelle en s'affichant comme un hypocrite menteur trahissant ses amis sans aucun remord (fait d'arme récurrent chez le méchant eastwoodien). On l'aura compris, les *Pleins Pouvoirs* est ciblé film grand public (suspens) dans lequel papy Clint distille quelques obsessions persos. Et en profite pour offrir à ses comédiens des rôles qui leur vont comme un gant. E. I

▼ *Les Pleins Pouvoirs*, de et avec Clint Eastwood, Gene Hackman, Ed Harris, Judy Davis, Scott Glenn. 2 h 01. En salles depuis le 21 mai.

Finement dosé

On ne peut guère reprocher à Alain Berliner d'avoir choisi la facilité pour son premier film. Et on pourrait même le féliciter d'avoir réussi à rester sur le fil de son sujet casse gueule. Parce qu'on n'évoque pas le problème de l'identité sexuelle chez les enfants sans risquer de trébucher à chaque plan. *Ma vie en rose* est en effet l'histoire d'un garçon de sept ans, tellement persuadé qu'il est une fille qu'il s'habille et agit comme tel(le). Ce qui provoque une incompréhension chez ses parents totalement désarmés. Le film avance pas à pas, en prenant soin de résister à la grande leçon de morale, préférant mettre en scène avec beaucoup de justesse les réactions empiriques et décontenancées des parents. Si les parents apprécieront le fait d'avoir abordé un tel sujet, les autres prendront plaisir au jeu toujours parfait de Michèle Laroque et Jean-Philippe Ecoffey en mère et père. Eric Labat

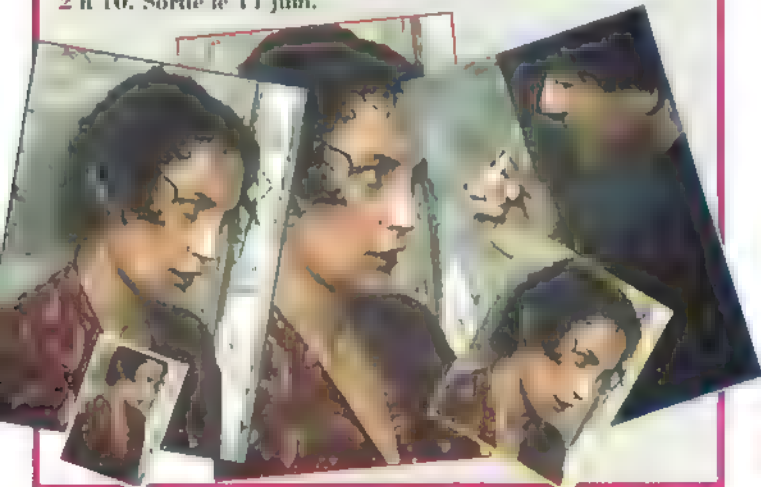
▼ *Ma vie en rose*, de Alain Berliner. Avec Michèle Laroque, Jean-Philippe Ecoffey, Hélène Vincent, Georges Du Fresne. 1 h 28. Sortie le 28 mai.



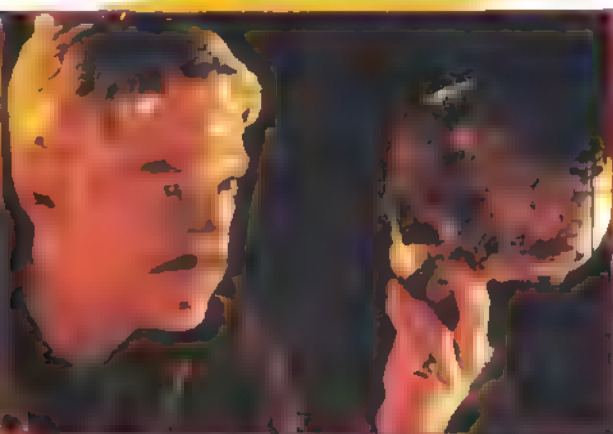
Scénario paresseux

Une généraliste en début de carrière dans Paris au mois d'août. Les angoisses affectueuses d'un jeune séropositif et les persécutions délirantes d'un hypochondriaque viennent animer le morne cours des consultations. L'idée d'une femme-médecin pas encore très aguerrie est une base intéressante de comédie de mœurs et de société. Mais ça ne suffit pas. Surtout quand on n'arrive à sortir des lieux communs que pour tomber dans la caricature, et qu'on accouche péniblement de deux ou trois bonnes scènes pour cinquante clichés. Filmé plus vite, avec plus d'invention et d'envie, le scénario aurait peut-être semblé moins paresseux. Heureusement, malgré le manque de direction et des choix de montage contestables, les comédiens retiennent l'attention. Jeanne Balibar et Laurent Lucas en tête. Ils valent mieux que ça. G. V.

▼ *J'ai horreur de l'amour*, de Laurence Ferreira Barbosa. Avec Jeanne Balibar, Jean-Quentin Châtelain, Laurent Lucas. 2 h 10. Sortie le 11 juin.



dernière œuvre, au grand dam de la multinationale qui l'emploie. Poursuivi par un psychologue chargé de le ramener à la raison et aidé par deux pirates informatiques, le concepteur fuit à travers une mégapole ethno-futuriste. De son côté, le personnage fictif tombe amoureux d'une pute et lui serine qu'elle n'est pas réelle (au lieu de coucher avec elle, puisqu'ils sont programmés pour). Dans un mélange d'imaginaire débridé et d'humour philosophique qui n'est pas sans rappeler la BD *Dylan Dog*, Salvatores ne s'interdit pas de réfléchir sur son cyber sujet : comment représenter visuellement le flux de la pensée et de l'information, quelles questions la réalité virtuelle pose-t-elle à la réalité réelle, comment échapper à l'inférieur vertige du web surfing ? Ses réponses valent ce qu'elles valent, mais le voyage, lui, vaut... le détour. G. V.



▼ *Nirvana*, de Gabriele Salvatores. Avec Christophe Lambert, Stefania Rocca, Emmanuelle Seigner. 2 h. Sortie le 28 mai.

Créatif, osé, vivant

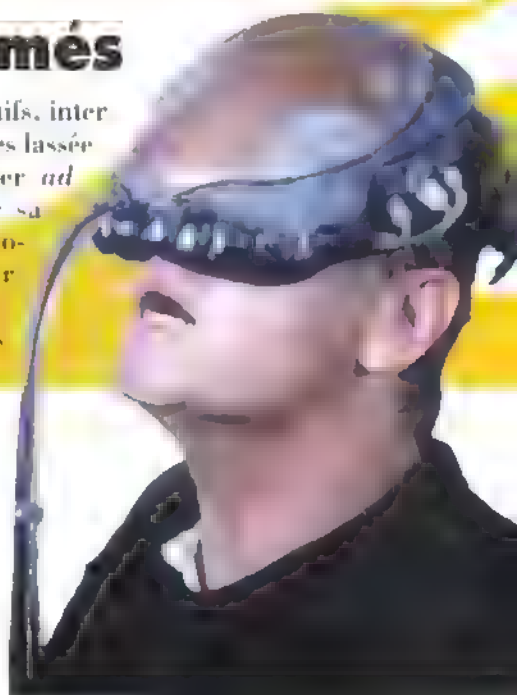
L'Autre Côté de la mer, premier film de fiction de la documentariste Dominique Cabrera, réconcilie avec beaucoup de choses. D'abord avec un premier film dont on dit souvent qu'il ne peut être que maladroit et traitant d'un sujet sans vagues. Ici, le film est maîtrisé de bout en bout et aborde un thème encore sensible : la relation, en 1992, entre un pied-noir venu en France se faire opérer des yeux et son chirurgien ophtalmo, un heur sans racines. Il réconcilie ensuite avec Claude Brasseur, qui apporte toute son humanité et sa densité de comédien à ce personnage en porte-à-faux. Il est magnifique (comme l'est Roshdy Zem en chirurgien – et tous les autres). Troisième réconciliation : avec un cinéma vivant, osé, créatif, qui rentre dans les personnages, élimine le gras et les expositions lourdes, filme l'acteur, l'humain dans sa chair, les corps qui bougent, qui vivent, et parvient à capter la moindre des émotions. C'est peu de dire que le conseil du mois va directement à ce film. E. L.

▼ *L'Autre Côté de la mer*, de Dominique Cabrera. Avec Claude Brasseur, Roshdy Zem, Marthe Villalonga. 1 h 30. Sortie le 21 mai.



Programmés

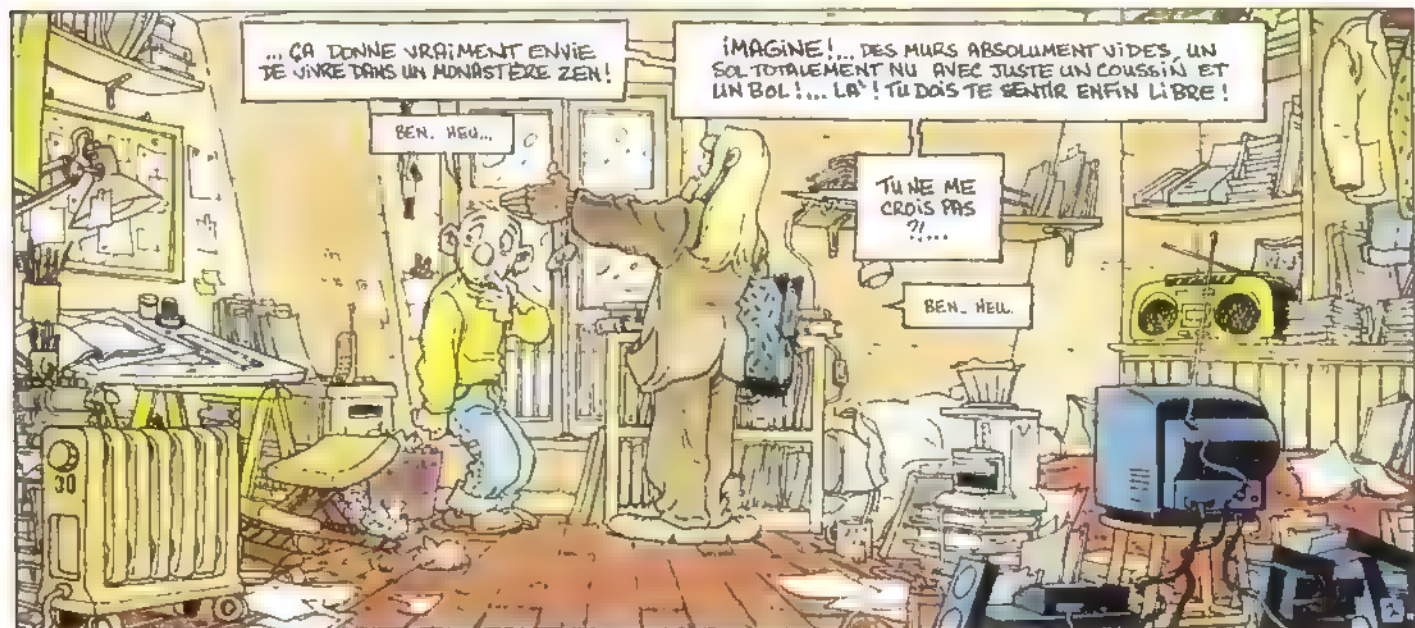
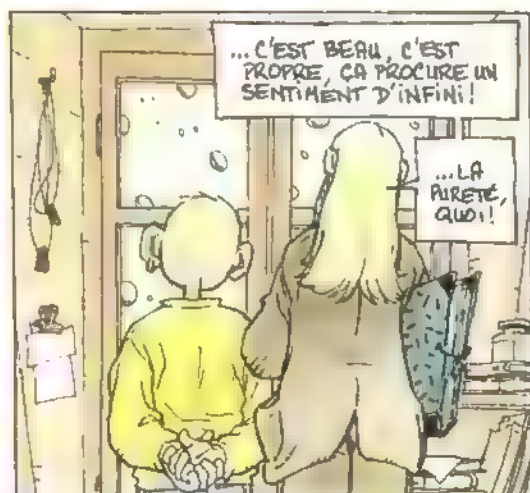
Un créateur de jeux interactifs, interpellé par une de ses créatures lassée de mourir et de ressusciter *ad nauseam*, décide d'effacer sa



Après quelques échappées hollywoodiennes, Kenneth Branagh revient à ses premières amours : William Shakespeare avec la version longue de *Hamlet*. En voyant ce *Hamlet* pratiquement réussi de bout en bout, l'évidence éclate comme un nez au milieu de la figure de Cyrano : le texte de Shakespeare est d'une beauté, d'une intelligence et d'une profondeur à couper le souffle et ça va mieux en l'écrivant. On a bien connu le sujet (à peu près) par cœur.

Branagh emballa le film avec une maestria endiablée. D'autant que le casting impec fait rêver : Derek Jacobi, Julie Christie, Gégé Depardieu, Billy Cristal, Robin Williams, Charlton Heston... E. L.

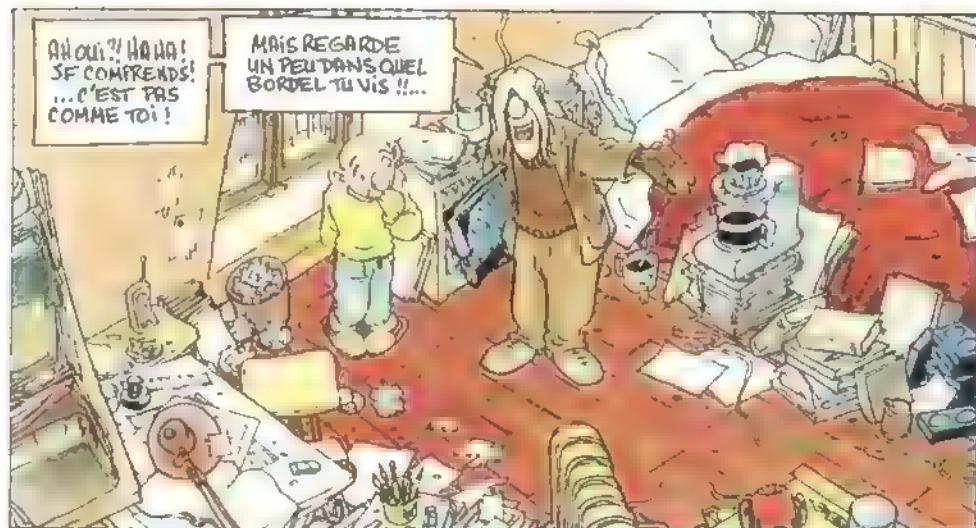
▼ *Hamlet*, de et avec Kenneth Branagh, Derek Jacobi, Julie Christie. 4 h 01. Sortie le 14 mai. (Une version de 2 h 05 sort le 28 mai.)





BEN QUOI ?!...

BEN...



AN OUI ?! HAAA!
SE COMPREND!
...C'EST PAS
COMME TOI !

MAIS REGARDE
UN PEU DANS QUEL
BORDEL TU VIS !...



...AS-TU JAMAIS PENSÉ QUE C'ÉTAIT LA CONFUSION DE
TOUT ÊTRE QUI S'EXPRIMAIT AINSI DEVANT TOI ?!

HEU...



TU ES UN PRISONNIER DE L'INUTILE !
TON MENTAL ASSOIFFÉ DE FAUSSES
CONNAISSANCES A COMPLÈTEMENT
PARASITÉ LE CHAMP DE TA PAUVRE
CONSCIENCE !! TU NE T'APPARTIENS
PLUS !! ...



... TU ES DEVENU UNE
MARIONNETTE PATHÉTIQUE,
DOMINÉE PAR UN MENTAL
CONFUS, LUI-MÊME PERDU
DANS LES MÉANDRES
PERNICIEUX D'UN ÉGO
DEVENU INCAPABLE
D'AFFRONTÉ SEUL
LA TRANSCENDANCE
DE SA PROPRE
RÉALITÉ !...

TU AS PERDU LE
CHEMIN QUI MÈNE À
TON VRAI MOI CRÉATEUR !
... À TA VRAIE
NATURE
PROFONDE !!

TU DOIS CULTIVER
LA VOIE DU NIDE !
JETER TOUT CE
FATRAS DÉRISOIRE
QUI T'EMPÊCHE
D'ÊTRE ENFIN
TOI-MÊME !...

OSE REDEVENIR
LIBRE !... SANS
SOUVENIRS !
SANS MÉMOIRE !
... SANS
ANGOISSES !
ET CHAQUE MATIN
SERA COMME
UNE NOUVELLE
NAISSANCE !...



HEU... MAIS VINCENT,
MA DOC, TOUT ÇA ...
BESOIN FOUR DESSINER,
MOI !...

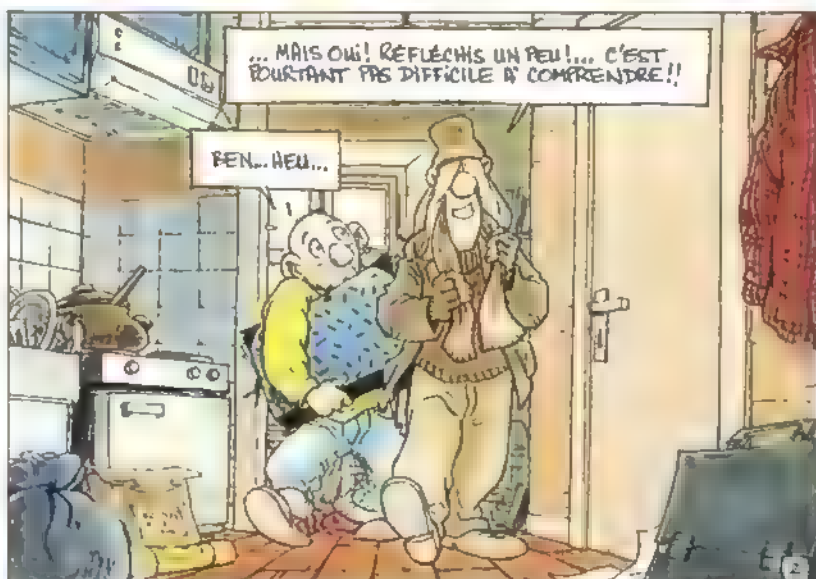


HAHAHA!



SACRÉE TÊTE DE MOULE !... HAHAHAHA !...
QU'EST-CE QUE SE DISAIS ! TU MANQUES
TEULEMENT DE CONFIANCE EN TOI QU'ETU AS
BESOIN DE JUSTIFIER TON REFUS DE LÂSSER
TA VÉRITABLE CRÉATIVITÉ S'ÉPANOUIR SANS
ARTIFICES !

AH BON ?!



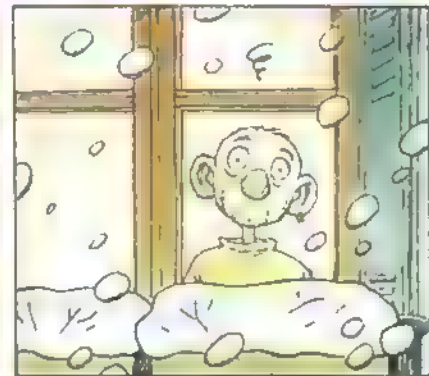
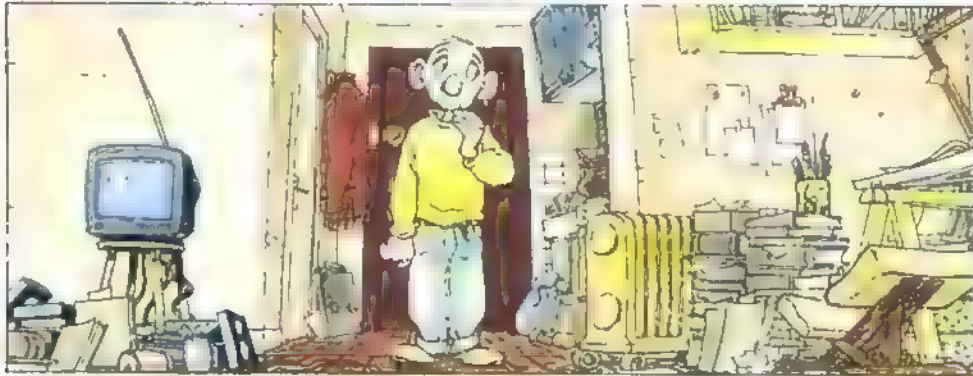
... MAIS OUI ! RÉFLÉCHIS UN PEU !... C'EST
BOUTANT PAS DIFFICILE À COMPRENDRE !!

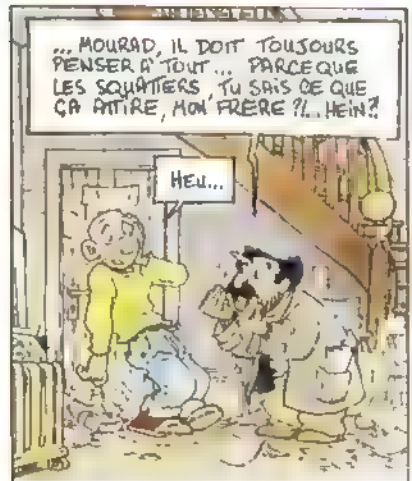
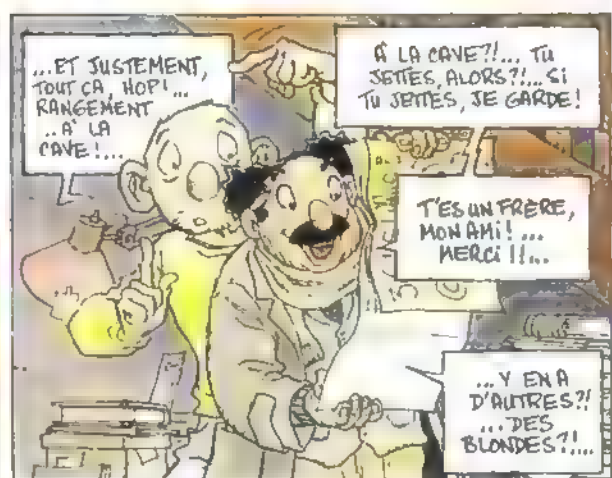
BEN... HEU...

...C'EST SIMPLE, PAUL ! TU JETTES TOUT !
LIBÈRE -TOI DE CET ESCUVAGE EN RENONÇANT
AUX MIRAGES DE TA PROPRE ILLUSION !

... ACCEPTE LA VOIE DUNIDE !
PENSE À LA PURETÉ DE
CES FLOCONS DE NEIGE !
L'ASSE ENFIN TON ART
EXISTER LIBRE ET
DEFINITIVEMENT SANS
ENTRAÎNES !!...

CLAP







HEU, NON... MAIS HEU...
MA CAVE... VOUS POUVEZ
L'OUVRIR, MAINTENANT ?!

PAS DE PROBLÈME !
... T'ES UN AMI !
JE TE FAIS
CONFIANCE !!



MAIS ?!... ELLE
EST PLEINE !!



C'EST BIEN RANGE,
HEIN ?!... PROPRE ET
TOUT ! AVEC DES
ÉTAGÈRES !... MOURAD,
IL EST SÉRIeux !!



MAIS C'EST QUOI, TOUT ÇA ?!

C'EST LA RÉSERVE, MON AMI !
LA RÉSERVE DU MAGASIN !



... PARCE QUE MOURAD, IL EST
MALIN ! QUAND C'EST PAS CHER, IL
FAIT DU STOCK, APRÈS IL EST
TRANQUILLE !... IL A TOUJOURS
CE QU'IL FAUT POUR LES
CLIENTS !!...

OUI, MAIS HEU...
MES AFFAIRES SE
LES RANGE OÙ ?!



QUOI, TES AFFAIRES ?!...
POURQUOI TU VEUX RANGE,
PUISQUE TU SETTES ?!...

MAIS... JE
... NON...
HEU...



MAIS ALORS QUOI ?!
... TU SETTES OU
TU SETTES PAS ?!...

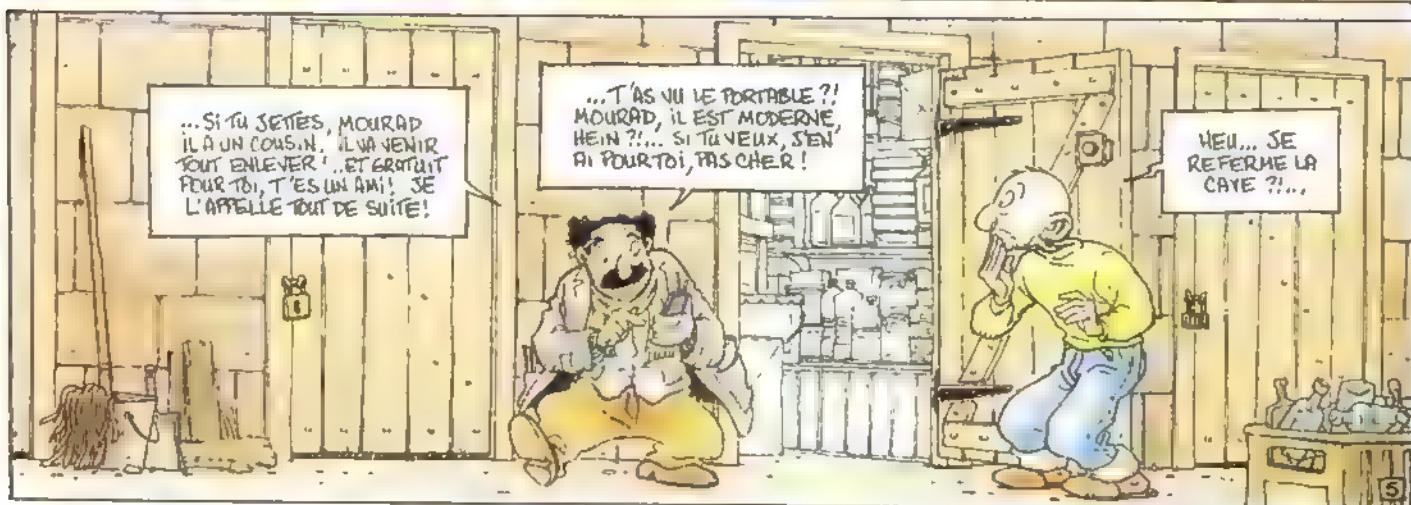


VOUS AVEZ RAISON,
MONSIEUR MOURAD !
JE DOIS ACCEPTER CE
SIGNE DU DESTIN !

... LA MAIN DE BOUDHA EST
SUR MOI ! JE DOIS ME
DÉBARRASSER DU CARCAN
DE L'INUTILE POUR QUE MON
ÊTRE PROFOND PUISSE
ENFIN S'EXPRIMER !!

21
2010

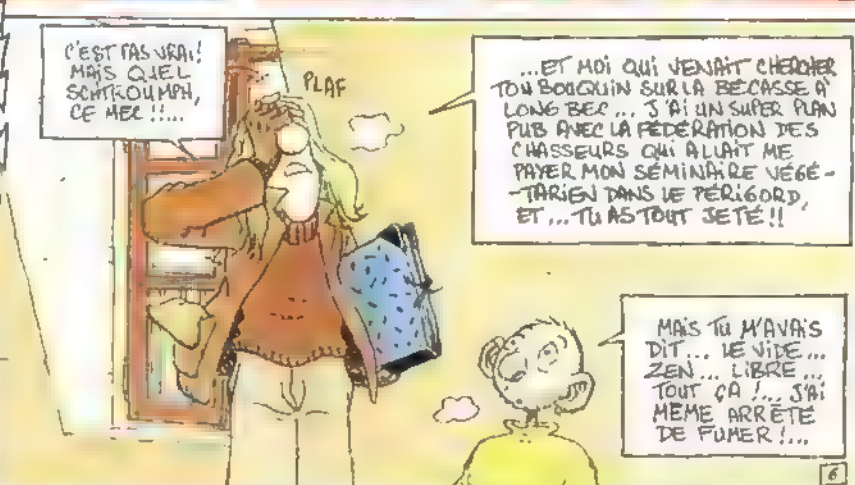
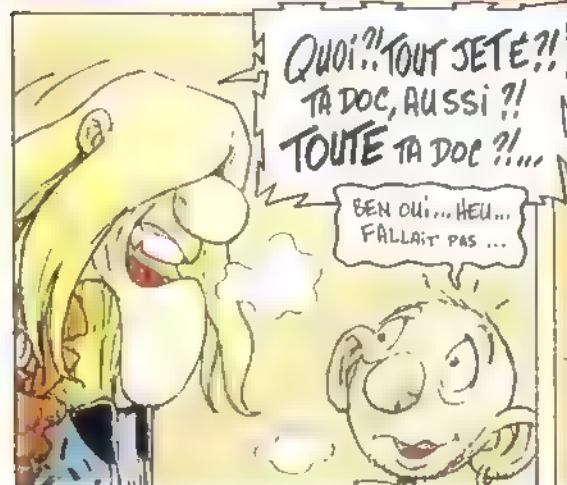
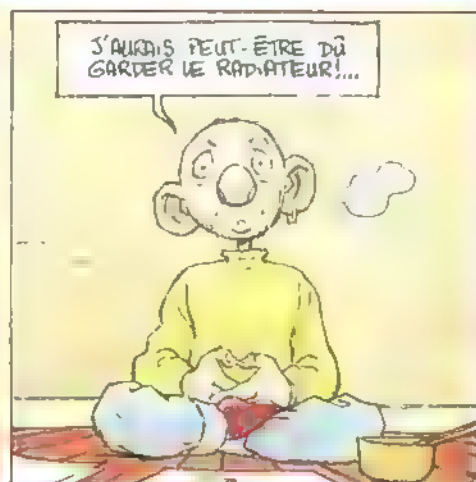
TU SETTES,
ALORS ?!...

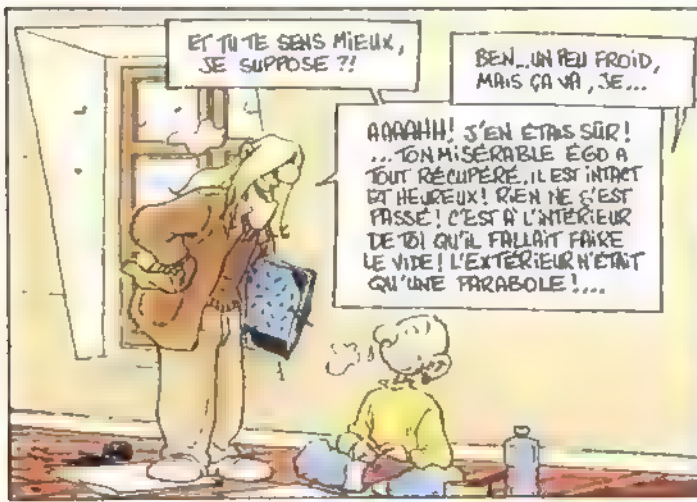


... SI TU SETTES, MOURAD
IL A UN COUSIN. IL VA VENIR
TOUT ENLEVER !... ET GRATUIT
POUR TOI, T'ES UN AMI ! JE
L'APPELLE TOUT DE SUITE !

... T'AS VU LE PORTABLE ?!
MOURAD, IL EST MODERNE,
HEIN ?!... SI TU VEUX, S'EN
AI POUR TOI, PAS CHER !

HEU... JE
REFERME LA
CAVE ?!...





ET TU TE SENS MIEUX,
JE SUPPOSE ??

BEN... UN PEU FROID,
MAIS ÇA VA, JE...

AAAAHH! J'EN ÉTAIS SÛR!
... TON MISÉRABLE ÉGO A
TOUT RÉCUPÉRÉ, IL EST INTACT
ET HEUREUX! RIEN NE S'EST
PASSÉ! C'EST À L'INTÉRIEUR
DE TOI QU'IL FALLAIT FAIRE
LE VIDE! L'EXTÉRIEUR N'ÉTAIT
QU'UNE PARABOLE!...



...T'AS RIEN COMPRIS! C'EST TON ESPRIT QUE TU DEVAIS
SUBLIMER, PAS LA MATIÈRE! TU ES TOMBÉ DANS LE
PIÈGE DU MATERIALISME SPIRITUEL!
... LE MIRAGE DE L'ILLUSION !!...

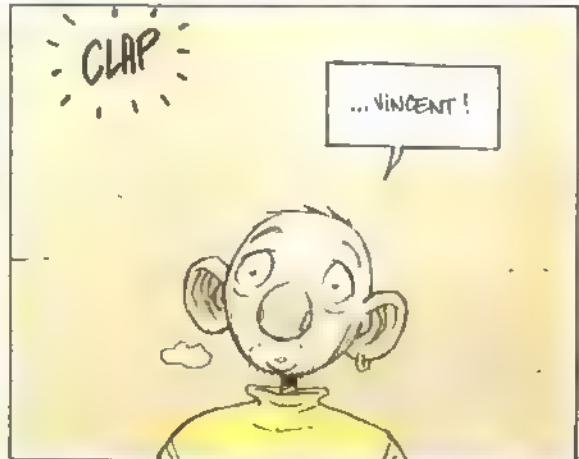
MAIS C'EST MA FAUTE, TU
N'ÉTAIS PAS ENCORE PRÊT
POUR L'ENSEIGNEMENT!

...



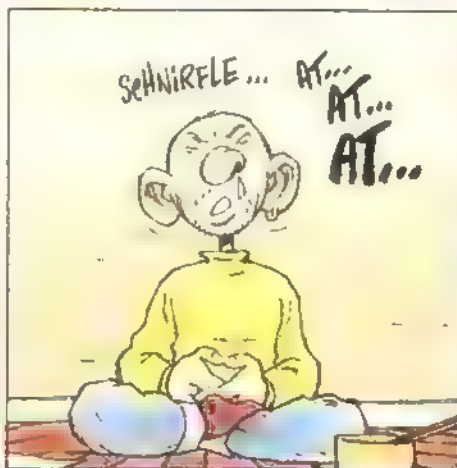
BON! JE FILE!... JE DOIS TROUVER DE
LA DCC, MOI, MAINTENANT! ET ÇA VA
ÊTRE DUR, AVEC TOUT LE MAUVAIS
KARMA QUE TU M'AS REFILE !!

HEU...
AU REVOIR...



CLAP

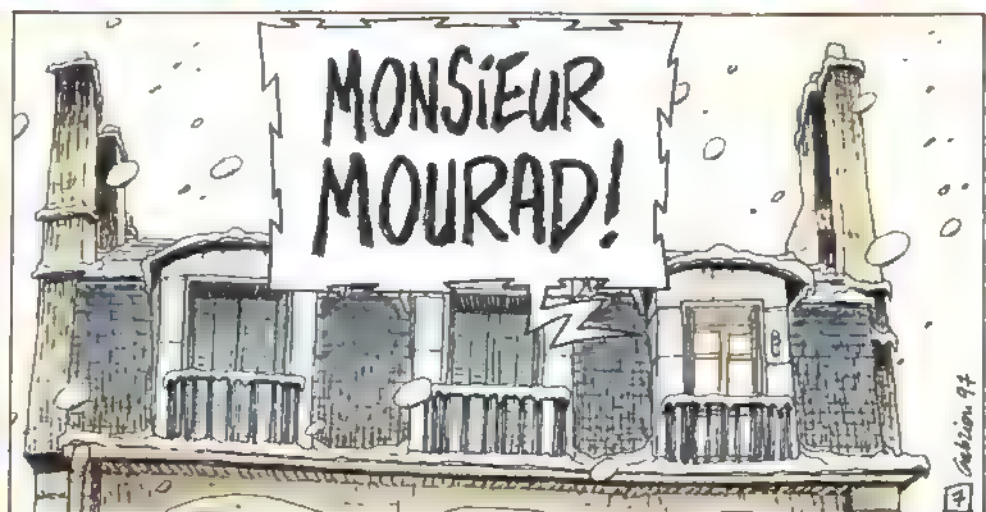
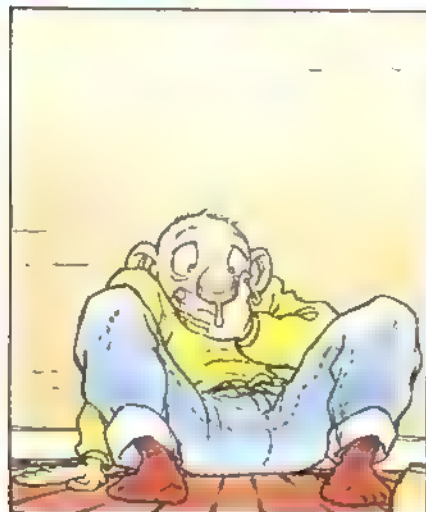
... VINCENT !



SENNIRFLE... AT...
AT...
AT...



ATCHA!



MONSIEUR
MOURAD!

Amiens bis repetita

Qui a lu boira, qui a organisé un premier festival BD en organisera un deuxième. Prenez Amiens. Forts de leurs 2 500 visiteurs de l'année dernière, ils espèrent faire au moins aussi bien en invitant du beau monde (vous devriez croiser, entre autres,

Bilal, Boucq, Rossi, Forest, Grand, Druillet, Juillard, etc.) et en proposant des expos fort avenantes : Gillon, l'auteur des *Naufrages du temps* (il est du coin), Chauzy, grand habitué des pages d'*(A SI URE)*, le scénariste Arleston... Côté fiesta, les Hommes du Président, infernal groupe rock composé des éminents et musicaux Vuillemin, Denis, Jano, Margerin et Berbérrian, devraient faire swinguer le monde de la BD.

▼ 2^e rendez-vous BD d'Amiens, au Colisée, du 13 au 15 juin.

Les mises en scène de Tom Drahos

Les autres photographiaient les horreurs de la guerre du Vietnam ; lui des petits soldats en plastique posés sur des gâteaux. Plus tard, au lieu de porter son viseur sur les éléphants d'Afrique ou les banlieues-dortoir, il a mis en scène des figurines molles sur des photos de catalogues d'intérieurs meublés par Roche et Bobois. Tom Drahos a un parcours photographique déroutant. Né en Tchécoslovaquie, il commence par le photo-reportage avant de se tourner vers la photo décalée. Les usages et les conventions, il aime les faire voler en éclats. Et c'est bien sa vivacité et sa capacité d'invention qui éclatent dans le parcours proposé par le Centre photographique, depuis les photos des Champs-Élysées des années 70 jusqu'aux récentes villes d'Europe.

▼ 1972-1997 Parcours dans l'œuvre photographique de Tom Drahos. Ferme Briarde, Hôtel de Ville, 77347 Pontault-Combault. Tél : 01 64 43 47 10. Jusqu'au 28 juin.



Chat beauté

1997, l'année du chat. Compagnons des poètes, les chats ont aussi un faible pour la bande dessinée. De Fritz à Félix, en passant par le chat ineffable de Gaston ou le philosophe geluckien, la gent féline a marqué les planches de son empreinte. Aussi, le Musée de la bande dessinée d'Angoulême a-t-il eu la souriante et maitrante idée de réunir quelques-uns des chats de la BD. *Les neuf vies du chat* présente, par thèmes, un panel de chats : depuis le vénérable et US Felix The Cat jusqu'au Gogol de Bilal, on croquera le chat à neuf queues de Fred dans *Philémon*, le chat complètement Krazy de George Herriman, et autres Garfields cyniques et tigres. Au total, plus de 300 m² de chats et une représentation significative des créateurs franco-belges et américains. Pour la gent enfantine, un "coin des chatons" et plein de jeux de chats sur le parvis de la ville.

▼ Centre National de la Bande Dessinée et de l'Image d'Angoulême, jusqu'au 5 octobre. Tél : 05 45 38 65 65.



Sylvain Chomet couronné par l'Amérique !

Renversant. Le prestigieux festival d'animation de Los Angeles, The World Animation Celebration, a remis son Grand Prix à la *Vieille Dame et les pigeons*, un dessin animé écrit et réalisé à Montréal en 1996 par Sylvain Chomet pour les productions Django, avec des décors peints par Nicolas de Creey. Bien qu'il soit superflu de le rappeler, Chomet est un jeune individu déjà fort remarqué dans le monde de la bande dessinée puisqu'il a remporté, entre autres, le prix René Goscinny pour le scénario de *Léon-la-Came*, que vous n'êtes pas sans avoir lu... Film de 24 mn, la *Vieille Dame et les pigeons* est également nommé pour les British Awards et sélectionné pour le Festival international d'animation d'Annecy. Belle carrière, M. Chomet !

Spécial Cabanes

Des originaux de *Maxou contre l'Athlète* vous tenteraient-ils ? Si oui, allez jeter un coup d'œil à la librairie Album, dont le mois de juin s'annonce cabanien...

▼ Librairie Album, 8, rue Dante, 75005 Paris. Tél : 01 43 25 85 19. Expo-vente du 2 au 23 juin. Dédicace le 5 juin à 15 h.



Paris-Bruxelles-Paris

Après New York, Berlin, Moscou, voici Bruxelles enfin à l'honneur. Bon, ça n'est pas au prestigieux Centre Pompidou, en cours de rénovation pour cause de rouille, c'est au Grand-Palais, tout au moins dans la partie qui ne perd pas ses boulons, et sous l'égide du musée d'Orsay, ce qui, pour la période abordée (1848-1914), lui est tout à fait approprié. Il faut dire encore que ça n'est pas non plus tout à fait Bruxelles, suite on ne sait trop exactement à quoi, officiellement à quelque manque de trésorerie dans les caisses des musées royaux mais plutôt Gand, d'où viennent la majorité des artistes présentés, et où l'exposition se déplacera à partir de septembre.

Quoi qu'il en soit, voilà un plus que juste hommage à un pays qui, venant fraîchement d'acquiescer son indépendance (1830), a su immédiatement s'ouvrir, s'employer à sortir de l'académisme, jusqu'à ce qu'il devienne la capitale du symbolisme et de l'Art nouveau, et, ce qui n'est pas moindre, à se faire terre d'accueil pour tous nos ex-

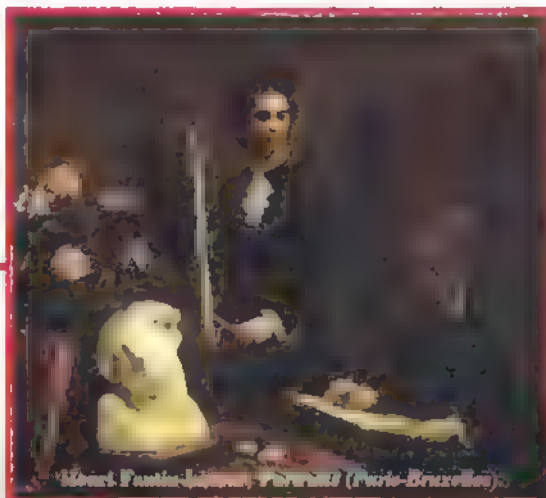
lés des révolutions avortées. Sans doute, bon nombre d'artistes et écrivains belges ont-ils dû passer la frontière pour trouver la reconnaissance, mais "en retour", la Belgique a su ouvrir grand ses portes à bon nombre de nos trublions, de Baudelaire à Rodin, sans parler des frères Reclus. Autour des diverses expositions, outre les catalogues qui les accompagnent, à signaler deux belles anthologies aux éditions Complexe : *la Belgique artistique et littéraire (1848-1914)*, judicieuse sélection de textes de voyageurs et de critiques réalisée par Paul Aron, et couvrant l'ensemble du champ culturel ; *la Belgique fin de siècle* regroupe en omnibus un certain nombre de grands textes dont *Un mâle* de Camille Lemonnier, *la Nouvelle Carthage* de Georges Eckhoud, *Bruges-la-mort* de Georges Roden-

bach. Et, aux éditions Séguié : *Vive l'art vivant !*, sélection de textes incisifs de James Ensor : *le Musée des béguines*, de Georges Rodenbach ; de Camille Lemonnier, son essai sur Félicien Rops ; enfin, la correspondance inédite Félicien Rops-Joseph Péladan.

Exposition Rops au temps des crocodiles.



LE CROCODILE COMBATTANT L'HYDRE DE LA REACTION.



Principales expositions

- *Paris-Bruxelles/Bruxelles-Paris*. Grand-Palais (Paris), jusqu'au 14 juillet. Musée des Beaux-Arts (Gand), 6 septembre/14 décembre.
- *Emile Verhaeren, un musée imaginaire*. Musée d'Orsay (Paris), jusqu'au 14 juillet. Musée Charlier (Bruxelles), 9 septembre/30 novembre.
- *Rops au temps des crocodiles*. Centre Wallonie-Bruxelles (Paris), jusqu'au 25 mai.
- *Vers l'âge d'airain. Rodin en Belgique*. Musée Rodin (Paris), jusqu'au 15 juin. Palais des Beaux-Arts (Charleroi), 7 septembre/14 décembre.
- *Edmond Deman, libraire-éditeur du tournant du siècle*. Bibliothèque royale Albert 1^{er} (Bruxelles), automne 97.
- *Autour de La Jeune Belgique, les revues littéraires fin de siècle*. Bibliothèque Wittockiana (Bruxelles), automne 97.

RENDONS À GAUDELETTE CE QUI N'EST PAS À GOOSSENS, à savoir la sorcière Radada, que nous avions malencontreusement accolée au nouveau Grand Prix du Festival d'Angoulême dans notre dernier numéro. Regrets amusés de la rédaction.

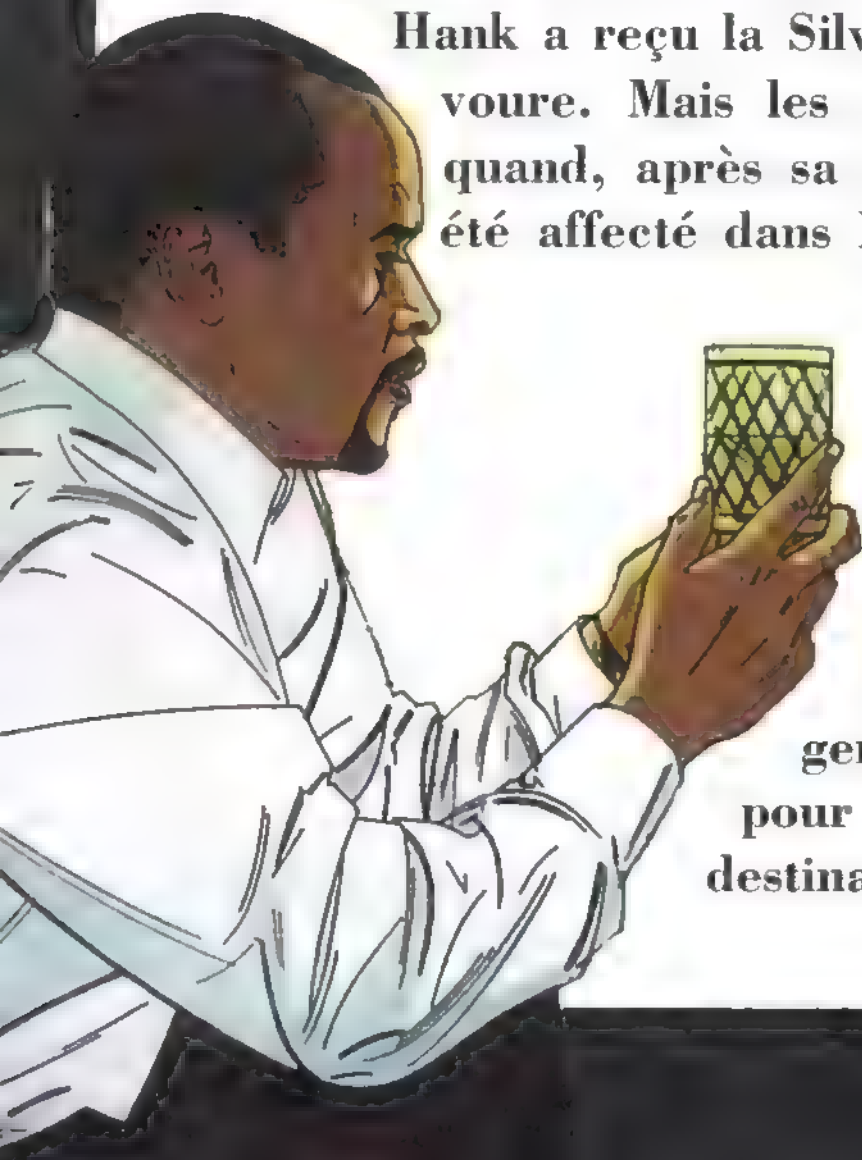


MARC-RENIER/WARNAUTS

Là où meurent les anges

LA CAUSE DES FRÈRES MUSULMANS

Engagé volontaire dans la guerre de Corée, Hank a reçu la Silver Cross pour sa bravoure. Mais les choses se sont gâtées quand, après sa seconde blessure, il a été affecté dans l'intendance. Compromis dans une histoire de détournement de matériel, il est condamné à sept ans de prison. Il est libéré depuis quatre mois quand il "kidnappe" gentiment la petite Suzy, pour l'emmener vers une destination inconnue.



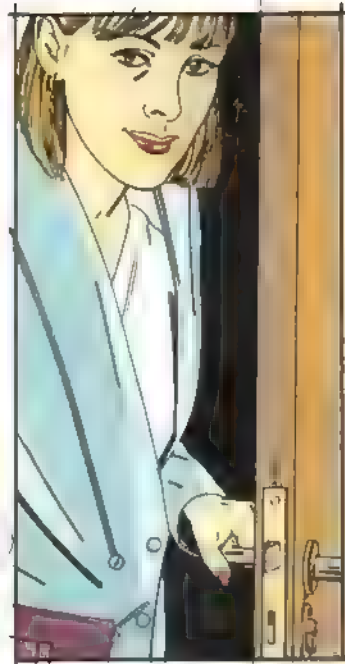


N.C. WHITE

IMPORT - EXPORT

570





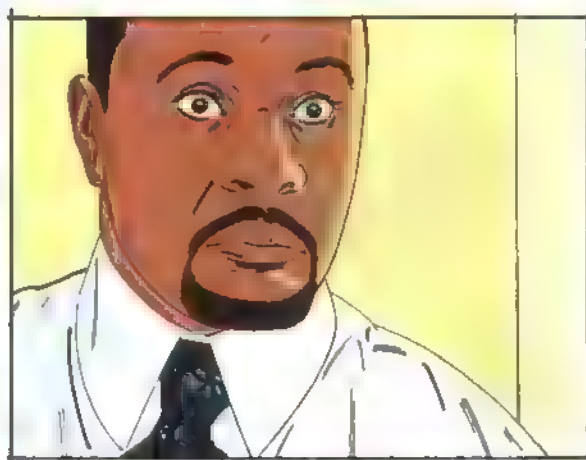
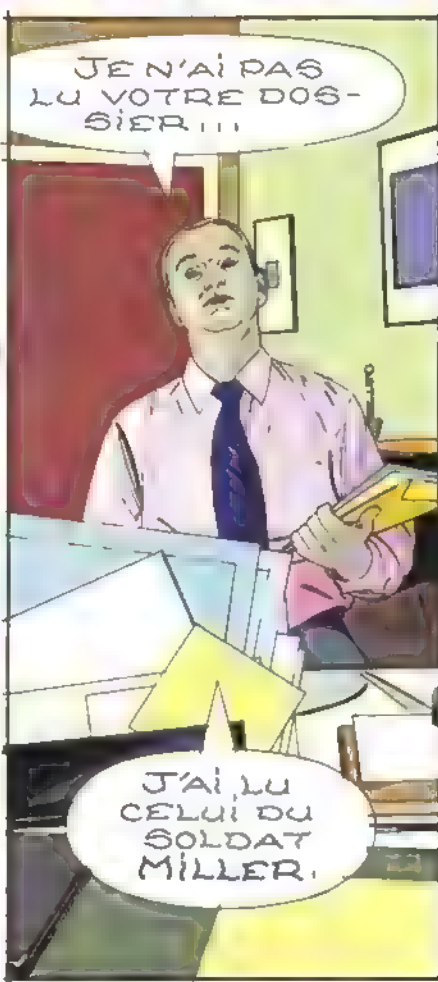
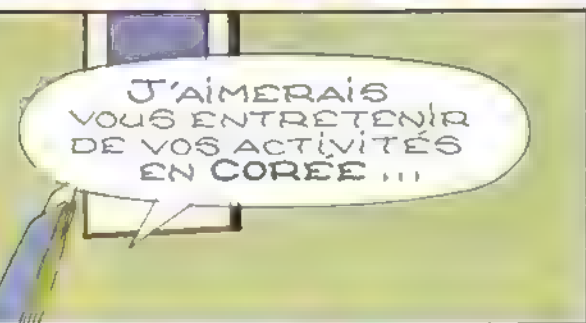
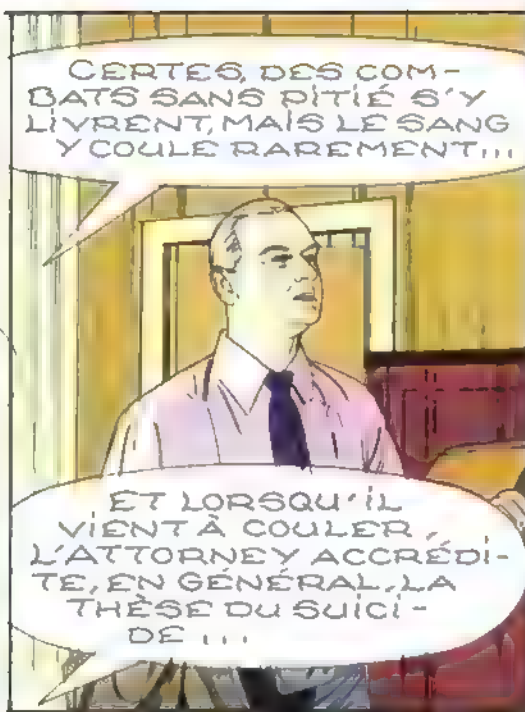
JE VOUS
EN PRIE!!!



MONSIEUR CHINASKY!!!
VOUS M'ACCORDEREZ QUE
LE MOTIF DE VOTRE VISITE
PUISSE ME PARAÎTRE DES
PLUS SINGULIERS!



IL ARRIVE PAR-
FOIS QUE CERTAINES
CHOSSES SINGULIÈRES
SE RÉVÈLENT ÊTRE,
APRÈS ANALYSE, DES
PLUS LOGIQUES!!!





J'AIMERAIS
SAVOIR CE QUI S'EST
RÉELLEMENT PASSÉ
FIN 53, DÉBUT 54,
À SÉOUL...

COMMENT
AVEZ-VOUS PU
ÉCHAPPER À UNE
CONDAMNATION
ALORS QUE VOUS
DIRIGIEZ LE
SERVICE ?



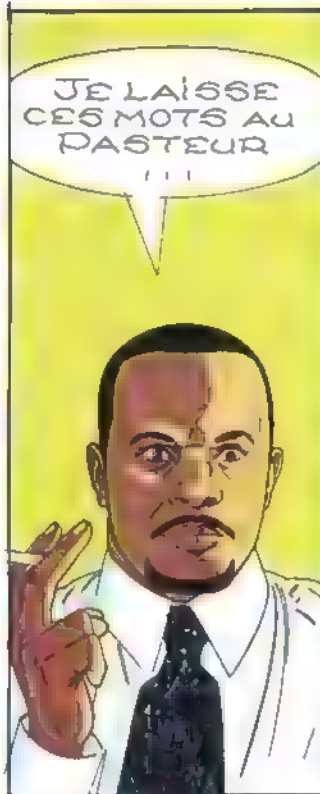
VOUS NE
CHANGEREZ
DONC JAMAIS !
!!!



VOUS CROYEZ QU'IL VOUS
SUFFIT DE DÉBARQUER AVEC
VOTRE GUEULE D'ENFARINÉ ET
DE POSER DES QUESTIONS SANS
LE MINIMUM DE TACT NÉCESSAIRE
À TOUT RAPPORT HUMAIN POUR
QUE LE NÈGRE SE METTE À EN-
TONNER LA CHANSON QUE VOUS
DÉSIREZ ENTENDRE !!!

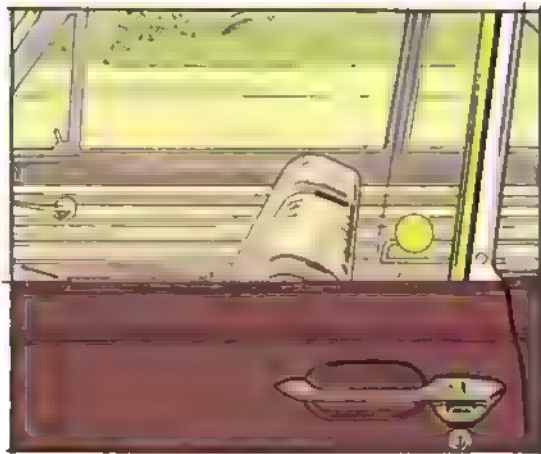
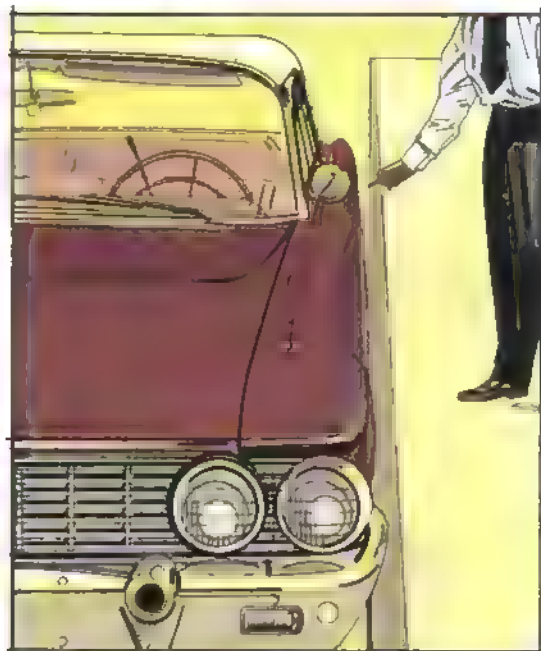
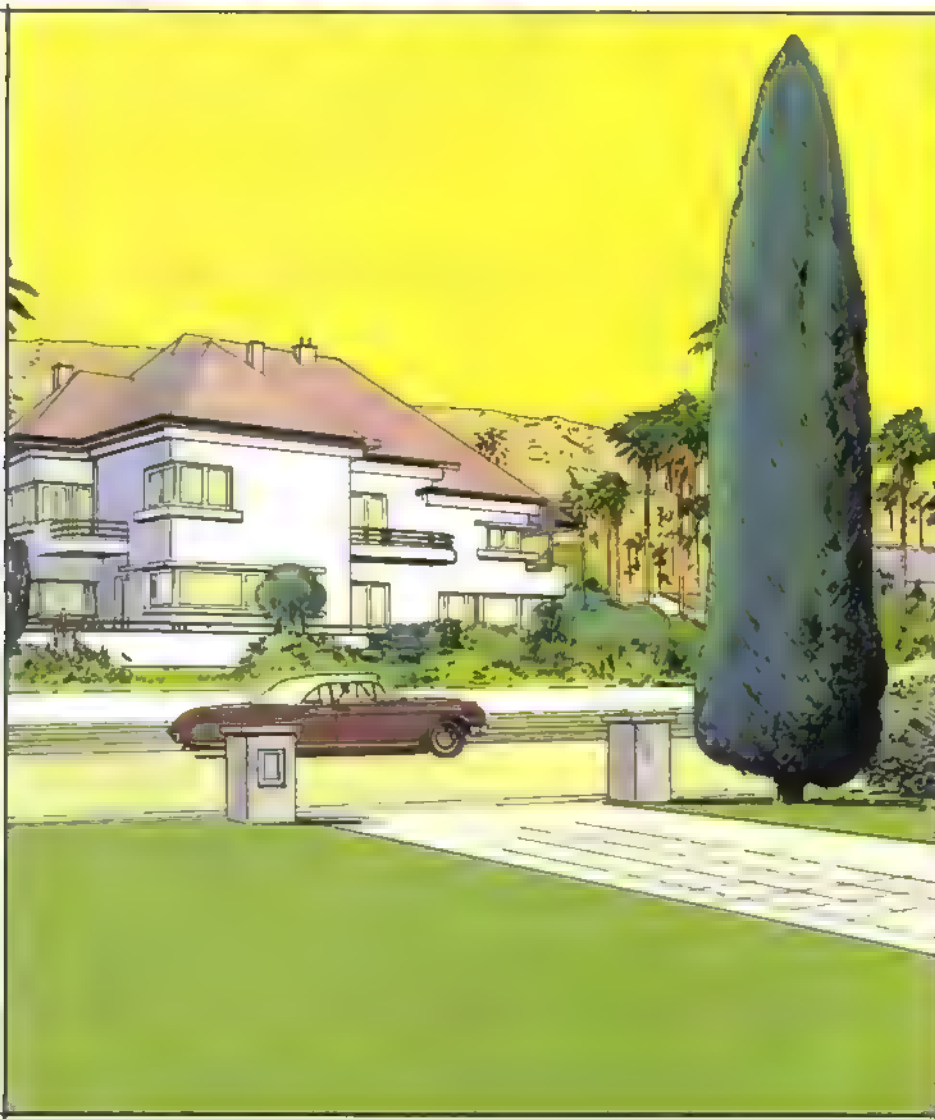
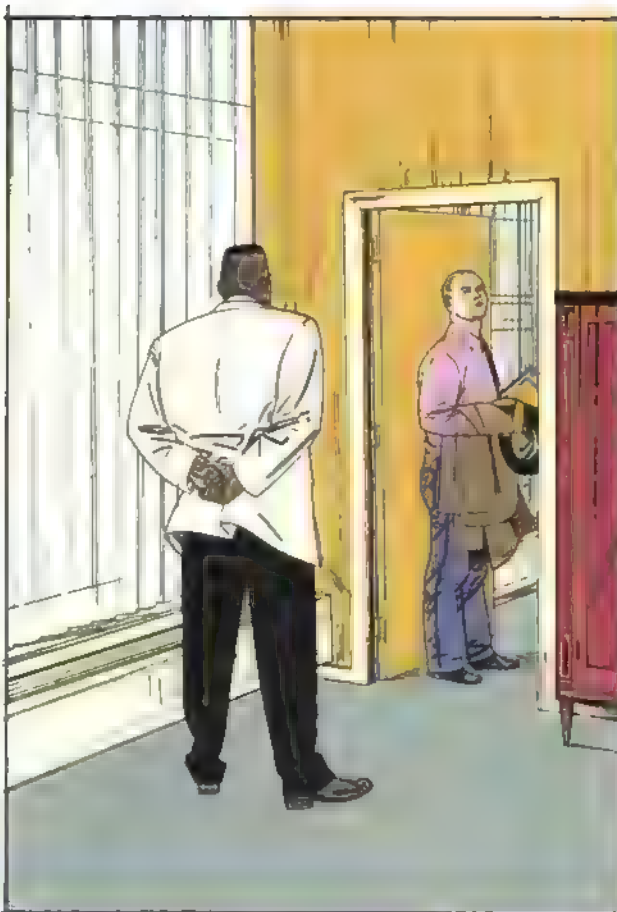
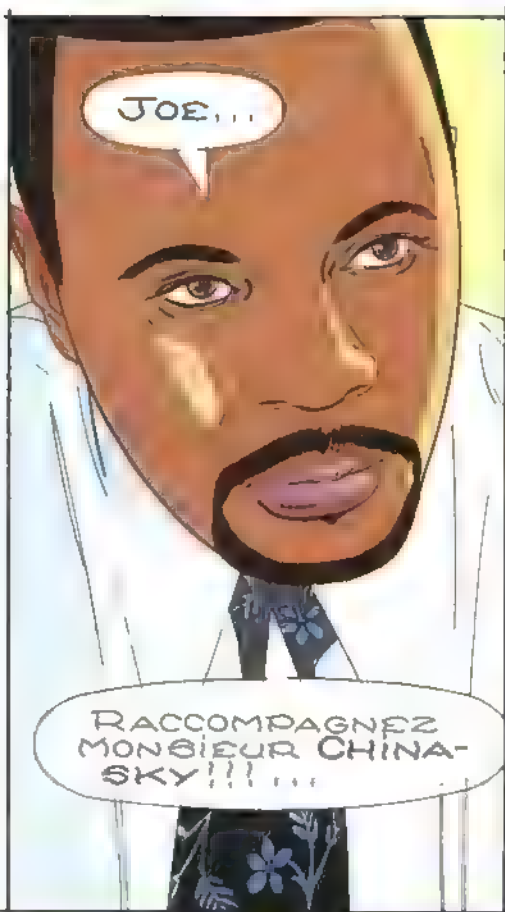


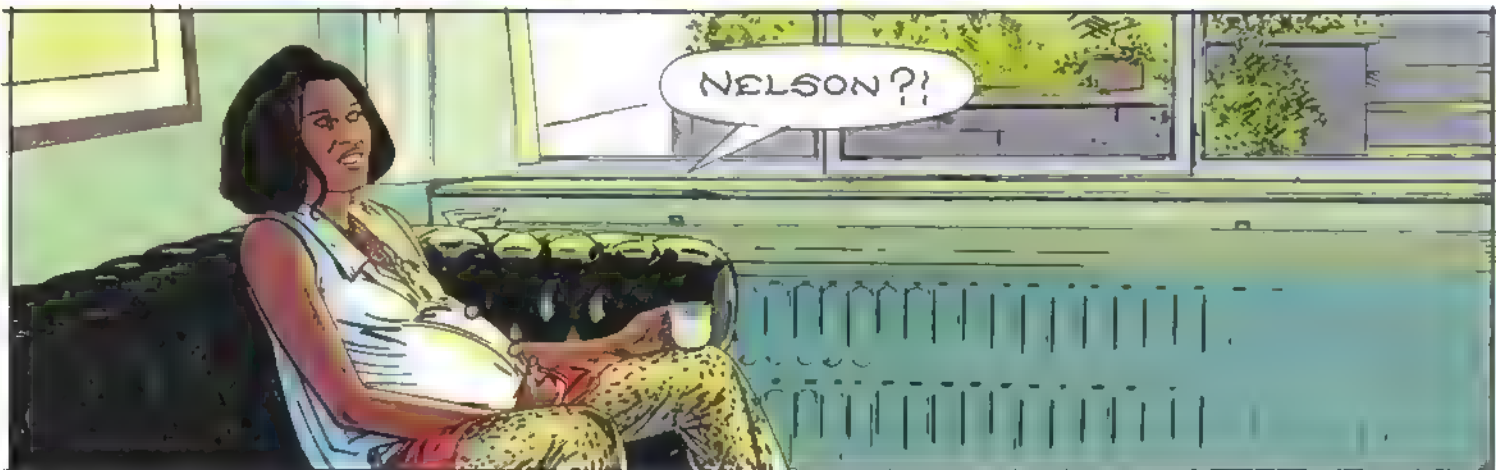
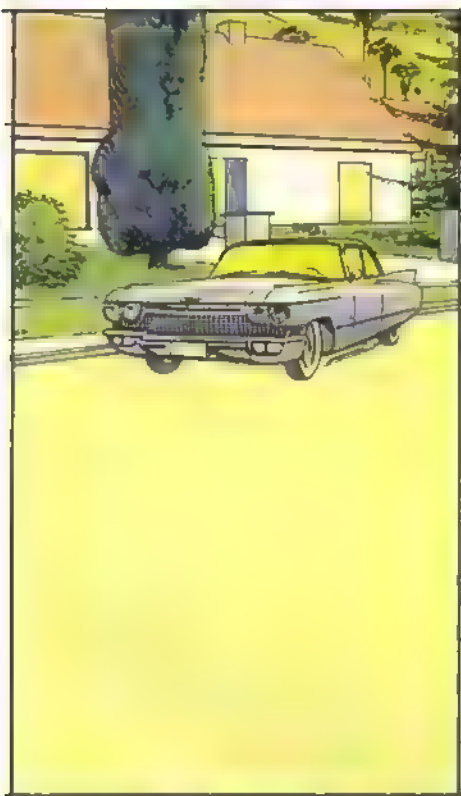
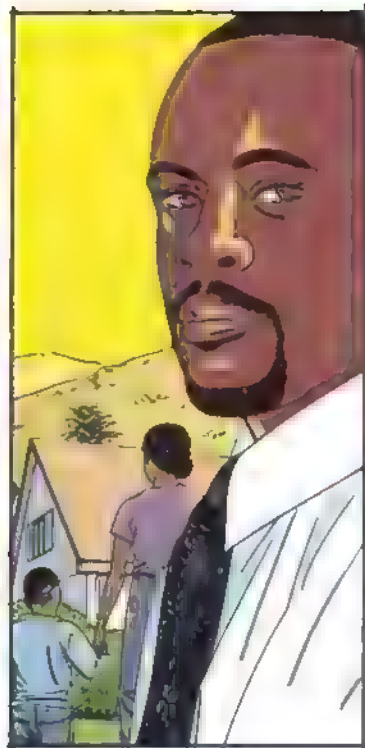
"ENTREZ DANS NOS
MAISONS LA NUIT, ARMÉS
DE COUTEAUX, ROUEZ-NOUS
DE COUPS SUR UNE ROUTE
DÉSERTÉ, ET NOUS CONTI-
NUERONS À VOUS AIMER"
!!!

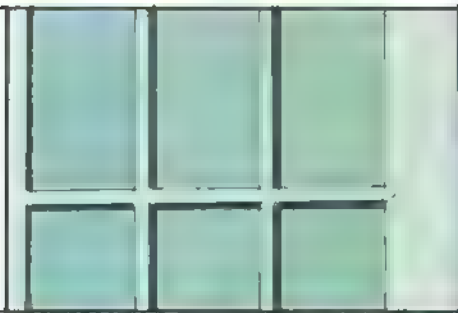
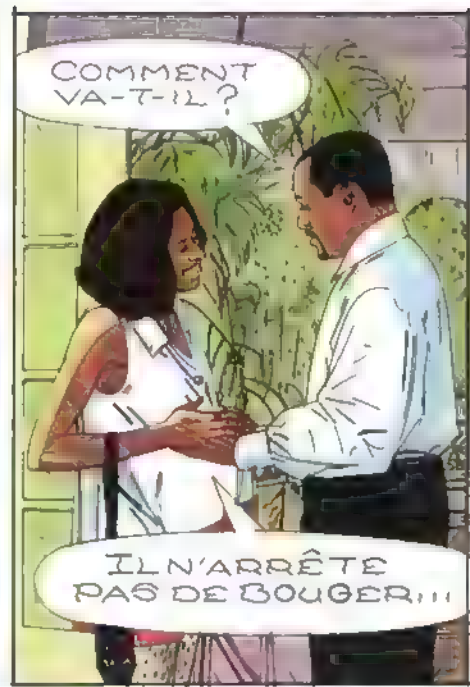


JE LAISSE
CES MOTS AU
PASTEUR
!!!





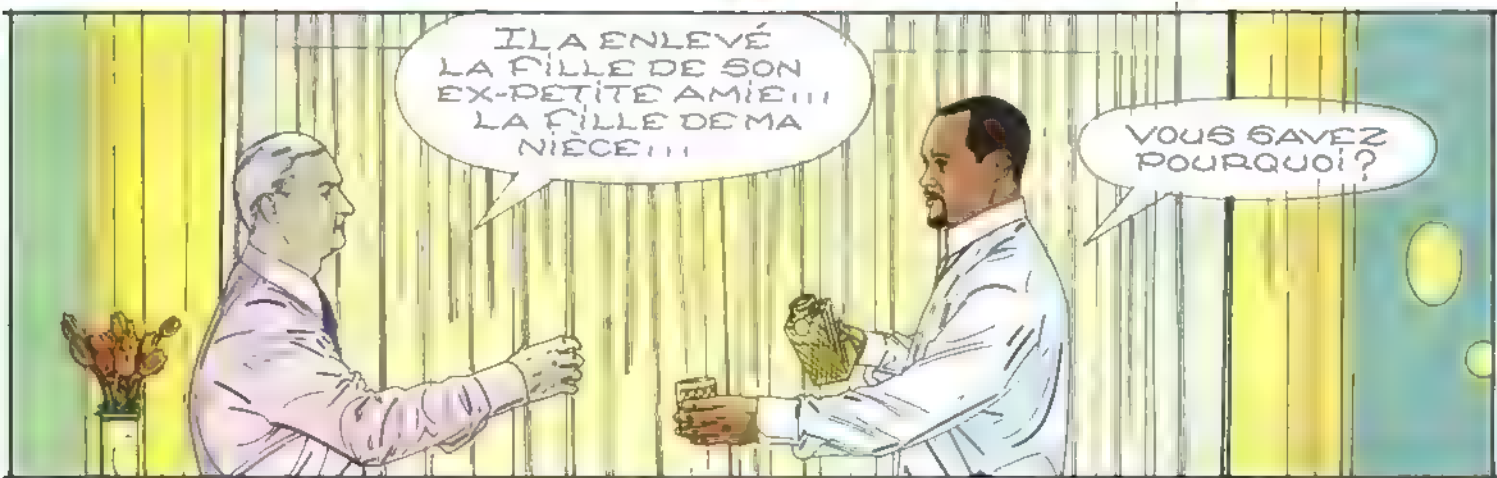






SCOTCH, GIN,
RHUM ? ...

SCOTCH,
MERCI.





SUR LA FALAÏSE...
DU CÔTÉ DE REDONDO
BEACH... UNE MAISON
RÉELLEMENT SPLEN-
DIDE...



C'EST VOUS
QUI VOUS ÊTES OC-
CUPÉ DE LA FAIRE
CONSTRUIRE?...



C'EST LE PRIX
DONT VOUS AVEZ PAYÉ
LE SILENCE DE HANK
SUR VOS ACTIVITÉS
EN CORÉE.



ON PEUT VOIR
LES CHOSSES AINSI...
EN SE TAISANT, HANK A
VU SA PEINE DOUBLER...
VOUS SAVEZ... ILS ONT
TOUT ESSAYÉ POUR LE
FAIRE PARLER...

CROYEZ BIEN
QU'ILS VOULAIENT
LA PEAU DU NÈGRE
QUI AVAIT TRAH
LEUR CONFIAN-
CE...



ILS AVAIENT DÉ-
COUVERT QUE L'ARGENT
DÉTOURNE SERVAIT À
SOUTENIR LA CAUSE
DES FRÈRES MUSUL-
MANS DONT JE FAIS
PARTIE...

MAIS ILS NE
POUVAIENT RIEN
PROUVER...



VOUS VOUS
ÊTES SERVI DE
HANK...

VOUS LUI
AVEZ FAIT
PORTER LE
CHAPEAU...



HANK ÉTAIT
TOUT À FAIT CON-
SCIENT DE CE QU'IL
FAISAIT. IL TENAIT
À LE FAIRE...

CETTE GUERRE
LUI AVAIT OUVERT
L'ESPRIT...

VOUS DEVRIEZ
LUI PARLER...



J'AIMERAIS...



IL VA
ALLER À
RETONDO
BEACH...

DÈS QU'IL
ARRIVERA À L.A.,
C'EST LÀ QU'IL
IRA...

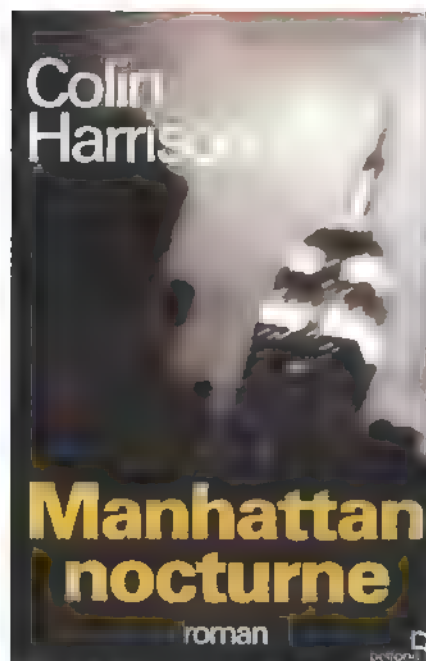
AVANT
MÊME DE
VENIR ICI...



IL BRÛLE
DE VOIR LA
MAISON DE
SES RÊVES
...



Vices et désirs



Porter Wren est mieux qu'un voyeur professionnel, c'est un "vrai" journaliste de faits divers. Un beau meurtre bien sanglant, un suicide, une maison qui flambe, et Porter Wren arrive, histoire de relever le détail qui fera pleurer dans les chaumières américaines. Mais lorsque le soir tombe, le Zorro de l'info abandonne ses enquêtes pour rejoindre son jardin secret : une vraie maisonnette new-yorkaise avec femme et enfants. Le bonheur semble idyllique jusqu'au jour où Porter se laisse séduire par une femme-araignée. Colin Harrison réussit un formidable roman sur le secret, le regard, le voyeurisme. Les nuits de

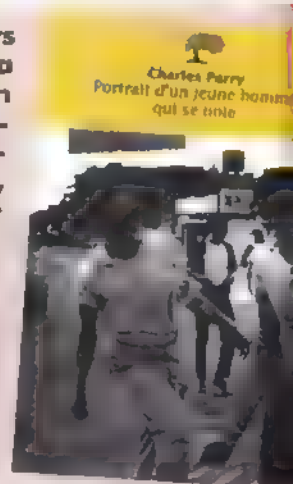
New York sont révélatrices de tous les vices et de tous les désirs. Colin Harrison en tire un thriller particulièrement étouffant sur toutes les aspérités de l'âme. Christine Fournier

▼ Colin Harrison, *Manhattan nocturne*, Ed. Belfond, 353 P.- 125 F.

Les deux premiers romans noirs de la nouvelle collection de l'Olivier sonnent volontairement glauque. La mafia d'un côté, l'horreur de la drogue de l'autre. *Portrait d'un jeune homme qui se noie* ressemble à une tragique initiation dans le petit monde de la mafia. Harry, ce gamin qui a peur du noir et cherche toujours sa mère, se trouve embarqué dans l'Organisation, impliqué jusqu'aux pires extrémités. Quant à John, drogué jusqu'à l'os, il ne sait plus très bien où ni comment il vit. A la Ferme, on n'y va pas par quatre chemins pour expliquer aux drogués qu'ils doivent filer droit. Ces deux romans donnent le ton : pas de demi-mesures, pas de petites musiques sentimentales, mais une violence urbaine effroyable, un regard sur la mort, un trait d'encre noire sur la vie qu'il reste encore à envisager. C. F.

▼ Charles Perry, *Portrait d'un homme qui se noie*, Ed. de l'Olivier, 419 P.- 119 F.

▼ Clarence Cooper, *Bienvenue en enfer*, Ed. de l'Olivier, 299 P.- 99 F.



L'enfance violée d'Ange

Beau gosse, cet ange blessé qui débarque dans la vie de Maria Concepcion ! Lorsque la vieille femme décide de soigner le jeune homme aux cheveux blonds laissé pour mort dans une décharge, elle sait déjà qu'il va changer sa vie, si vide, si monotone, presque achevée. Dans cette petite baraque de femme solitaire, Ange lui tombe bel et bien du ciel. Mais l'oiseau ne perd pas de temps pour s'envoler et retrouver d'autres filles : la gentille Béatrice qui sourit avec ses dents comme avec son cœur, et Soledad, la gamine droguée qui a partagé son enfance et son adolescence de gamin prostitué. Dans ce livre fort court, Laurence Démonio parvient à raconter plusieurs histoires : celle d'un garçon dont l'enfance fut violée par des adultes pourris, celle de trois générations de femmes amoureuses du même homme, celle d'une société qui détruit tout ce qu'elle touche. Son écriture vigoureuse cache une étrange désespérance. Pour un premier roman envoyé par la poste, cette petite-là frappe fort, directement aux tripes.

▼ Laurence Démonio, *Une sorte d'ange*, Ed. Viviane Hamy, 180 P.- 79 F.



La cage aux mensonges

Mais qui est donc ce Dan Cody ? Un homme amoureux de sa femme qui décide de la supprimer parce qu'elle est à bout de forces ? Un monstre qui raconte n'importe quoi à n'importe qui pour sauver sa peau ? Un naïf, un malin ? *La Cage* est un livre destiné à piéger sans cesse le lecteur. Un coup, on croit le héros propre et net ; l'autre fois, on le prend pour le plus immonde truqueur de la terre. Roderick Anscombe est un auteur sacrément fûté, passant d'une version à une autre, sachant ménager le suspense jusqu'à la dernière seconde. Et puis, il y a cette description étonnante de la vie quotidienne en prison, une manière unique de raconter l'horreur minute par minute. Kevin Costner ne s'y est pas trompé ; il vient d'acheter les droits du livre à prix d'or ! C. F.

▼ Roderick Anscombe, *La Cage*, Ed. Presses de la Cité, 350 P.- 120 F.

ROSSI/GIRAUD
JIM CUTLASS

Jusqu'au cou



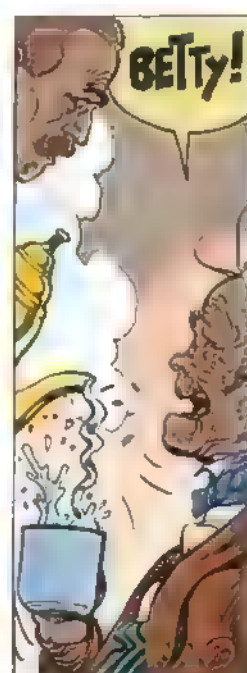
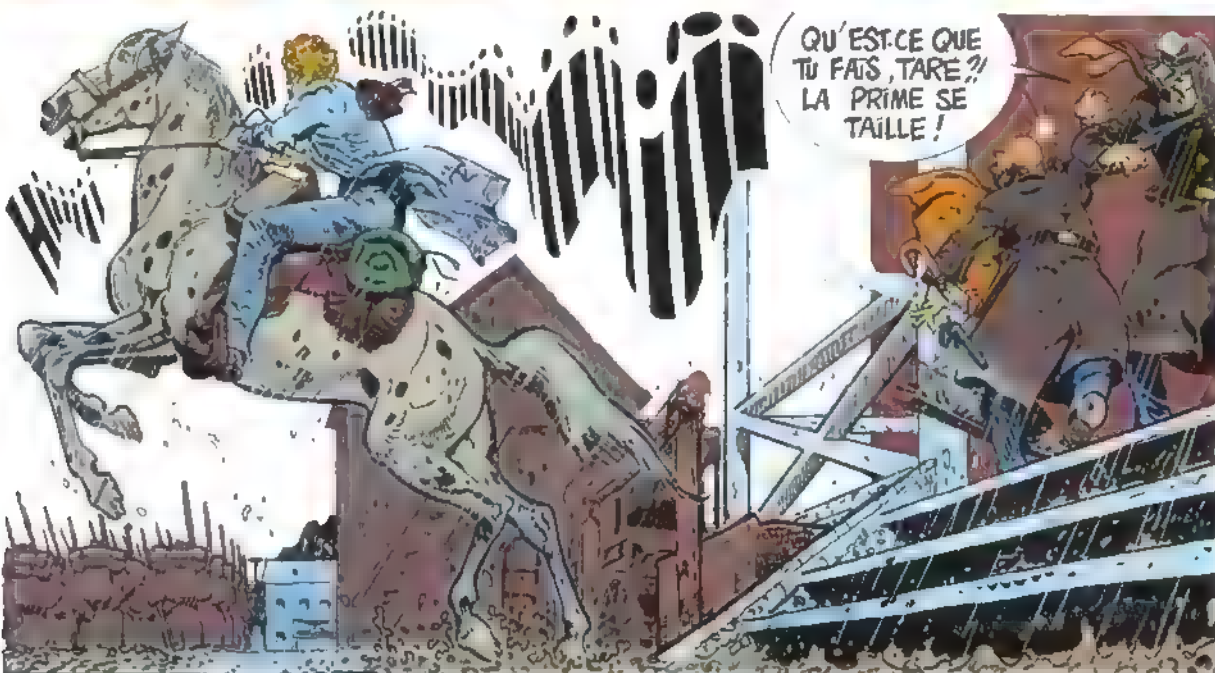
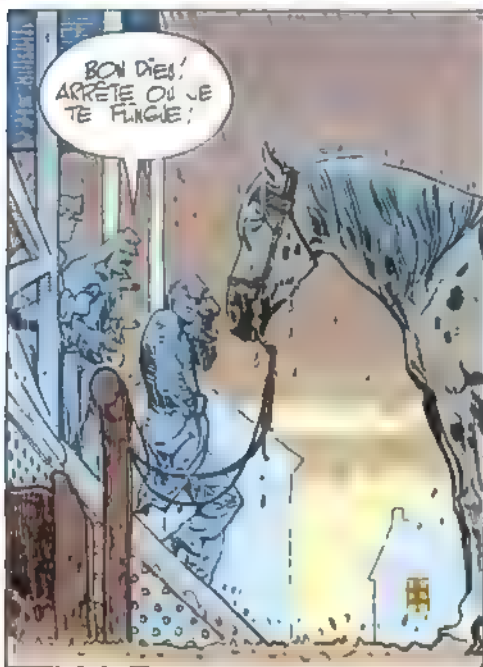
JIM CUTLASS, alias des plus belles, est un auteur prolifique. Il s'agit de son dernier roman. Pour tout le monde le Giraud, dans, après une, au début des années 60, l'assassinat du personnage de Rosenberg, sur un scénario de Charles D. East à la mort de ce dernier, en 1963, pour Giraud, après avoir écrit des livres comme "The", premier livre des Jim Cutlass, se reprend le scénario.

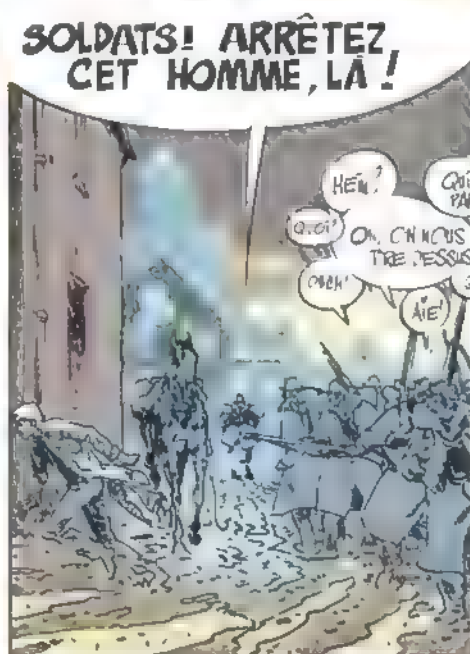
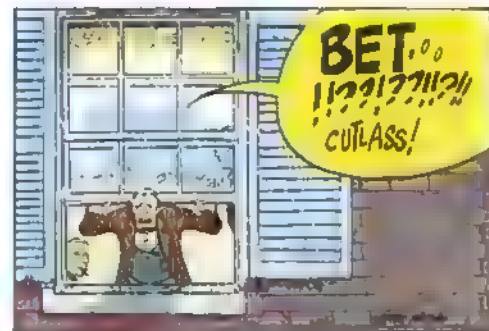
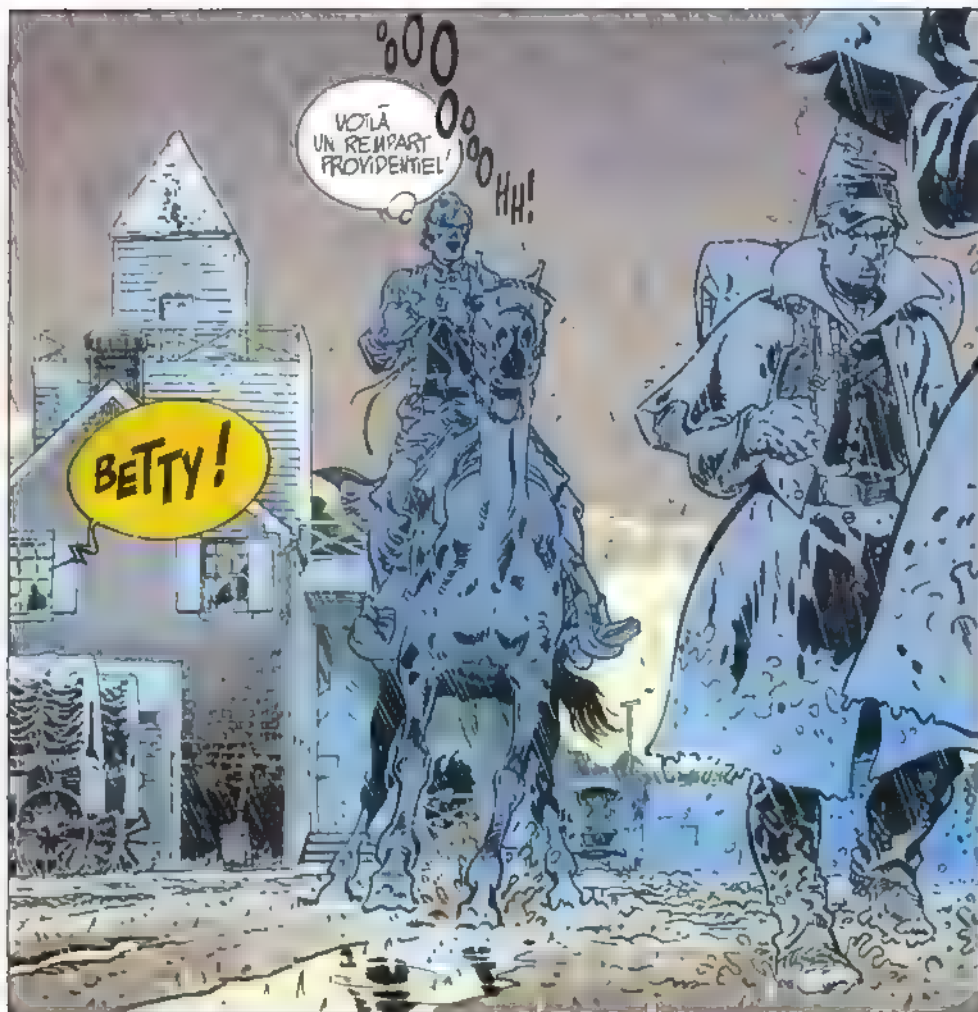
LES ZOMBIES. ÇA N'EXISTE PAS !

Toujours en mouvement, ce Jim Cutlass !

Pendant que Carolyn, prisonnière de l'Alligator Blanc, un nègre albinos aux pouvoirs maléfiques, croupit au milieu d'un marais putride, le beau lieutenant tente de faire parvenir au colonel Barker, dont il a gardé la confiance, des papiers importants prouvant le complot du KKK.







MAIS ON PEUT
ENCORE AGIR!
ENEZ!



ILS VONT RÉDUIRE EN CHARBÈ NOIRE BOUL
LANT CAPITAINE...

RIEN N'EST MOINS SÛR!
JE SUIS CERTAIN QUE CUTLASS
A MENAGÉ SES ARRÈRES...
DIEU MERCI, IL N'A RIEN
ENDOMMAGÉ CETTE FOIS
ET PERSONNE NE M'A
ASSOMÉ A
COUS DE
CROSSE...
MAIS QU'EST-
CE QUE C'EST
QUE CES
PAPERS,
RICHARD-
SON?



JE NE SAIS PAS,
COLONEL... SAUF QUE
C'EST POUR LES AMENER
QUE CUTLASS A
PRIS TOUTS CES
RISQUES...



CE N'EST PAS
POSSIBLE! IL NE
PEUT PAS NOUS AVOIR
ENCORE GUSSE
ENTRE LES DOIGTS.

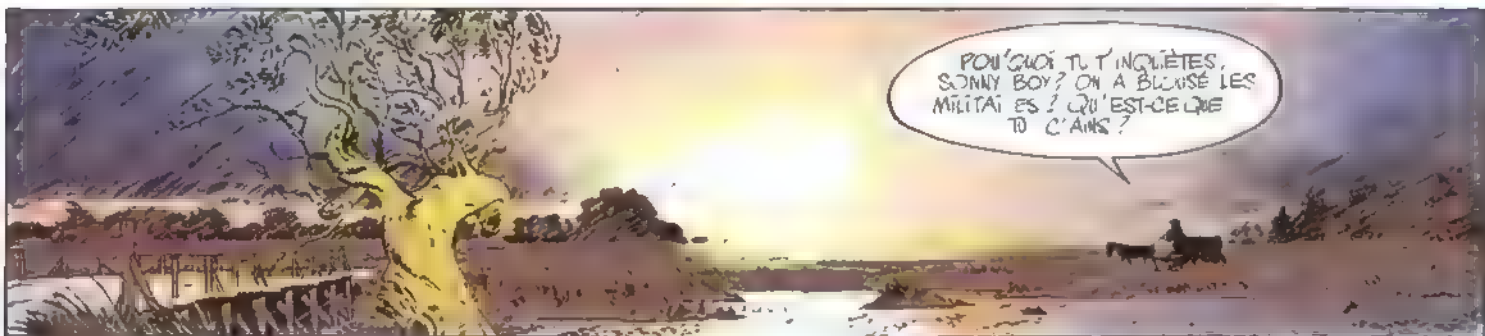
MES SENTINELES
SONT FORMÉES. SI
PERSONNE N'EST SORTI
DU FORT...

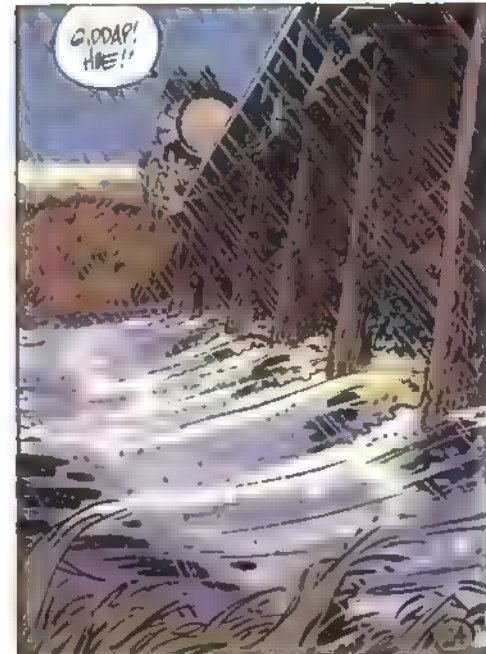
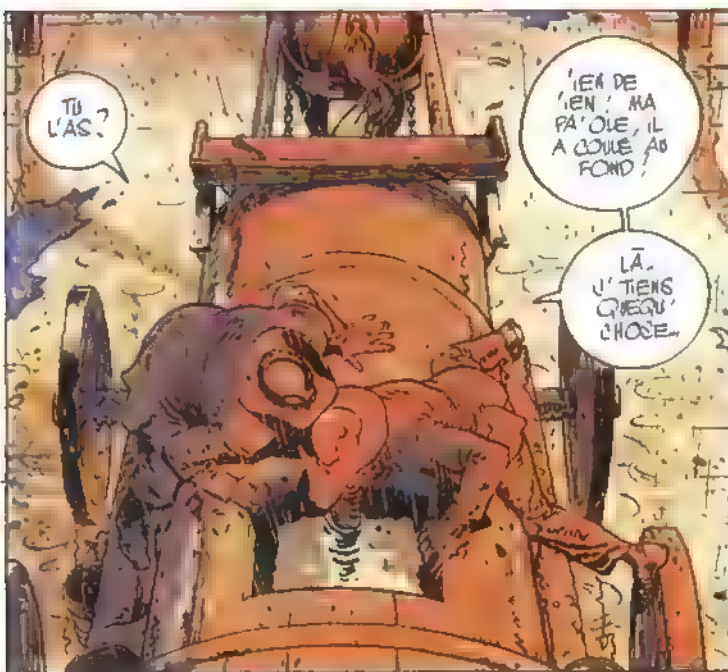
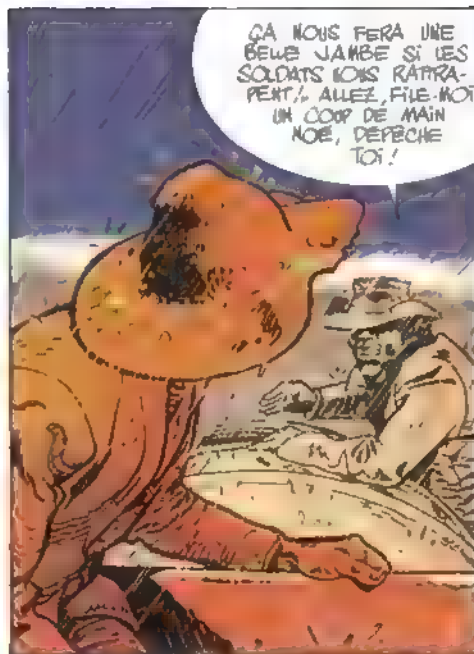
BAST IT!
JE L'AVAIS LA AU
BOUT DE MON COLT.
SANS LATIMER...

SAUT
MON LEUT NANT

SAUT!
TU PEUX REVENIR
QUAND TU VEUX, SON-
NY BOY! C'EST PAS
LA MERDE QUI
MANQUE
ICI!

NOUS AVONS VU
OÙ PARTOUT, SIR!
L'HOMME S'EST TRANSFOR-
MÉ EN COURANT D'AIR! ON
A SEULEMENT DÉCOUVERT
LE FOURRIER LIGOTÉ
DERRIÈRE SON
COMPTOIR...

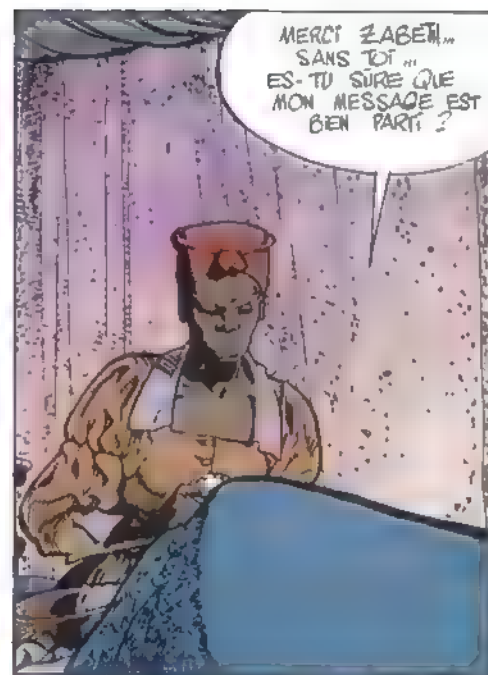






HAAAAAAA!

CALMEZ-VOUS,
MISS, J'AI TE MINE!
VOT' BLESSURE NE
SEMBE PAS
INFECTÉE...



MERCI ZABETH...
SANS TOI...
ES-TU SÛRE QUE
MON MESSAGE EST
BIEN PARTI?



J'AI PU JE
CONFIER AUX
DEUX MAINS À
L'INSU DE L'ALIGA-
TOUR VOT' COUSIN
L'AU' EN MAIN
DE SOI' MÊME...



DIEU MERCI, TU AS RÉUSSI...
J'IMAGINE LES RISQUES INSENSÉS
QUE TU AS PRIS. ALLIGATOR
OU GUIDE, CE DÉMON N'AURAIT
AUCUNE CLÉMENTCE POUR TOI...
JE... JE N'OUBLIERAI
JAMAIS, ZABETH...



SAUF VOT' ESPÈCE,
VOUS M'AVEZ FAIT
TELLEMENT PÊTE QUE
J'AI PAS EÛ LE COEUR
DE VOUS LAISSER
DEPÊTE...

RASSURE-TOI,
JE TIENDRAI TOUJ
MON ESPÉR EST DANS
CETTE LETTRE, CAR JE
SAIS J'AI ASSEZ TÊMERARE
POUR VENIR ET M'ARRACHER
À CETTE POURRITURE!
IL EST TELLEMENT
CHEVALERESQUE.



VOUS AVEZ BIEN DE
LA CHANCE D'AVOIR
UN COUSIN PA'ÉIL,
MISS CA OLYN...



... MAIS LES ÉTATS DE SERVICE
DE NOTRE HOMME SONT PLUTÔT
ÉLOGIEUX. QUELLE MOUCHE
L'A PIQUÉ POUR QU'IL SE
RENDE COUPABLE DE
TRAHISON ?

... ET SOUPÇONNE
DE MEURTRE, NE
L'OUBLIEZ PAS! LE CA-
PITAINE M'KEE S'EST
LANCÉ À SA POURSUITE
ET IL N'A PAS
RÉAPPARU...



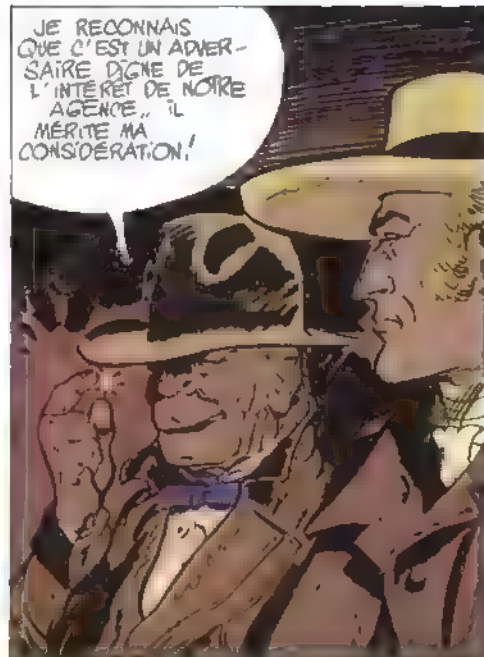
PEUT-ÊTRE
SONT-ILS COM-
PLICES ?

DÉTROMPEZ-VOUS, MCKEE.
LUI, EST LOYAL ENVERS LA
CAUSE. HEU, JE VEUX
DIRE QU'IL EST AVEC
NOUS, PAR CONTRE.
BARKER PROTÈGE
CE OUTLASS !



EN TOUT CAS, SI
OUTLASS VULAIT
L'APPROCHER, IL
A RATÉ SON COUP !
LA CHANCE N'EST
PAS TOUJOURS DE
SON CÔTÉ.

IL A NÉANMOINS
DISPARU ! NOUS
AVONS PASSÉ LE
CAMP AU PEIGNE
FIN, AVEC LES RES-
TATS QUE VOUS
SAVEZ.



JE RECONNAIS
QUE C'EST UN ADVER-
SAIRE DIGNÉ DE
L'INTÉRÊT DE NOTRE
AGENCE. IL
MÉRITE MA
CONSIDÉRATION !



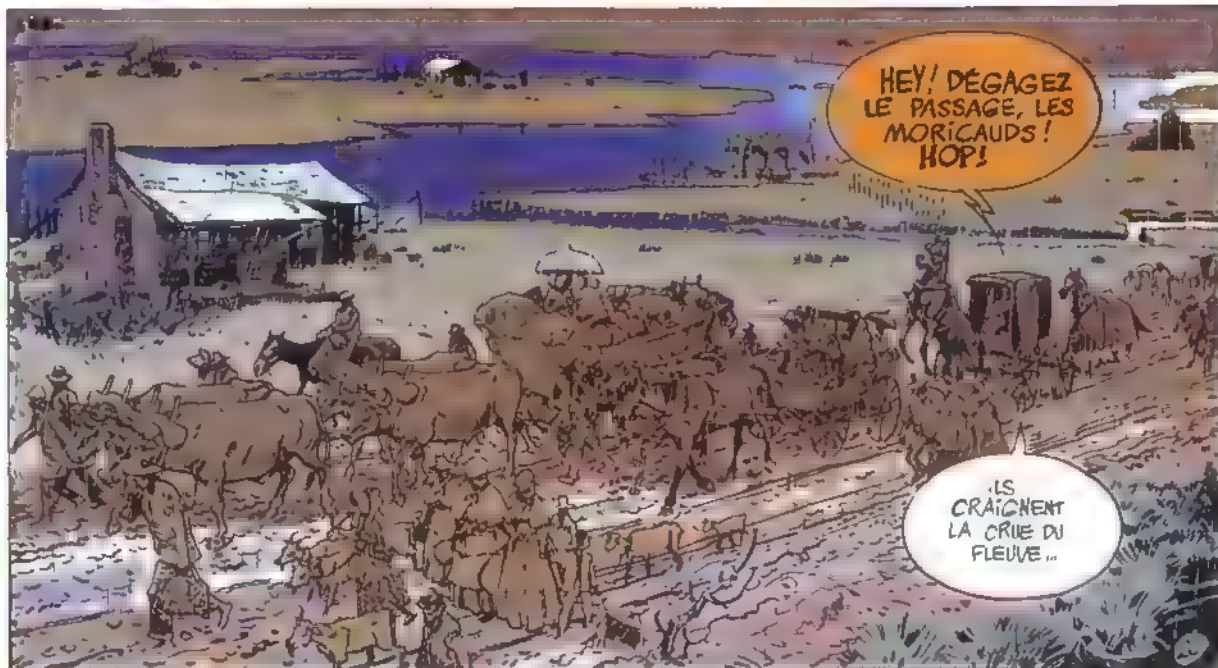
MAIS, QUELLE
EST CETTE
PUANTEUR ?

LA DÉFAITE
A PLONGÉ NOTRE
VIEUX SUD DANS
LA DÉCADENCE ET
LA PESTILENCE !



JE TROUVE
PLUTÔT QUE ÇA
SENTAIT LA
...HEU LA
MERDE !
BIZARRE,
NON ?

HEUREUSEMENT,
NOUS SOMMES QUEL-
QUES-UNS À VOULOIR
REPRENDRE LES
CHOSSES EN MAIN
ÇA VA CHANGER,
SACRÉ NOM
DE DIEU !



HEY ! DÉGAGEZ
LE PASSAGE, LES
MORICAUDS !
HOP !

ILS
CRAIGNENT
LA CRIE DU
FLEUVE...



VOUS AVEZ RAISON ET LE
COMTE VA DEVOIR PRENDRE
EN CHARGE TOUS CES NÉGROS
BRAILLARDS !



DITES-MOI STOUT,
NOUS POUVONS ÊTRE À
LA NOUVELLE ORLÉANS DANS
UNE TRENTAINE DE MINUTES.
SÉRIEZ-VOUS
INTÉRESSÉ DE RENCON-
TRER LE PRÉSIDENT
DE NOTRE CERCLE,
DONALD CLAY ?

AH OUI,
DON CLAY,
NOUS AVONS UN
POSSIBLE SUR LUI
PASSABLEMENT
CHARGÉ...



HEU, NOUS SORTONS DE QUATRE
LONGUES ANNÉES ONT MIS CE PAYS
À GENOUX, STOUT ! À PRÉSENT, NOUS
AVONS BESOIN DE CANAILLES DE
L'ENVERGURE DE CLAY POUR
RETRouver NOTRE STATUE
D'ANTAN !

JE
VOIS !



QUAND UN PAYS PUE TROP LA
CHAROGNE, IL VAUT MIEUX NE
PAS AVOIR LE NEZ TROP
SENSIBLE !



NOM D'UN CHIEN,
MAIS C'EST
BIEN SUR !

COMMENT
A-JE PU
ÊTRE AINSI
BÊTE !



MISTER
BUTCHARD, JE
VOUS EN PRIE.
ARRÊTEZ CE
BUGGY !

QU'EST-CE QUI
VOUS PREND, STOUT ?
SI C'EST À CAUSE
DE DON CLAY,
JE...



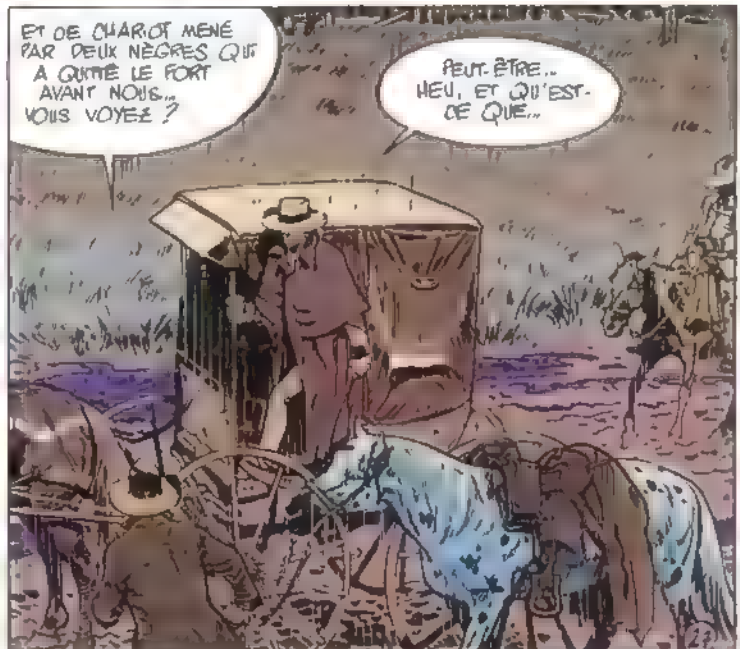
RASSUREZ-VOUS
CELA N'A RIEN
À VOIR ! C'EST
CE QUE VOUS
DISIEZ SUR
LES NEZ
SENSIBLES...

HEU...
OUI
BIEN SÛR.
ET...
ET
ALORS ?



VOUS VOUS
SOUVENEZ DE
LA PUANTEUR ?
SUR LE PONT.

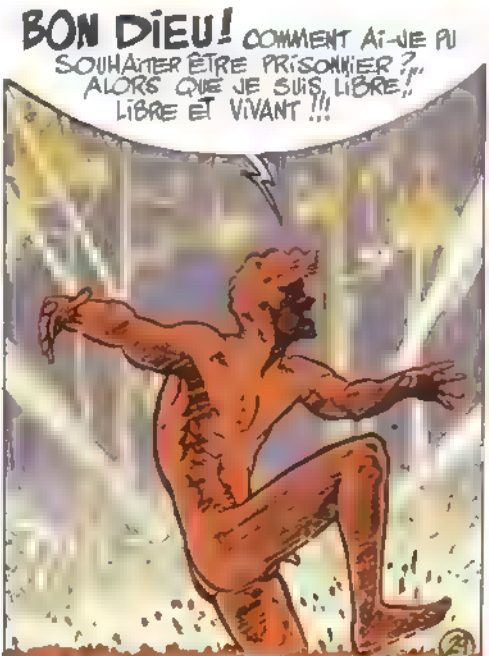
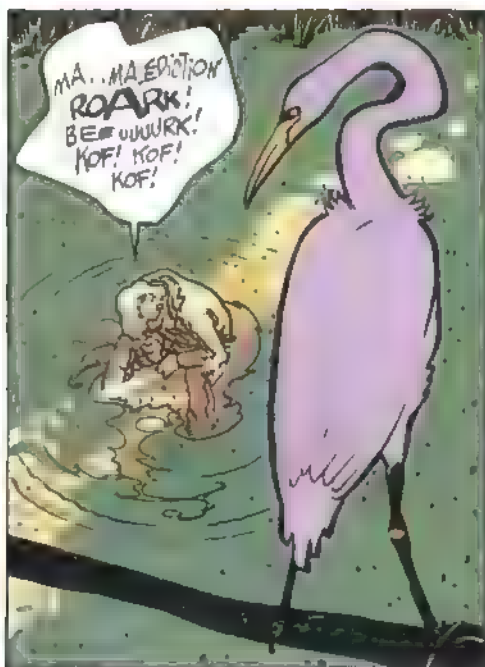
CERTES,
MAIS JE NE
VOUS TOUTOIRS
PAS...

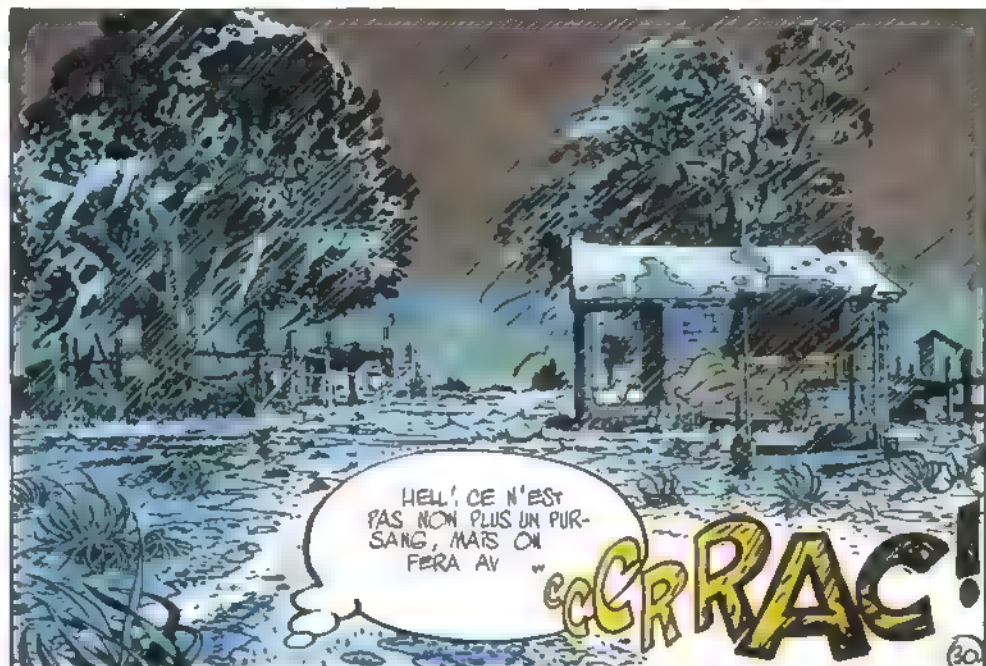
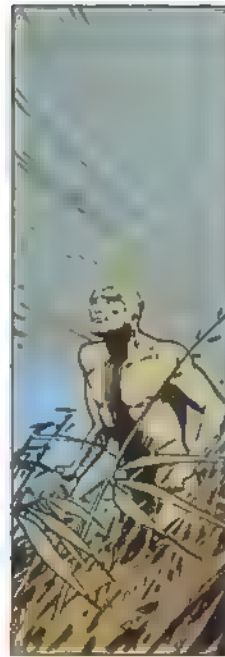


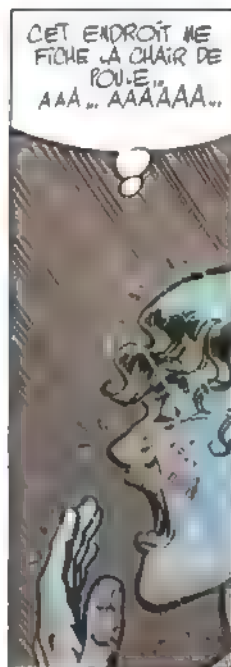
ET DE CHARIOT MÊNÉ
PAR DEUX NÉGRES QUI
A QUITTÉ LE FORT
AVANT NOUS...
VOUS VOYEEZ ?

PEUT-ÊTRE...
HEU, ET QU'EST-
CE QUE...

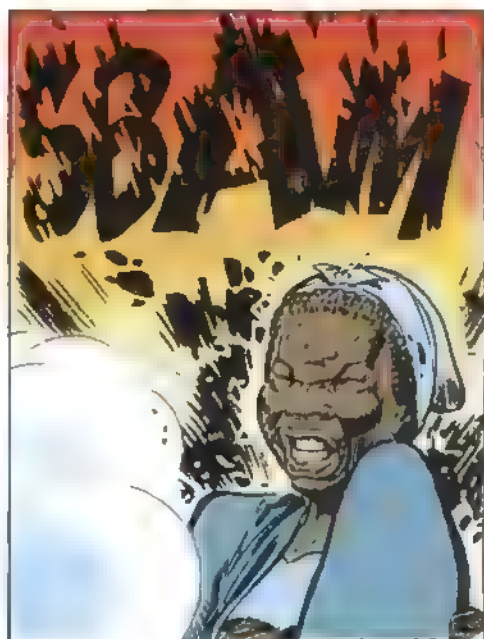
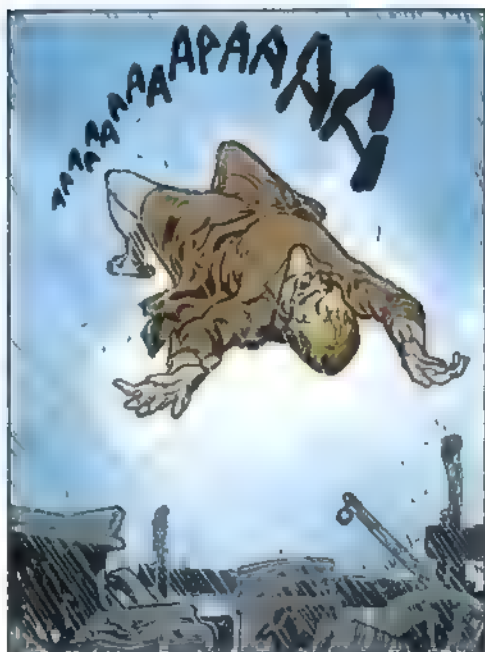


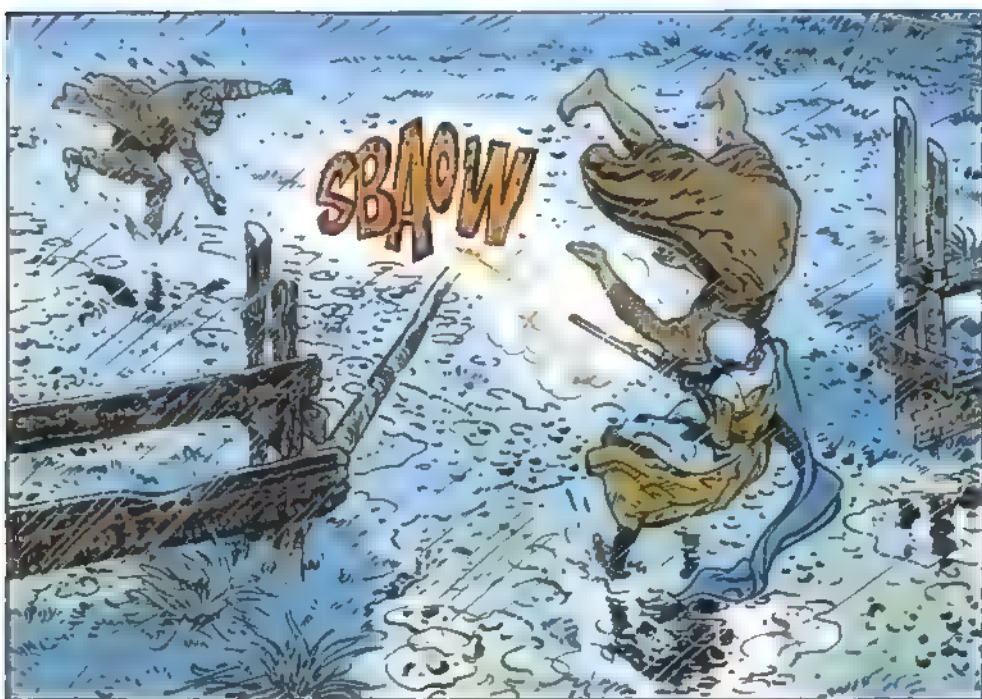
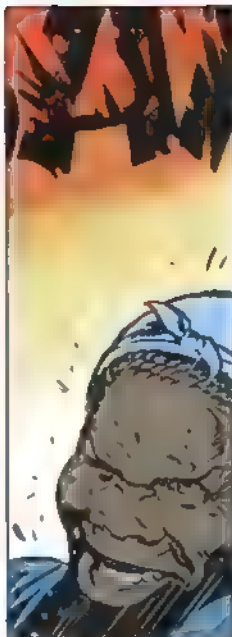


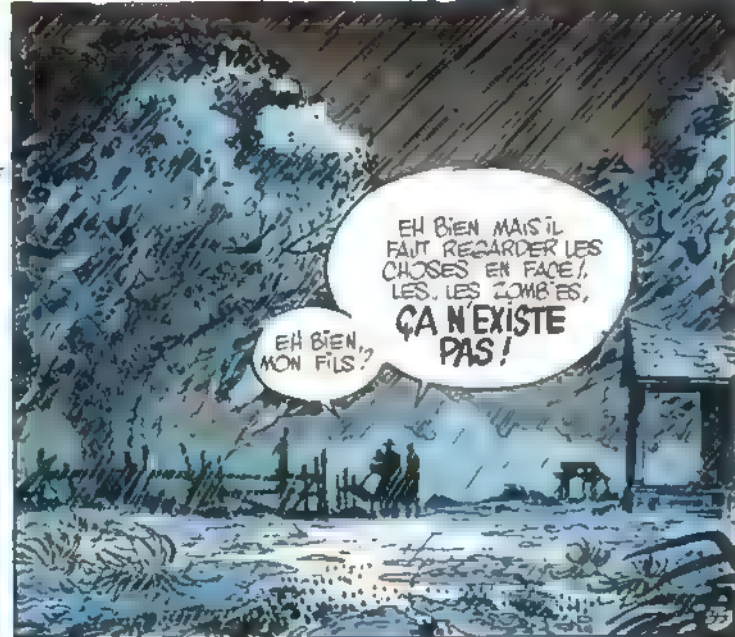
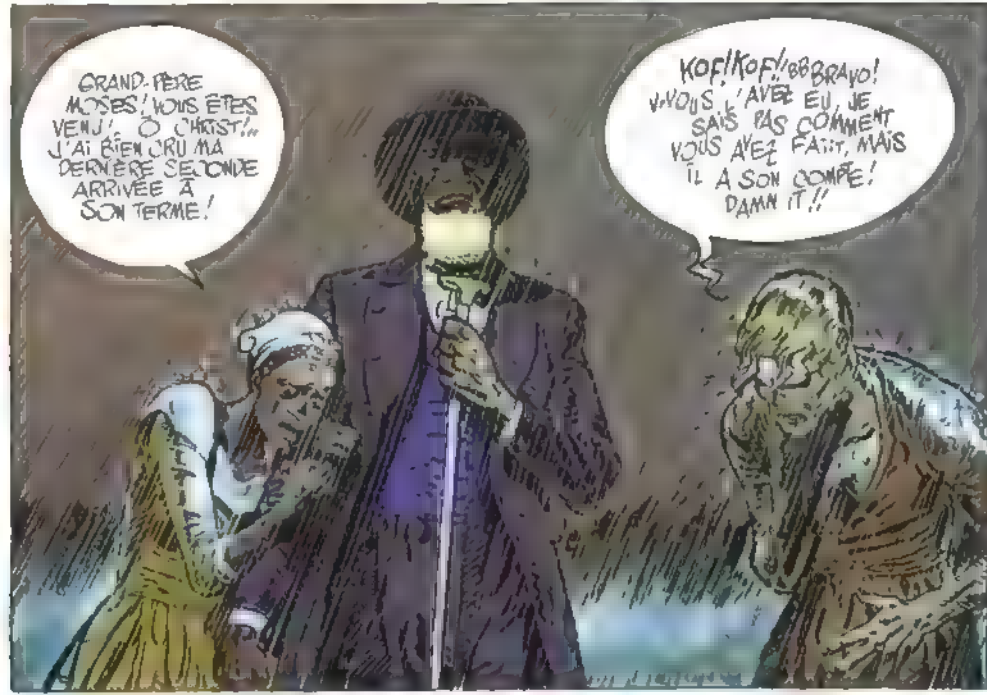
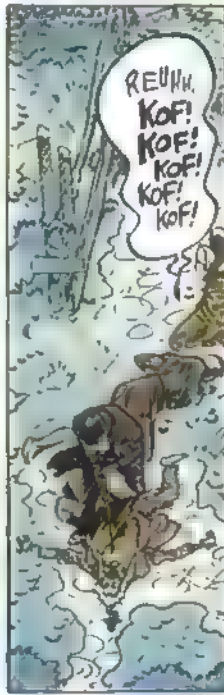


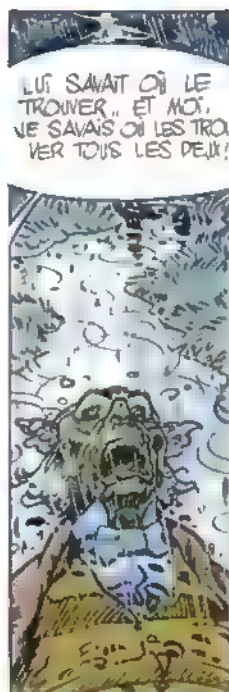
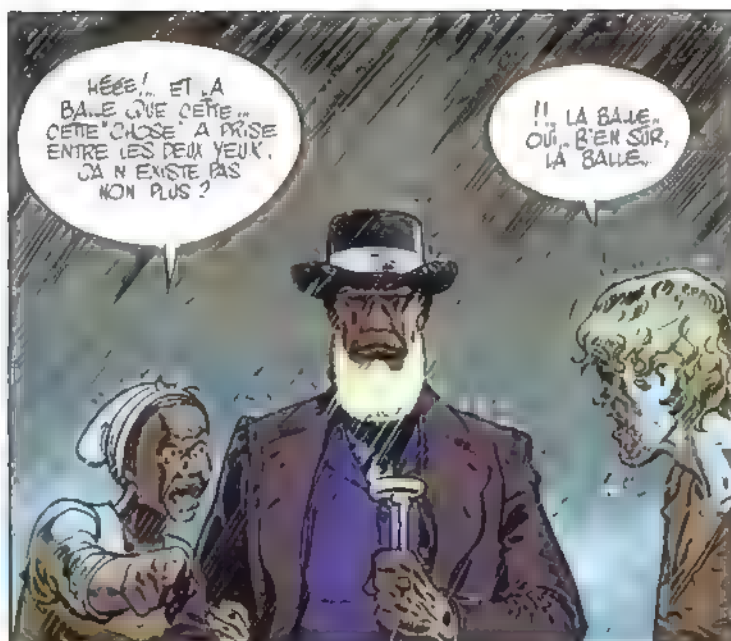








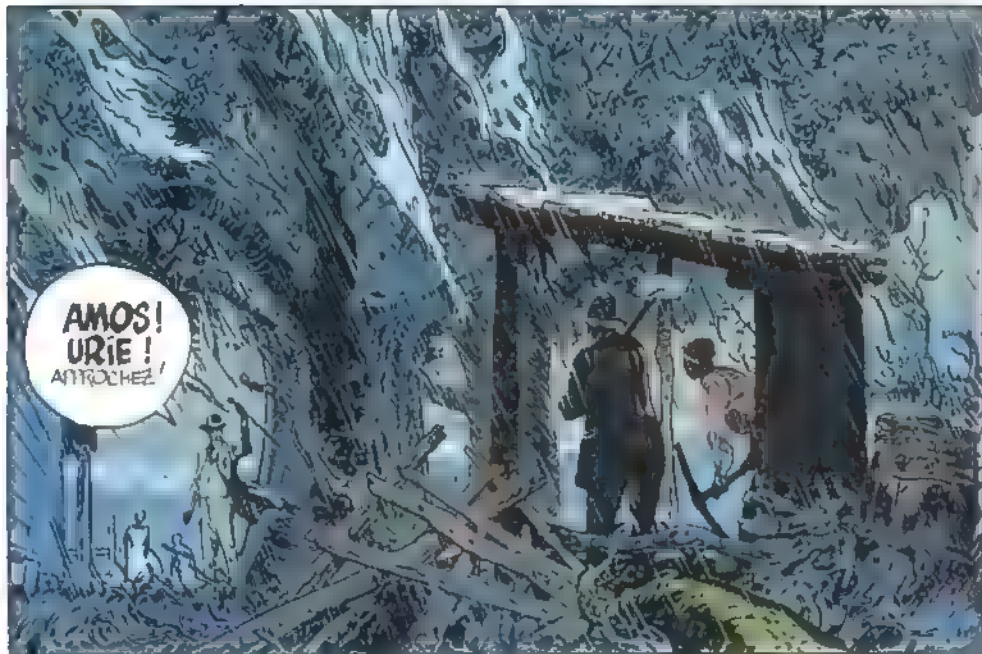






HEE, GRAND-
PÈRE, QU'...
ATTENDEZ, COM-
MENT CONNAISSEZ-
VOUS L'ALLIGATOR
BLANC ?

JE LE CONNAIS
DEPUIS LONGTEMPS !
ET JE TE CONNAIS,
TOI, ET JE T'AI CHOI-
SI POUR M'Y BARRER
LA ROUTE !



AMOS !
URIE !
APPROCHEZ !



CREUSEZ
UN TROU ET
POUSSEZ-Y CE
CORPS SANS
LE TOUCHER !

OOOH C'AND-
PÈRE MOSES !
JAMAIS J'OSE'AI
FAIRE UNE
CHOSE
PA'ELLE !

ET COMMENT
QU'ON VA L'POUSSER
DANS L'TOU SI
FAUT PAS L'TOUCHER
?!



AVEC ÇA, URIE...
PRENDS MON BÂTON.
IL TE PROTÈGERA DE
LUI ET LE PROTÈGERA
DE TOI !



...AAAAA

JE SUIS
PAS D'ACCORD !
JE VEUX PAS DE
CE MONSTRE
DANS MON JARDIN !
C'EST TROP
TROP...

TCHA



NE T'INQUIÈTE PAS
MA FILLE, NOUS RÉGLE-
RONS CE PROBLÈME
PLUS TÂRD, POUR L'INSTANT, J'AI BESOIN
DE NOTRE AMI AUX
CHEVEUX DE FEU...

SSAF !

ATTENDEZ UN PEU ! J'AI
QUELQUES QUESTIONS "GRAND PÈRE"
TOUT ÇA A L'AIR TRÈS ÉVIDENT
POUR VOUS, PAS POUR MOI ! ADMETTONS
QUE CE L'ÉTRANGE EXISTE !! C'EST
INCONCEVABLE MAIS ADMETTONS
QUE VOUS SAVEZ JE SUI ALAÏT
SE PASSER... ALORS,
POURQUOI
AVEZ-VOUS ATTENDU QU'IL
M'AIT À MÔTÉ ÉTRANGÉ
POUR INTERVENIR ?

MAIS IL
FAUTAIT QUE TU
LE VOIES POUR Y
CROIRE !! EST-CE
QUE JE ME
TROMPE ?



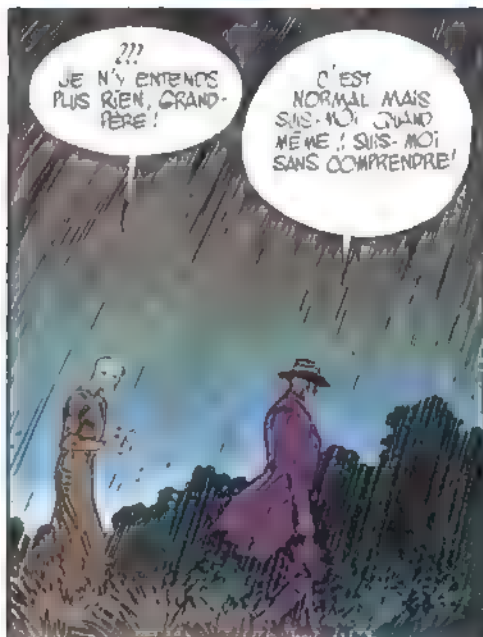
MA FOI...
NON !

ALORS SUIS-MOI
TU ES ATTENDU LÀ
OU TU POURRAS ENFIN
RENCOUNTER TON
VÉRITABLE ENNEMI !



MON VERTABLE
ENNEMI, DON CLAY,
HEU, MON BÉN SUR,
S'AGIT-IL, AAAAA
TOUR HEIN?

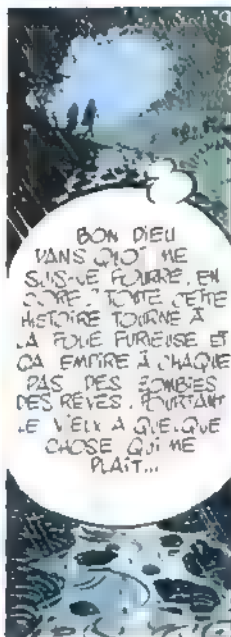
J'EST L'EST MON
FIS, AUGUSTOR BLAND
MAIS J'ETÉ FOIS TU NE
SERAS PAS DANS SON
RÊVE, MAIS DANS
LE TIEN!



???

JE N'Y ENTENDS
PLUS RIEN, GRAND-
PÈRE!

C'EST
NORMAL MAIS
SUIS-MOI QUAND
MÊME, SUIS-MOI
SANS COMPRENDRE!



BON DIEU
VANS QUOT ME
SUIS-VE FLOURE, EN
CORE, TOUTE CETTE
HISTOIRE TOURNE À
LA FOUE FUREUSE ET
ÇA EMPÎRE À CHAQUE
PAS DES ÉOMBES
DES RÊVES, POUTANT
JE VÊUX À QUELQUE
CHOSE QUI ME
PLAÎT...



SOIS
RASSURE!
TU ES FORT
ET L'ESPRIT
DE FEU TE
PORTE...

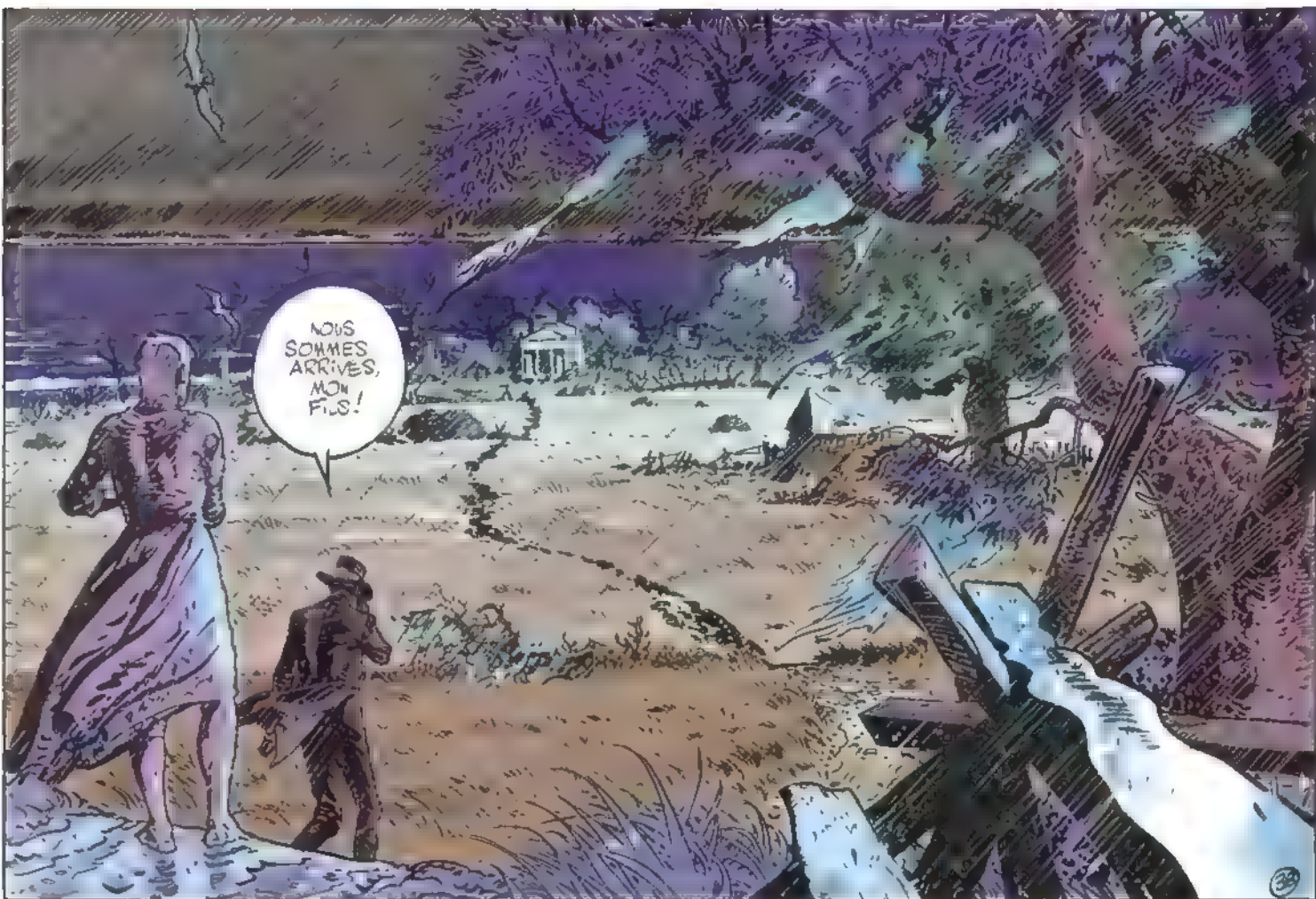
JE SUIS
INQUIET
POUR MA
JOURS-ME CA-
ROLYN, PAS
POUR MOI.



TU T'INQUIÈTE POUR
EUE ET ELE S'INQUIÈTE
POUR TOI... LAISSEZ-VOUS
PORTER PAR L'ESPRIT
DE L'ARBRE!

L'ESPR ?
HEU, POURQUOT
PAS S'HEFF!

ÇA CONTINUE!
L'ESPRIT DE
L'ARBRE!
MAINTENANT!



NOUS
SOMMES
ARRIVÉS,
MON
FIS!



QUE SE PASSE-T-IL,
SEIGNEUR ?
POURQUOI CETTE
COLÈRE ?



LA MOÛCHE
A RÉUSSI UNE FOIS
DE PLUS À M'ÉCHAP-
PER !



CETTE MOÛCHE
N'EST RIEN, SON
HEURE VIENDRA,
SEIGNEUR !

JE SAIS, ZABETH !
IL Y A PLUS À RÉES-
SANT ! L'ESPRIT
DE L'ARBRE
S'EST MANI-
FESTÉ !



ÇA Y EST !
L'AFFRONTEMENT
QUE TU ATTEN-
DAIS APPROCHE

ET JE SUIS
PRÊT... VA CHER
CHER LA FEMME !

POURQUOI AS-TU BESOIN D'ELLE,
ALLIGATOR ? ELLE NON PLUS N'EST
RIEN... RIEN D'AUTRE QU'UNE
PUTAÎN BLANCHE IDIOTE ET...

EXÉCUTE MES ORDRES !
NE SORS PAS DE TES PRÉRO-
GATIVES, N'OUBLIE JAMAIS
QUI JE SUIS !





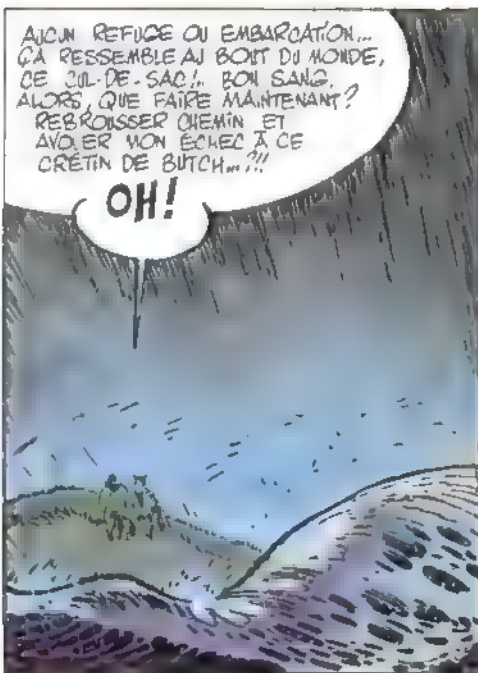
HOOO... LAAA...
DU CALME,
BETTY; HOOO...



JE SAIS; NOUS NOUS
SOMMES PERDUS! ET
COMMENT VEUX-TU QUE
JE TROUVE UNE TRACE
AVEC CETTE
FLOPTE ?!!!

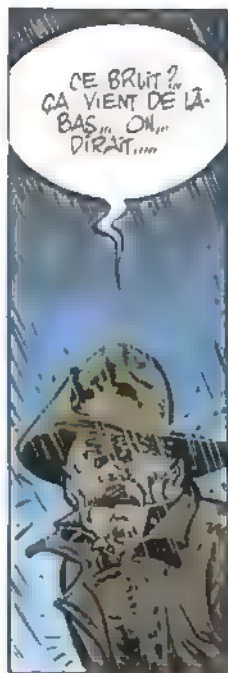


L'OCEAN!
"BON/EN BIEN,
JE VOIS MIEUX
OU ON S'TROUVE
"ET C'EST RATE!"



AUCUN REFUGE NI EMBARCATION...
ÇA RESSEMBLE AU BOUT DU MONDE,
CE CUL-DE-SAC... BON SANG,
ALORS, QUE FAIRE MAINTENANT?
REBROISSER CHEMIN ET
AVOIR MON ÉCHEC À CE
CRÉTIN DE BUTCH...!!!

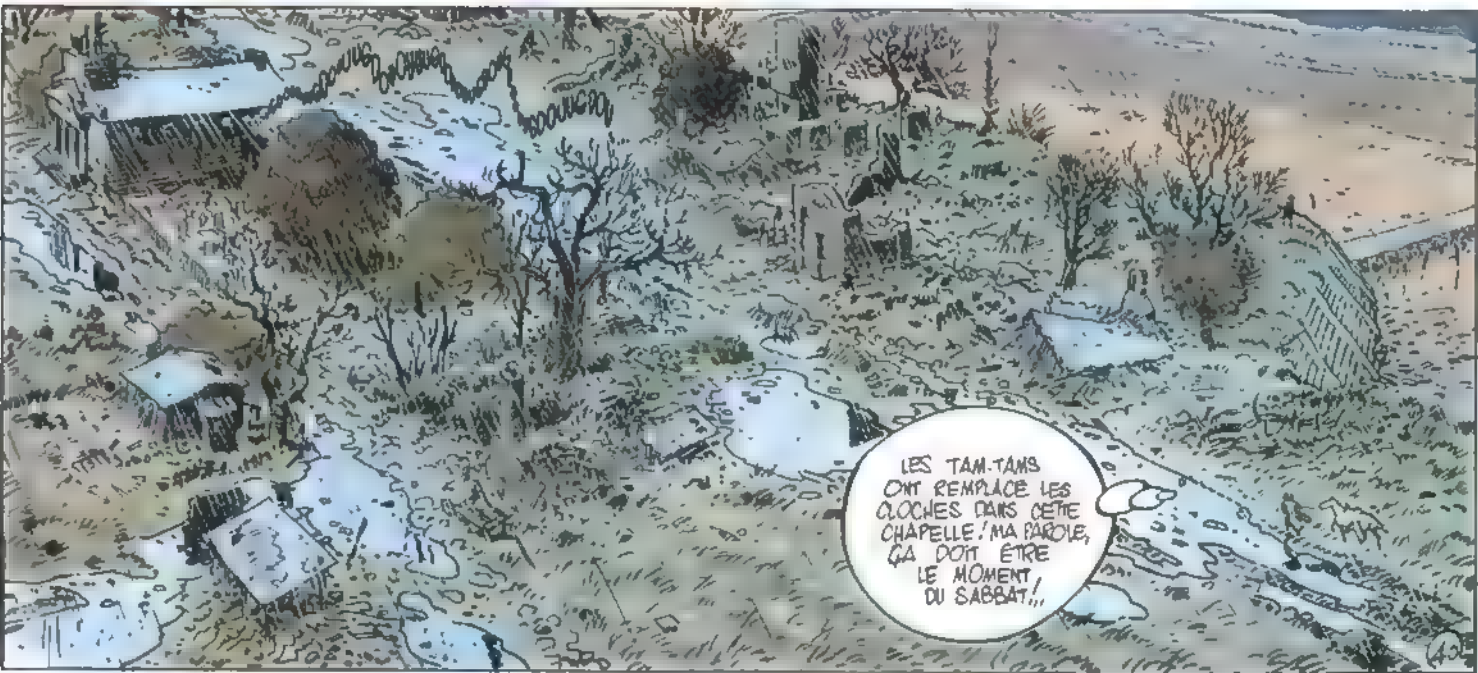
OH!



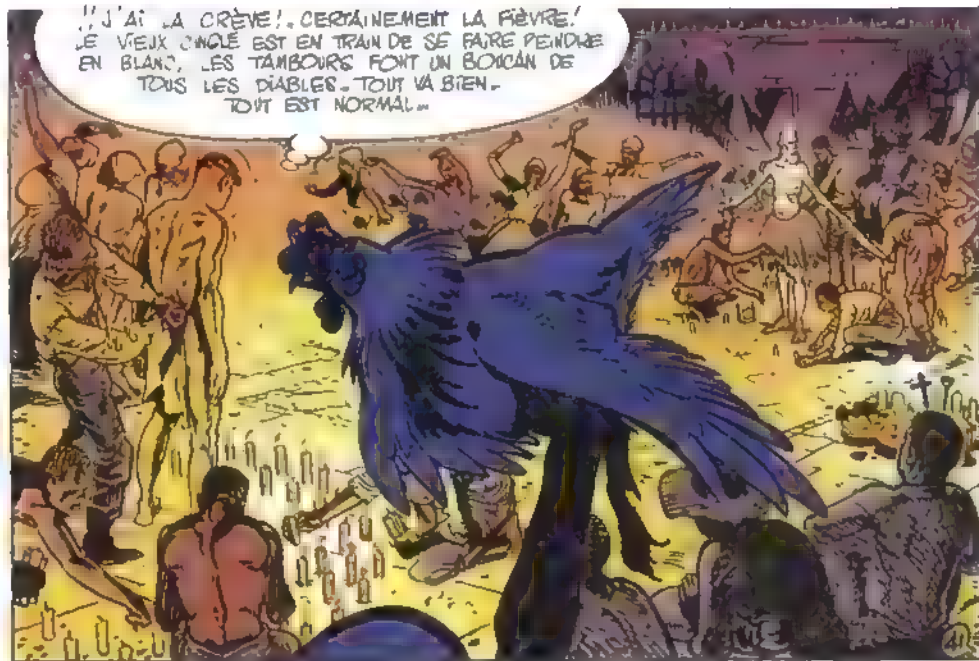
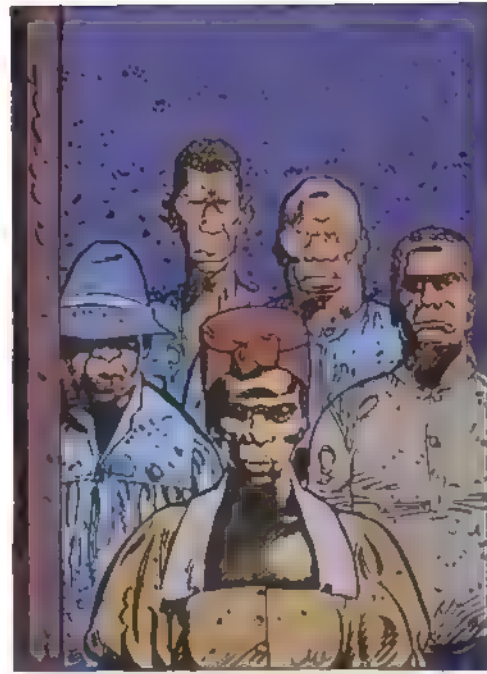
CE BRUIT ?
ÇA VIENT DE LÀ-
BAS... ON...
DIRAIT...

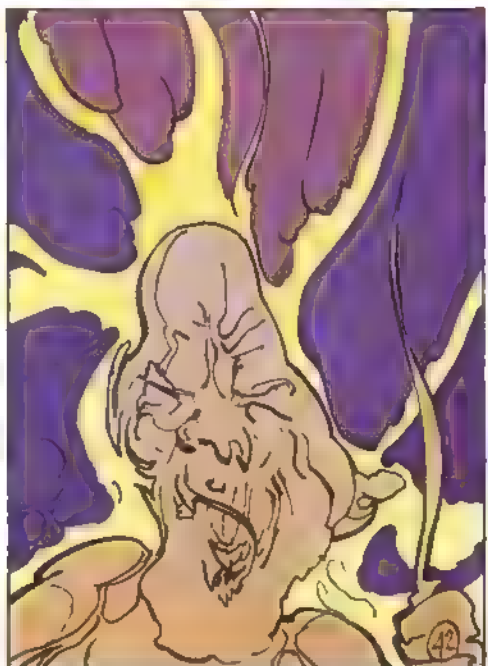


NOM D'UN CHIEN! QUI
PEUT BIEN JOUER DU
TAMBOUR
PAR UN TEMPS PAREIL?

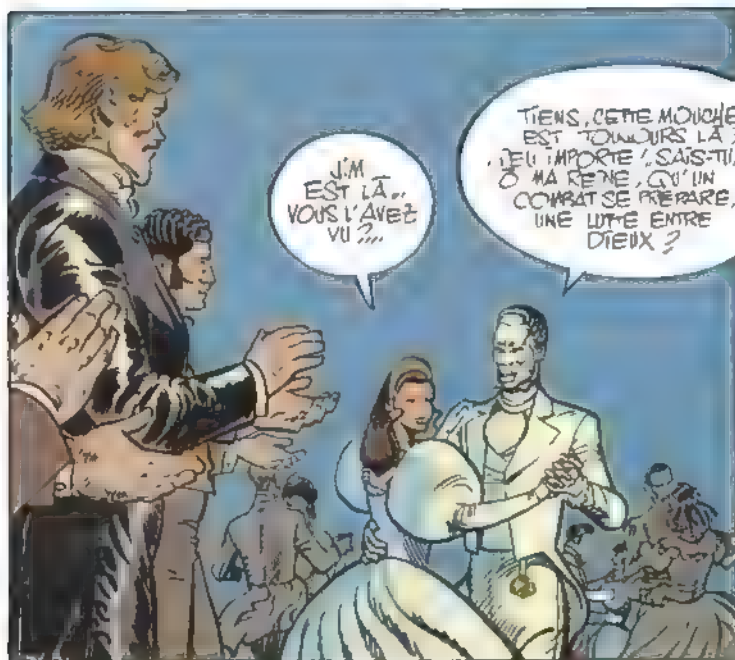


LES TAM-TAMS
ONT REMPLACÉ LES
CLOCHES DANS CETTE
CHAPELLE; MA PAROLE,
ÇA DOIT ÊTRE
LE MOMENT!
DU SABBAT...









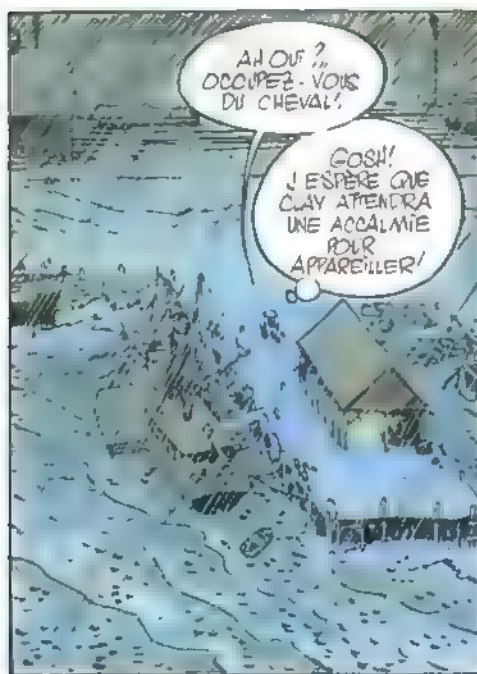


AU MÊME INSTANT...



QU'EST-CE QU'IL SE PASSE, GARDNER?

ON CRANT L'ARRIVÉE D'UN CYCLONE, SIR... S'IL PASSE SUR LE PORT, CE SERA UN DÉSASTRE!



AH OUF ?
OCCUPEZ-VOUS DU CHEVAL!

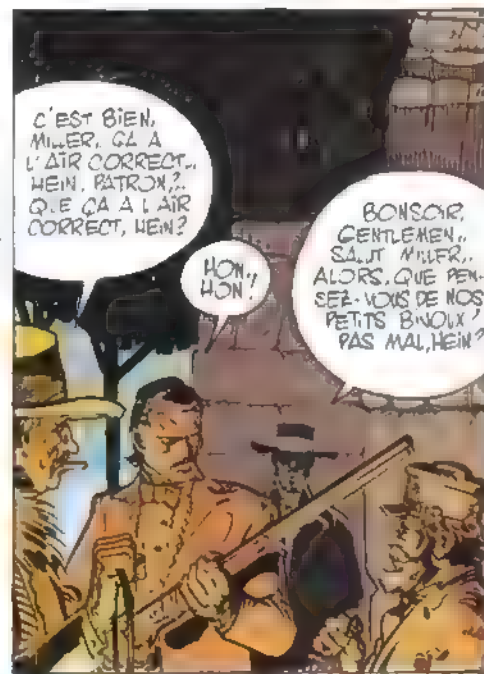
GOSH!
J'ESPÈRE QUE ÇA V'ATTENDRA UNE ACCALMIE POUR APPAREILLER!



VOilà BUTCHARD!

HON!
HON!

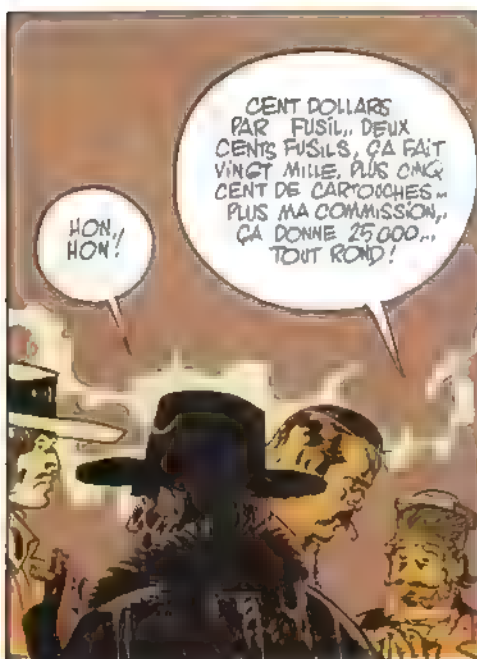
CE SONT LES DERNIERS MO-
DELES WINCHES-
TER'S NOUS
AVONS EU ÇA
CONTRE LES RUÉS.
NOUS LES AURONS
BOUTÉS JUSQU'EN
ALASKA!



C'EST BIEN,
MILER. ÇA A
L'AIR CORRECT...
HEIN, PATRON?
Q'ÇA A L'AIR
CORRECT, HEIN?

HON!
HON!

BONSOIR,
GENTLEMEN...
SALUT MILER...
ALORS, QUE PEN-
SÉZ-VOUS DE NOS
PETITS BINOX,
PAS MAL, HEIN?



CENT DOLLARS
PAR FUSIL,, DEUX
CENTS FUSILS, ÇA FAIT
VINGT MILLE, PLUS CINQ
CENT DE CARTOUCHES...
PLUS MA COMMISSION,,
ÇA DONNE 25.000...
TOUT ROND!

HON!
HON!



HEEY, MILER! VOUS ÊTES
DES NÔTRES, NON ? Q'EST-
CE QUE C'EST QUE CETTE
HISTOIRE... PLUS
MA COMMISSION ?!

AH OUAIS!
PARCE QUE MOI,
JE PRENDS DES
RISQUES!



DE
SACR...?!

DAMN IT!



PATRON! PATRON! ... ÇA VA!
REPRENEZ-VOUS! VOUS AVEZ
ENCORE EU UNE HALLUCINA-
TION! Y A PERSONNE
PAR TERRE...

HEIN?
QUOI?..

DEU DU CIEL!
QU'EST CE QU'IL
VOIS A PRIS,
CLAY? SUR
QUOI AVEZ-
VOUS TIRÉ?

JE RÉGULE MES
COMPTES AVEC
CE CAUCHEMAR!..
VOUS AVEZ QUEL-
QUE CHOSE
CONTRE, ?!!
BUTCHARD?..

LES
VOILA,
SIR!

PILE À L'HEURE!
ON PEUT COMPTER
SUR WLU BEUUE POUR
ÇA! VITE! ENFILONS
NOS TENUES!

'SOIR, GARDNER!
SONT PRÊTS, À
L'INTÉRIEUR?

OUI,
M'AME.

ALORS
FAITES SORTIR DISCRETE-
MENT LES
HOMMES...
EN SILENCE.

VIENS MA TRÈS
CHÈRE. ALLONS
DE CE CÔTÉ..

TERRÈS
ROMANTIQUE,
N'EST-CE
PAS?

REGARDE,
O REINE DE LA NUIT,
MON ARMÉE, MON PEUPLE,
ET LÀ, AU CENTRE,
MON ANIMAL-ESPRIT
SORTI DE LA NUIT
DES TEMPS!

À SUIVRE

Truc et Cie



Depuis Terry Pratchett, on sait que les gnomes existent bel et bien et n'ont rien de surnaturel, ce sont tout simplement des extraterrestres égarés depuis si longtemps sur notre Terre qu'ils ont oublié jusqu'à leur origine. Heureusement, il y a le Truc. Dans les *Camionneurs*, on le voyait sortir du silence où l'avait confiné jusque-là le manque d'énergie, au contact de l'électricité du Grand Magasin... Juste à

temps pour ordonner l'évacuation des milliers de gnomes vivant dans ce lieu promis à la démolition. Dans les *Terrassiers*, notre petit peuple s'apercevait que, décidément, pas moyen de vivre en paix quelque part. Ces diables d'humains sont partout. Autant rentrer chez soi puisqu'un aéronef les attend. Comment lui faire signe ? Pas facile, évidemment. Il faudrait que le Truc embarque dans la navette spatiale. Qu'à cela ne tienne, voilà Masklinn et ses amis volant dans le Concorde jusqu'en Floride, puis à dos d'oies jusqu'à la Nasa, le tout dans une succession de coups de théâtre où le comique de situation trouve sa pleine mesure. J. W.

▼ Terry Pratchett, *Le Grand Livre des gnomes, les Aéroneutes*, Ed. J'ai Lu, 192 P.- 32 F.

Mythologie des terriers

C'est une histoire de taupes qui vivent dans un bois, sont menacées par le froid, la famine, la maladie, les hiboux, les belettes ou les luttes fratricides... Cette saga, qui suit ses héros de leur naissance à leur mort, est une métaphore de l'aventure humaine : amours, haines, jalousies mortelles, conflits de pouvoirs et de savoirs, impact religieux des légendes, rituels secrets ou fédérateurs, quête métaphysique et notamment d'un "Septième Livre" (eh oui, on écrit chez ces taupes, et c'est grâce au scribe Boscell que resteront dans toutes les mémoires les amours contrariées de Rebecca et de Brin-de-Fougère, ainsi que leur vie extraordinaire). Étonnant William Horwood. À son sens de la description et du récit épique s'ajoute un art du portrait qui rend ses personnages parfaitement crédibles, voire inoubliables comme le tyran Mandrake, particulièrement shakespearien. On comprend le succès rencontré par son roman outre-Manche. J. W.

▼ William Horwood, *Le Bois Duncton*, Ed. L'Atalante, 768 P.- 169 F.



Enfers et dislocation

Peut-on se résigner à la mort de l'être cher ? Et pourtant, une fois le corps ressuscité, l'âme se trouve-t-elle encore là ? Les morts-vivants ont-ils une âme que l'on peut toucher ? Et les morts, les vrais morts, dorment-ils en paix ? Et que deviennent les cellules immortelles des cancers ? En douze nouvelles préfacées par l'auteur, des premières publiées, très noires, jusqu'à la plus récente, rêveuse et tendre, découvrez une nouvelle fois l'immense talent de Dan Simmons.



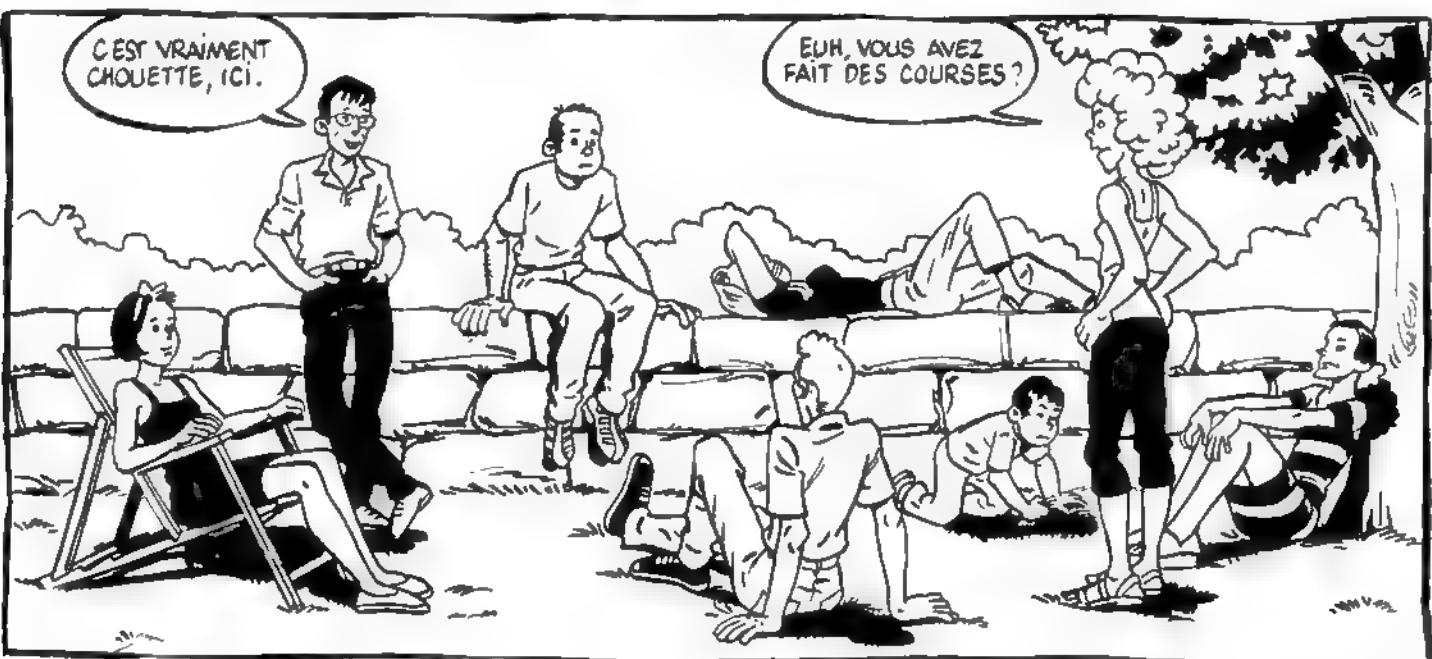
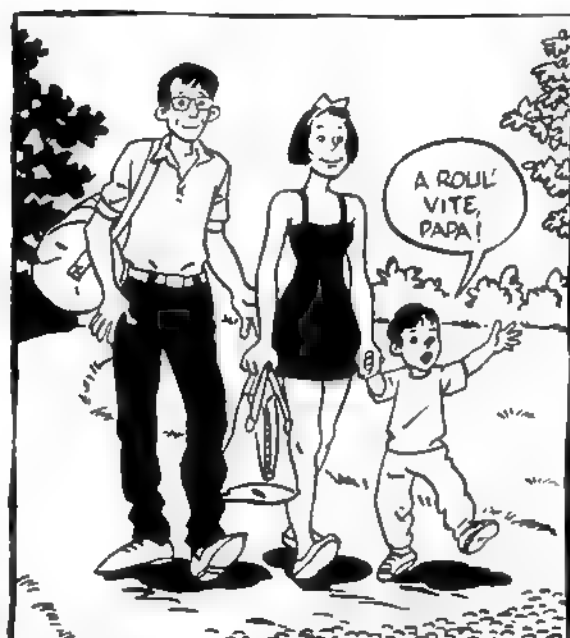
▼ Dan Simmons, *Le Styx coule à l'envers*, Ed. Denoël, 368 P.- 130 F.

Transformisme revisité

Lenk et ses disciples ont fui l'univers ultratechnologique de l'Hexamone, mis en scène par Bear dans *Eon* et *Eternité*. Réfugiés sur Lamarek, un monde auquel la Voie donne accès de façon sporadique, ils voulaient retrouver la simplicité et les valeurs de la vie au XX^e siècle. Olmy, espion de l'Hexamone envoyé juger de leur intégration dans ce nouveau monde, va constater qu'ils ont ressuscité bien des fléaux du passé, et notamment la guerre. À leur décharge, la vie n'est pas facile, sur Lamarek. Planète de type terrestre, la flore et la faune sont créées et interagissent comme les abeilles d'une ruche, sous la direction d'étranges entités, reines dont les écosystèmes sont vastes comme des continents. L'écologie de Lamarek, certes fascinante, est si minutieusement décrite que l'on s'endort un peu pendant la première partie du roman. Après quoi le récit s'accélère, avec son lot de péripéties extraordinaires, et c'est avec regret que l'on se résigne à refermer cette odyssée écologique. Joëlle Wintrebert

▼ Greg Bear, *Héritage*, Ed. Robert Laffont, 480 P.- 149 F.





POUR CE SOIR, Y AURA PLUS
QU'UNE GRANDE SURFACE D'OUVERTE,
MAIS DEMAIN, ON POURRAIT
FAIRE LE MARCHÉ AU VILLAGE...

IL FAUT DES CACAHUÈTES,
DU CAFÉ, DES PÂTES, DE LA SAUCE,
DU FROMAGE, DU PAIN, DU BEURRE,
DE LA SALADE, DU VIN, DES FRUITS
DU CAFÉ, NON, ÇA JE L'AI
DÉJÀ NOTÉ...



ON A OUBLIÉ
LE THÉ, LE SAUCISSON,
LES YAOURTS, DU JUS DE FRUITS,
DU CAFÉ, NON, ÇA ON L'A
PRIS...



JE VAIS VOIR SI PAUL
S'EN SORT AVEC CORENTIN.
TU DÉCHARGES LA
VOITURE ?



TU VEUX UN
COUP DE MAIN ?

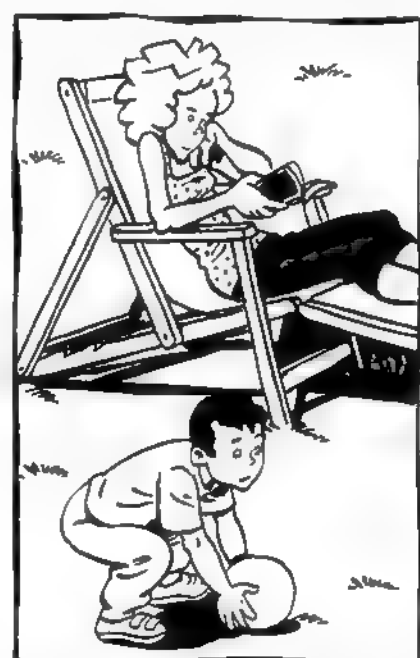
NON, NON,
JE ME DÉBROUILLE
TRÈS BIEN.



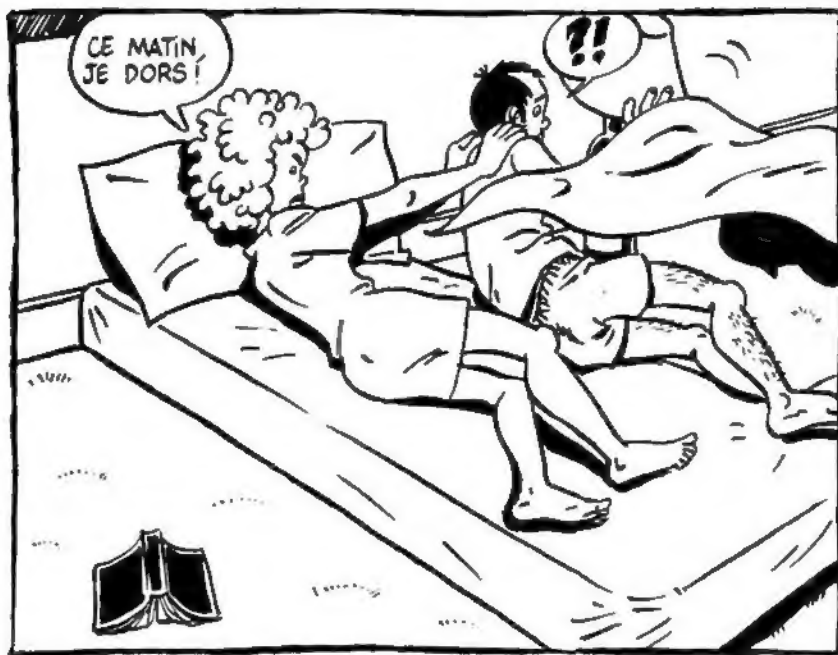
ALORS, LES CASSEROLES,
CE DOIT ÊTRE PAR LÀ...

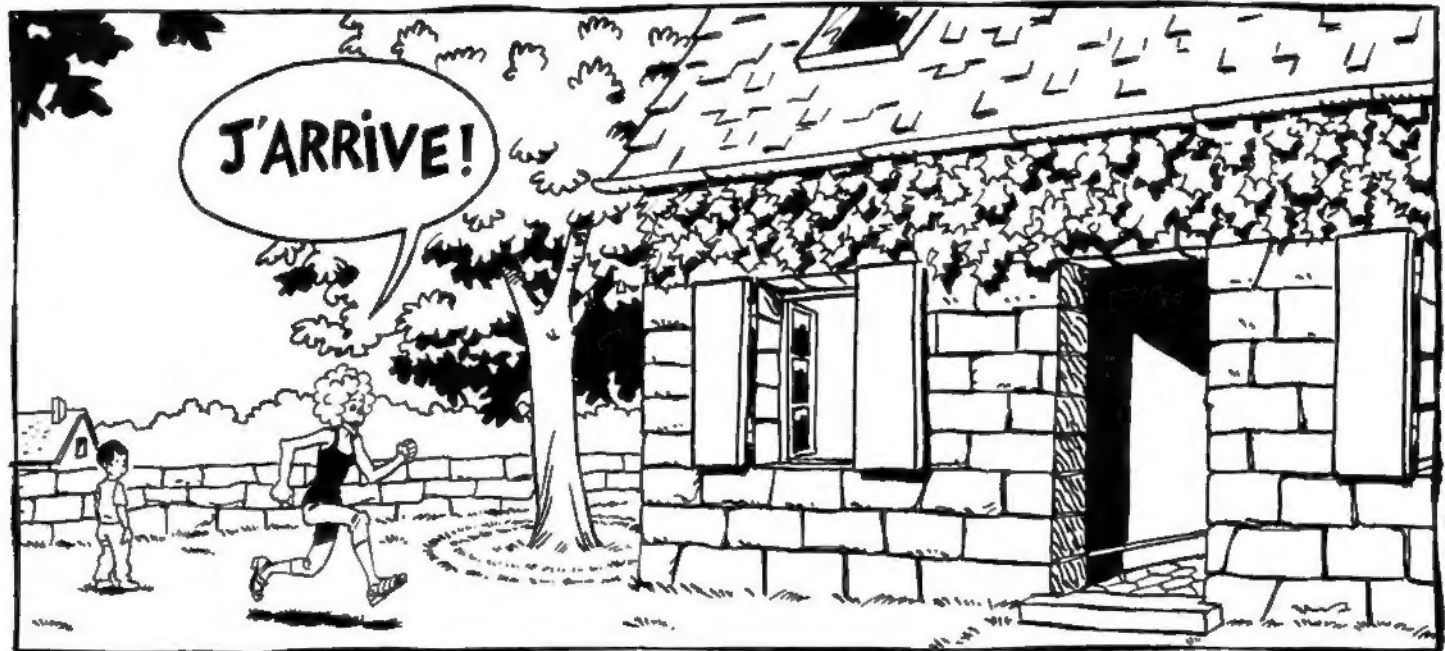
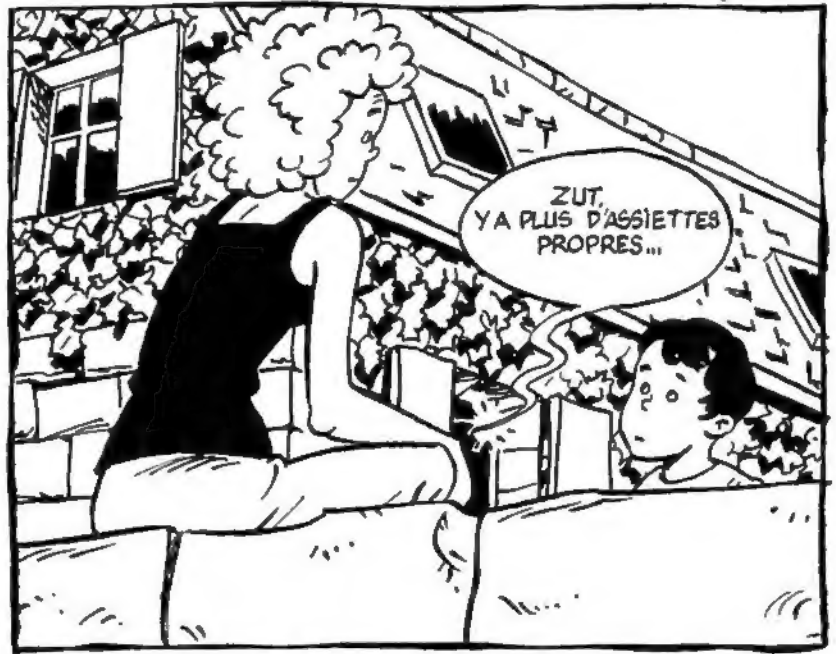












LES MEILLEURS MANGAS SONT CHEZ CASTERMAN



Manga
casterman

L'âge ingrat tendrement revu par Cabanes



88 P.-93 F.



casterman